Examinée au conseil des ministres

La réforme de l'architecture prévoit une intervention accrue des professionnels

LIRE PAGE 20

ses opposants. De son propre aven, quelque sept cents per-sonnes ont été tuées « nu combat »

entre le 2 et le 5 juillet, mais le

chiffre des victimes est proba-

A l'aube de ce mercredi 4 août,

quatre-vingt-un civils et militaires ont été exécutés à Khartoum. Ils

avaient été condamnés à mort

par des tribunaux d'exception

siéceant à buis clos. Plus de deux

cents autres « conjurés » seront

« jugés » dans les prochains jours,

et nombre d'entre eux seront vraisemblablement pendus ou fu-

sillés. Parmi eux figurent une

cinquantaine de personnalités

politiques appartenant aux for-

nations de droite. Des centaines

de communistes, ou supposés tels

sont internés depuis des mois.

mals ils n'ont pas été impliqués

Dans l'Immédiat, en effet, le

général Nemeiry affronte l'oppo-

sition déterminée du narti Oumma

(dont le leader, M. Seddik El

Mahdi, demeure introuvable), des

Frères musulmans et autres grou-

pements qui se réclament de

l'Islam intégriste, et qui bénéfi-

cient dans le pays d'un large sou-

tien populaire. Ce « Front na-tional » — qui avait fomente le

passait pour avoir l'appui de l'Arabie Saoudite jusqu'au 5 juil-let dernier, quand le général Nemeixy mit la Libye en

cause dans le puisch qui vensit

On ignore encore les dessous

de l'affaire. Celle-ci s. en tout

cas, eu des conséquences poli-

tiques notables. Le 15 juillet, lors

d'un séiour qu'il effectuait au

Cnire, le général Nemeiry insinua que l'U.R.S.S. avait inspiré et

armé les conjurés. Le jour même

le chef de l'Etat soudanais signait

avec le président Sadate na « pacte de défense commune »

pour une durée de vingt-cinq ans

aux termes duquel l'Egypte aurait le droit d'intervenir militairement

au Soudan pour défeudre le

Du coup, les relations entre le Soudan et l'Arabie Saoudite se

sont améliorées. Réunis à Djed-

dah, le roi Khaled, le général Nemeiry et le président Sadate

ont sigué, le 19 juillet, un accord portant sur la création d'e orga-

pays chargés de la coordination

sur le plan militaire et celui de

Le colonel Kadhafi - qui nie

avec véhémence toute participa-tion au putsch manque du 2 juli-

let — dénonce cette « sainte alliance » et accuse les trois pays

« frères » de chercher à renverses

son régime. La chute du régime libyen.

il est vrai, n'attristerait aucun

sentant d'un Islam « auth**entique »**

leader du monde arabe, le bouil-

lant colonel ne cesse d'Irriter tous

autre régime arabe. Se censidé

nes spéciaux communs aux tr

la sécurité nationale.»

régime de Khartoum.

d'échouer.

complot de septembre 1975

dans le complet du 2 juillet.

blement besucoup plus



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F Rightte, 1 DA; Marce, 1,30 dr.; Tunisle, 100 m. Allemagne, 1 DA; Astricke, 10 sch.; Behriens, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Dancount, 3 kr. Espagne, 27 sex.; France-Berger, 20 g.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 riz.; Italia, 306 d.; Bann, 125 p.; Inventioner, 12 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-Bat, 1 fl.; Perlayal, 12,30 esc.; Suède, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Yangoslavie, 10 s. din.

> 5, RUE DES LTACIENS C.C.P. 4267-23 Paris Titler Paris no 650572 Tél. : 246-72-23

Moussa Benzahra

a été gracié

M. Valery Giscard d'Estaing

a accordé, ce mercredi 4 août, la grâce présidentielle à Mous-

sa Benzehra, condamné à la peine de mort le 25 février

dernier par la cour d'assises de la Côte-d'Or pour le meur-

tre de Mme Marguerite Jérôme, Agée de quatre-vingt-trois ans ;

la peine capitale prononcée contre Moussa Benzahra a

sion criminelle à perpétuité.

VIOLENCE ET RÉPRÉSSION EN AFRIQUE

Quatre-vingt-un Soudanais sont exécutés pour leur participation au complot L'escalade

contre le président Nemeiry de la férocité Quatre-vingt-une personnes ont été exécutées inercredi La répression déclenchée par le chef de l'État soudanais, le 4 août à l'aube, à Karthoum, après avoir été reconnues coupables de participation au complot du 2 juillet dernier au Soudan contre général Nemeiry, à la suite du le président Nemeiry. Quatorze accusés ont été condamnés à la putsch manqué du 2 juillet derprison à vie et un autre à un an d'emprisonnement. Deux cent nier, est sans doute la plus sanglante qu'il ait eu à exercer trente-deux inculpés attendent encore d'être jugés. Parmi eux

depuis son avènement au ponvoir, en mai 1969. En juillet 1971, il figure l'ancien général Mohamed Nour Saad, présenté comme le chef de la conspiration contre le régime soudanais. avait fait exécuter - après des procès sommaires — une vingtaine de sympathisants ou de membres du parti communiste (dont rétaire général du parti, M. Abdel Khalek Mahjoub, et militaire dans un Etat étranger et avaient regagné le pays avec pour objectif de combatire le goueurs membres du bureau politique). En septembre 1975, seize personnes avaient payé de leur vie l'échec d'un soulèvement. vernement et de prendre le pou-voir au nom d'un pretendu « Front national ». Cette fois-ci, le général Nemelry paraît décidé à exterminer tous

Les attendus du verdict de la coup d'Etat, qui avait eu lien Cour de sureté de l'Etat d'Omdurman, rendus publics après les exécutions, portent que les accusés a avaient reçu un entrainement d'arangers, parmi lesquels figuredirect de les accuet avait de les accuet avait de les accuet avait les accuet av toum, le président Nemeiry avait mis en cause des «mercenaires étrangers», parmi lesquels figureraient, avait-il précisé, «des Maliens, des Ethiopiens, des Tchadiens et des Zanzibariens». Cependant, la liste des accusés, publiée au début du procès des conjurés, a montré qu'il s'agissait uniquement de Sondanais. A la suite de la tentative de uniquement de Soudanais.

Les émeutes reprennent près de Johannesburg

Trois Noire au moins ont été tués et plusieurs blessés, mercredi 4 aout, à Soweto, ou des manifestations de tycéens afriçains ont dégénéré en nouvelles émeutes. Tot dans la matinée, les Jorces de l'ordre avaient établi des barrages aux entrées de Soueto et d'Alexandra. Les deux « townships » noires prochés de Johannesburg avaient déjà été, en juin dernier, le principal théâtre d'affrontements qui avaient fait cent solvante-seize morts et plus d'un millier de blessés.

ume école a été incendiée. La police, annonçant que la situation était « extrêmement dangereuse » et « explosive », a cuvert
le fen en fin de matinée pour
disperser les milliers de jeunes
Africains qui s'étaient regroupés
près de la gare de Soweto. Vers
midi (heure française), le calme
n'avait rus encore été rétabil et n'avait pas encore été rétabli, et la police signalait une autre manifestation d'écoliers africains à Rempton Park, près de l'aéroport Reuter.)

Les lycéens et les étudiants Jan Smuts, à une trentaine de Les lycéens et les étudiants africains ont empêché les travailleurs de se rendre à Johannesburg en bloquant plusieurs trains et en sabottant des installations ferroviaires. A Alexandra une école a été incendiée. La police, annonçant que la situation était e extrêmement dangereuse a et a extrêmement dangereuse a extrêmement dangereuse a extrêmement dangereuse a extrêmement dangereuse a extrêmement de la contraction de la co

semblent vouloir aussi provoquer une greve générale des Noirs. Les forces de l'ordre assurent con-server le contrôle de la situation. Les écoles de Boweto avaient rouvert leurs portes la semalue dernière avais dessemons din-

Le poids de deux vies

qu'une vie, aussi misérable qu'elle alt pu paralire, soit éparquée, La décision p.r.l.s.e soulève cependant

quelques questions.

M. Giscard d'Estaing s'était donné des règles de condulte à propos de la peine de mort. Pour être plus sûr, pouvalt-on croire, de les respecter, ij les avait le 22 avril dernier, rendues publiques lors d'une conference de presse. Comme paur s'en rendre prisonnier. Depuis, evecla décapitation de Christian Ranucci, il a fourni un pénible démenti aux rumeurs selon lesquelles il voulait que, la guillotine ne fonctionnat pas eous son règne.

Ayant rejoint le camp des « non, nue exception anx exceptions du,H avait définies, au point de repère qu'il avait paru rechercher. Pourquoi?

Pouranoi la vie d'un enfant auraitelle plus de prix que celle d'un vieillard? Le crime de Christian Ranucci serait plutôt moins crapuleux que celui de Moussa Benzahra (l'intérêt pécuniaire n'existait pas dans le geste du premier). La personnalité du jeune Christian était, dans un certain sens, plus pitoyable que celle de Mousse Bergahra. D'autant qu'elle correspondait probablement à la définition du futur code pénal sur turbent le « discernement » lors d'une intraction. Sur ce point, on na peut pas dire que les experts psychiatres aient Jemais cherché à anticiper

PHILIPPE BOUCHER.

L'U.R.S.S. cherche-t-elle la supériorité strutégique?

Tandis que la Pravda déplore ce mercredi 4 août que les pourpariers soviéto-américains sur la limitation des armements stratégiques (SALT) « trainent en longueur x et relette la responsabilité de l'impasse sur les Etats-Unis, diverses précisions apportées de source occidentale sur le développement de l'arsenal soviétique ont relancé ces derniers temps les commentaires pessimistes sur la stratégie militaire de l'U.R.S.S. et ses intentions à long terme.

L'Union soviétique fait-elle de tels progrès dans le développement de ses armements que sa supériorité est désormais assurée sur les Etats-Unis et le monde occidental? Quelques commentaires enregistres ces derniers jours porteraient à le croire, deux éléments plus ou moins nouveaux étaut venus renforcer les craintes des pessimistes.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 4.)

M. GISCARD D'ESTAING AU GABON

Quelle politique pour le continent noir ?

Jeudi 5 août, M. Giscard d'Estaing doit quitter Paris pour le Gabon, où il doit séjourner trois jours à l'invitation du président Bongo. Ce sera son troisième voyage officiel en Afrique noire depuis son élection à la présidence de la République. Il passera ensuite des vacances en famille en Afrique centrale — probablement au Zaire et en République Centrafricaine — avant de rentrer en France le

Parmi les sujets bilatéraux qui seront

Depuis le début de son septemat. M. Giscard d'Estaing s'est rendu à Bangui, pour y participer à un « sommet > de l'Afrique francophone, et au Zaîre. Il va maintenant en Gabon. " l'affaire angolaise l'a rappelé à l'Oc-Le choix des voyages, qui paraît sonnelles, perpétue la tradition d'une politique africaine s'Intéressant surtout aux amis, aux féaux et, en tout montrait que les Etats-Unis prenaient cas, aux « francophones ». Paris a conscience de l'ampleur et des dan-souvent donné l'impression d'oublier gers du problème. Il esquissait que, sur le continent noir, les Etats nes de la dislocation de l'empire et de l'éphémère Communauté, sont loin d'égaler, en population, le seul

Pourtant l'Afrique a changé depuis le temps où à un « oui » franc et massif au général de Gaulle s'oppossit le seul « non » guinéen. Première irruption armée des rivalités planétaires sur le continent noir,

d'Estaing figure la «globalisation» de l'assis-tance technique française. Le chef de l'Etat va proposer que la France plafonne à son niveau de 1975 sa contribution dans le cadre de l'assistance technique.

Le président Bongo doit demander à son hôte la participation de la France à trois projets d'investissements. Paris souhaite pour sa part mettre l'accent sur le développement rural plutôt que sur les grandes opérations.

d'Orsay, premient en compte, du moins au niveau du diagnostic, les

P. J. FRANCESCHINI bouleversements récents. Les responsables de l'exécution de la politique conçue à l'Elysée tiennent tous cident. Deux mois après le succès le même langage. Pour conserver parfols tenir à des sympathies per- du M.P.L.A. soutent par les Cubains un rayonnement mondial, dispropor à Luands, M. Kissinger, entrepretionné de toute évidence à ses nant son premier voyage africain, moyens économiques et militaires. la France doit toujours, - priorité des priorités », accorder un traite-ment privilégié aux Etats qui ont même, dans son discours de Lusaka, adopté sa langue, ont été dans sa une « doctrine » : consolider les « mouvance » et, à des titres divers allies, amorcer un repli dans l'ordre acceptant d'y rester. D'autant que en Namible et en Rhodésie, fortedes craquaments se font entendre resses blanches condam dans un ensemble où, du Bénin su terme, et tenter d'amener M. Vorster Congo, certains se réclament avec à admettre que « la fin pacifique de l'inégalité institutionnalisée est dans éclat d'un « marxisme léninisme l'intérêt de l'Afrique du Sud ». ailleurs des régimes « socialistes » ne sont pas tendres envers l'ancien

Du côté français, les analyses qu'on entend, notamment au Quai

(Lire la suite page 7.) *AU JOUR LE JOUR*

On s'étonne assez naivement que des fillettes à petne sorties de la première enfance aient été capables de monter une expedition punitive digne d'un commando d'a affreux ». Pourquoi nos enfants seratent-us moins affreux que nous? Le fatt que ces

choses-là n'arrivent pas plus

Nos enfants et nous

souvent en dit long sur la surveillance dont on les On est plus libéral nour les adultes, qui devraient avoir appris, comme on dit. à socialiser leurs pulsions. C'est sans doute un tort. Guerre, terrorisme, violence, conduite sur route, l'actualité nous prouve chaque four que bon nombre Centre eux, sinon la majorité.

sont sur ce point irremedia-ROBERT ESCARPIT.

L'instruction équestre traditionnelle en accusation

La médaille d'or obtenue par l'équipe de France au concours de sauts d'obstacles par équipes des Jeux olympiques de Mentréal n'a pas mis un terme à la polémique qui oppose les tenants de l'instruction équestre cla aux partisans d'un enseignement plus « libre ». L'entraîneur national lui-même, M. Jean d'Orgeix, n'a pas hésité à critiquer la tradition actuelle qu'il juge trop influencée par l'armée et le Cadre noir de Saumur (« le Monde » du

Notre collaborateur Roland Merlin a ren contré un directeur de centre équestre pratiquant cette nonvelle équitation, « vivante el multiforme », qu'il présentera dans le second volet de son enquête ; mais, dès aujourd'hui, il explique pourquoi il faut « mettre le tape-cu

I. — Le tape-cul au rancart

Héritière de l'instruction militaire, sans autres desseins que pacifiques. l'instruction civile de l'équitation française se voit. sous peine d'écrasement, condamnée à une révision déchirante. L'équitation de manège, l'équi-tation d'église à laquelle se cramponnent les tenants de la «belle position a et du panache, l'équitation d'ennui, qui en voudrait encore?

Entre la sciure remuée indéfiniment du manège et la moquette délicieusement fleurie et parfu-mée du pré, les cœurs ne balanrongeant le coccyx et sciant le moral des néophytes venus oublier - o candeur ! - entre quatre murs attaqués par le salpêtre par ROLAND MERLIN

les servitudes du bureau, le tapecul de souffrance, les étriers croi-sés sur l'encolure, le tape-cul coupé d'admonestations pires qu'au bureau ou a bahut a

L'affligeant est que les dirigeants des sports équestres, faute d'imagination, se montrent de marbre devant la nécessité de récupérer, diriger, mobiliser, de canaliser enfin les jeunes energies pour les détourner de la tentation, toujours grande, de verser dans l'équitation sauvage, sans lois ni maîtres. La haute compétition concentrant tous les regards, absorbant tous les esprits, pompant le précieux liquide, l'argent, sous prétexte - fanx calcul et prouvé par les chiffres - que nos cavaliers de pointe suscitent d'innomhrables vocations, la haute compétition est, au total, plus maissine que porteuse de beaux fruits. Nul domaine - vérité des vérités — n'est plus déshérité que

l'instruction. Aucune directive, aucune consi-

gne de modération, ne rappelle aux enseignants qu'après tout il existent. Livrés à eux-mêmes, ils officient, perfois au fond de trous insoupcontables, et avec un sen-timent d'abandon, quand ils souhomsine (famais une visite officielle, jamais un sourire) et le plus mince filet du Pactole, pour subsister.

Une fraction notable d'entre eux, dans less aigreur compréhansible, continuent à cultiver le sarcasme, mot magique, paraît-il pour bien enfoncer dans les crâ-nes les grands principes toujours en vigueur (en 1976 !) de La Guérinière, pèrè de l'équitation francaise, bon sujet de Louis XV, bon écrivain, an demeurant une vieille perruque n'ayant manie toute sa vie que d'épais carrossiers du genre gros traits bretons. Moralité : les méthodes révolues poussent le comps enseignant vers un autre tourniquet, celui où se touche, une poire d'anguisse au fond de la gorge, le dernier salaire pour suppression d'emploi.

(Live la suite page 7.)

(Lire la suite page 4.)

UN PREMIER BILAN

colonisateur. Des égards et des lar-

geses envers les amis de toujours

et les « modérés » devralent du

moins permettre de sauver les

Pourtant, Paris cherche aussi

désenciaver une politique qui évegus trop souvent la chasse gardée et la

clientèle. On y veut définir une

attitude « continentale » à l'égard d'une Afrique flanquée de deux

géants maiades — l'Éthiopis et le Nigéria, — déchirée par des conflits

idéologiques et frontaliers, et où

couve le feu des guérilles et ré-voites australes. L'« Afrique aux

Atricains - de M. Giscard d'Estaing

vise, sur le pien politique, à conju-rer le risque d'affrontement des

grandes puissances par Noirs Inter-

Regards sur Avignon

«Le bilan d'Avignan, 1976 est par le théâtre musical, un satisfaisant. > Certes, on constate une diminution du toux de fréquentation (dans la Cour d'honneur) por ropport à 1975, mais celle-ci est « minime », estime M. Paul Puaux, qui dirige le festival. La pluie et le mistral, s la crise économique et le fléchissement du tourisme dans la région » sont invoqués pour expliquer cette

Se félicitant d'avoir pu occueillir Merce Cunninghom et Bob Wilson, le successaur de Jean Vilor souligne le success qu'ils ont rencontré : ils ont ou « navailler sur place, organiser des stages, et eta-blir un contact avec la population >. Autre trait majeur de ce différentes politiques culturelles.

qui s'est développé depuis 1969 dons to Cité des papes.

Microcosme où l'on retrouve toutes les caractéristiques de la conjoncture actuelle; le Festival d'Avignon permet la mise en valeur de quelques tendances artistiques. Mais, c'est d'abord une chambre d'échos pour les éléments de la crise qui affecte la création : le festival « off » témoigne, en les concentrant, du désarroi, de la misère imposée ou jeune théatre. D'ailleurs, jamais Avignon n'aura connu autont de débats qui, dépossant l'enjeu guerne du Festivol. ont été l'occasion de confronter

festival 1976 : l'importance prise ... (Lire nos articles pages 9 à 11.)

Cependant, quel que soit ce qui attend le président libyen, le sort du général Nemetry dépend moins de ses alliances étrangères que de l'opposition grandissante propre pays. La férocité de la répression ne contribuera evidemment pas à réduire l'hostilité de ses nombreux ennemis.

4

cent pas. Entre le trottinement imbécile du porteur claquemure dans sa routine et le pas soutenu, le trot cadencé, les loyeuses gacheval s'ingéniant à débiter sous la selle ses battues ainsi que des nappes d'ean, les comms ne balancent pas. Le tourniquet, et ses misérables figures assujettissant le cheval dit d'école à un incurable néant, a vécu. Le tape-cul

MADELETNE CHAPSAL

grands cris

du couple

or Marke Little CONCERT

BAROQUE

dans la muit

POIROT-DELPECH

LES GRANDS DE CE MONDÈ

ALEJO CARPENTIER, CONCERT BAROOUE L'hymine le plus gar et le plus fou à la gloire de la plusique, par le grand ecrivain cubain.

CHARLES McCARRY LES LARMES DE L'AUTOMNE . Un agent secret découvre la vérité sur l'assassinat de Kennedy.

Mais la vérité ne platt à personne.

JEAN CAU LES OTAGES | Imaginez une prise d'otages qui dure des jours des mois des années, toute la vie.

MADELEINE CHAPSAL GRANDS CRIS DANS LA NUIT Maryse a tout pour être héureuse. Et pourtant... One faire pour

accepter sa.vie : créer, prendre un amant, tombre malade? RÉJEAN DUCHARME LES ENFANTOMES. Ce vagabondage, à travers les regimes et les pays d'un imprie

ce vagatoritage, a travers les reprotes et les pays o un rippie canadien au langage savoureux, garde le goût et l'esprit de l'enfance.

JEAN FERNIOT. LES HONNETES GENS
Parce que Lulu le l'oubant et Amette la bourgeoise de Neuilly s'aiment, la société se met à trembler sur ses bases.

YACHAR KEMAL MEKED LE TAUCON

De nouveaux exploits du horsie de turc Mémed le Mince, grand
protecteur des imprimés

HERMAN MELVIELE REDBURING

Un roman d'action et d'aventures par fauteur de Moby Dick.

IRIS MURDOLIV LEZANCE NOR

DIERTRANDIPOIROT DELPECH LES CRANDES DE DE CEMONDE

Le général de Gaute, guand l'disparut le 29 mai 1968, n'était pas chez Massu à Badéo Badér l'pique-niquait au métro Baland!

4.

LA SITUATION AU LIBAN

M. Rachid Karamé refuse d'assister | La deuxième phase de l'évacuation au conseil des ministres convoqué par le chef de l'État

La trève observée mardi 3 août à Teil-Ei-Zaatar ne s'est pas étendue aux autres fronts. M. Hassan Sahri Ei Kholi, représentant de la Ligue arabe, est revenu, mardi, sur ses déclarations annoncant pour le lendemain l'accord global de cessex-lefeu. Il a précisé : « Il y a beaucoup de problèmes à régler et il jout être très prudent s. Une délégation palestinienne, présidée par M. Farouk Kadioumi, chef du département politique de l'O.L.P., s'est randue, mardi, à Damas, où elle devrait disouter des modalités d'application de l'accord syro-palestinien du 29 juillet. A l'ordre du jour de ces enfretiens figure, en priorité, le problème de la formation du comité supérieur libano-syro-palestinien, prévu dans le premier point de l'accord de Damas.

Les Palestiniens accusés de « terroriser le premier ministre »-

Le premier ministre libenais, M. Rachid Karamé, a refusé d'assister au conseil des ministres, convoqué pour ce mercredi matin par le président Soleiman Francié. Dans une déclaration diffusée par la radio progressiste, le chef du gouvernement a estimé que cette initiative « cuchait des choses gravés » et que, selon la Constitution, il lui appartenait de fixer l'ordre du jour des réunions du cabinet. Deux autres ministres fixer l'ordre du jour des réunions du cabinet. Deux autres ministres libanais ne se rendront pas au conseil qui doit se tenir dans la région chrétienne, au nord de Beyrouth. Le conseil des ministres n'a pas pu se réunir depuis le 22 mars dernier. Après le refus de M. Karamé, la radio libanaise fidèle au chef de l'Etat a violemment accusé les Palestiniens, accusant l'O.L.P. de « terroriser le premier ministre» pour l'empècher de participer au conseil. • Sur le terrain, les combats ont continué mardi, avec plus ou moins d'intensité, selon les fronts. Les explosions d'obus de mortier et les rafales d'armes automatiques ont retenti dans le cemire commercial de la vieille ville où les destructions, déjà considéra-

● Les maires et les présidents des chambres de commerce de Cis-jordanie et de Gaza ont décidé, mercredi 4 août, de mettre fin à la grève des commerçants arabes déclenchée trois jours plus tôt afin de protesser contre l'application d'une T.V.A. de 8 % dans les teritoires occupés (le Monde du 3 août). Ils ont toutefois adressé une note de protestation aux gouverneurs militaires des territoires occupés et invité les commerçants à ne pas réclamer la T.V.A. à leurs clients et à ne pas la verser au Trésor israéllen. — (A.P.P.)

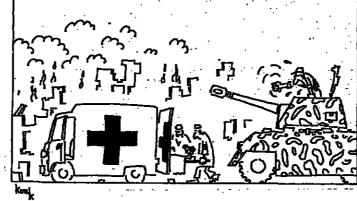
ASIE

bles, s'aggravent de jour en jour. De nombreux incendies se décisrent; en effet, dans les immeubles défoncés par les obss. Dans la banliena de Beyrouth et sur les fronts de la montagne des accrochages cut continné, de façon sporadique. L'Agence nationale d'information, contrôlée par les progressistes, a acousé, mardi, les conservateurs d'avoir procédé la veille, à d'« odieux massacres » dans le quartier arménien de Badsoui, à l'est de Beyrouth. Seion l'ANI, les miliciens des

Seion l'ANI, les miliciens des Phalanges et du parti national, libéral ont occupé ce quartier, tuant certains habitants et pillant leurs maisons. Les forces conservaltices n'ont pas, pour leur part, fait état d'incidents dans ce quar-tier, stimé à côté de l'enclave

des blessés de Tell-El-Zaatar se heurte à des difficultés

Après l'évacuation la veille de quaire-vingt-onze blessés de Tell-El-Zastar, la derrième phase de l'opération, qui devait s'engager ce marcredi 4 août, se heurtait à des difficultés en fin de matinée. Des obus sont en effet tombés dans le secteur du terrain de football où les délégués de la Croix-Rouge internationale achevaient leurs préparatifs et regroupaient leurs véhicules. En outre, de nouvelles négociations sur les modalités de l'opération sont en cours enfire les délégués du C.I.C.R. et les assiégeants. Selon l'agence U.P.L., un point litigieux porterait sur le refus des forces de droite de laisser pénétrer dans le camp des médicaments et de l'eau.



• Une mission médicale fran-caise est arrivée, mardi, à Bey-routh afin d'évaluer les besoins sanitaires et médicaux du Liban. Trois médecins, un épidémiolo-giste et une spécialiste de l'orga-nisation des hôpitaux font partie de cette mission, dont l'envoi avait été décidé par le conseil des ministres français, le 28 juillet dernier.

● A Paris, deux représentants de l'OLP, M. Sald Kamal, direc-teur adjoint du département poli-tique de l'Organisation palesti-nienne, et M. Exzedine Kalak, directsur du bureau d'Information et de liaison de l'OLP, à Paris, ont été reçus, mardi matin, par rencontré superavant M. Geoffroy s'ébranlait pour le carrefour du de Courcel, secrétaire général du musée, seul point de passage entre uninistère des affaires étrangères. Les deux sectours de Beyrouth, La totalité des évacués avait, en effet, quait, mardi soir, que les deux choisi de se rendre en secteur proun communiqué de l'OLP, indi-quait, mardi soir, que les deux parties avaient échangé des a points de vue fructueur sur l'évolution de la situation au

musulmane de Nabaa, soumise depuis près de deux semaines à un intense pilomage de l'artillarie chrétienne. — (A.F.P.)

• Une mission médicale française est arrivée, mardi, à Beyrouth afin d'évaluer les besoins sanitaires et médicaux du Liban.

Trois médecins, un éoldémiolo-

Après avoir pris contact avec les défenseurs du camp et mis sur pied avec eux les darniers détails pratiques de l'opération, les trois délégnés du C.I.R.C., dont M. Jean Hoeflinger, domnaient le « feu vett » aux neufs camions et aux deux ambulances qui, arborant de grands drapeaux de la Croix-Rouge, gagnalent à leur tour, la terrain de football. Vers 10 heures, le premier blessé, porté sur une civière, était hissé dans un

camion.
Finalement le convol, escorté par plusieurs jeeps d'hommes en armes et un blindé léger arborant gressisté, hien qu'un hôpital ait été prévu, en sone conservatrice, pour recevoir ceux qui auraient souhaité y être soignés.

Aucum incident n'a marqué la traversée des faubourgs chrétiens de Furn-El-Chabak et de Aln-Remmaneh (sud-est de Beyrouth), itinéraire qui avait été choisi de préférence à celui empruntant le dédale des rues d'Achrafieh, le principal quartier de Beyrouth-Est. Les passants se contentalemt de regarder passer le convoi et son escorte d'hommes contentalent de regarder passar le convoi et son escorte d'hommes en armes. Aucun des blessés couchés sur la plate-forme des camions n'était alors visible.

Le convoi de la Croix-Rouge a traversé le carrefour du Musée sans s'arrêter. Tout au long des rues menant à l'hôpital de campagne installé dans les sous-sols de l'université arabe par le Croissant-Rouge palestinien, la foule ne cessait de s'amasser.

Les blessés nour le réurent des

Les blesses, pour la piupart des enfants en pyjema, portant des pansements souvent tachés de sang, riaient, criaient leur joie d'avoir pu quitter Tell-El-Zaatar, faisant même parfois le « V » de la victuire avec leurs doigts. En signe d'allégresse, des miliers de coups de feu retentissaient partout, certains miliciens tirant même en l'air à la militailleuse lourde. Les blessés, pour la plupart des

même en l'air à la mitrailleuse lourde.

Devant le portail de l'université arabe, des centaines de personnes attendalent, pour la plupart des femmes qui s'accrochaient aux grilles, refermées aussitôt le dernier camion entré. Elles huriatent des noms de parents, essayant d'interpeller un des évacués pour avoir des nouvelles d'un proche. Dans l'une des salles de l'hôpital, les deux memers biessés admis les deux premiers blessés admis ont été deux nourrisons de quel-ques mois portés par des infir-mières. Spontanément, les mala-des ont applaudi, certains pleuces ont applant, certains pleu-raient. En quelques minutes, les hieses ont été installés. Selon une estimation approximative, en rai-son de la bousculade, la moitié d'entre eux ne pouvaient se dé-placer seuls et devaient être bran-cardés jusqu'à leur lit.

cardés jusqu'à leur lit.

Les délégués du CLCR., dont
le responsable pour le Liban,
M. Jean Hoefliger, paraissaient
exténués. Interrogé sur le nomine
des blessés se trouvant encore à
Tell-Bi-Zastar, M. Hoefliger n'a
rien voulu dire. « Sont-üs un
miller, chiffre généralement
avancé? », lui a-t-on demandé.
H a seulement répondu : « Ils
sont beaucoup, beaucoup, beaucoup...» — (AFP; AP, UPI,
Reuter.).

Damas voudrait favoriser un règlement

avant l'accession au pouvoir de M. Sarkis De notre envoyé spécial

Thailande BANGKOK ET VIENTIANE **VONT ROUVRIR** LEUR FRONTIÈRE SUR LE MÉKONG

La délégation thallandaise, conduite par le ministre des affaires étrangères, M. Pichai Rattakul, est arrivée mardi 3 août à Hanof pour une visite officielle. M. Rattakul venait du Laos, où îl a fait une visite officielle de trois jours. Le communiqué commun publié à l'issue de cette visite précise que la Thallande va rouvrir trois points de passage le long de sa frontière commune (le Mélong) avec le Laos et ce dernier relâchera tous les Thallandais qu'il détient prisonniers. Selon le communiqué, les deux pays ont décidé de « s'employer à faire du Mélong un fleure de pair et d'amittés.

La délégation thallandaise, conduite par le ministre des affaires étrangères, M. Pichai Rattakul, est arrivée mardi 3 soit à fait une visite officielle de trois jours. Le communiqué, commun publié à l'issue de cette visite précise que la Thallande va rouvrir trois points de passage le long de sa frontière commune (le Mékong) avec le Laos et ce dernier reliachera tous les Thallandais qu'il détient prisonniers. Selon le communiqué, les deux pays ont décidé de « é employer à faire du Mékong un fleuve de pair et d'amitté ».

Renforcer

Les relations commerciales de relations en 1975 et la prise de remover par le Pathet-Lao, les deux parties sont convenues de remover leurs relations dans les deux parties sont convenues de remover leurs relations dans les domaines des communications et du commerce : les marchandises laotismes pouront à nouveau transiter par la Thallande pour accèter à la mer.

La normalisation formelle des relations entre Vientiane et Banghok fera l'objet d'accords qui serout négociés prochainement, précise le texte. Il est également, les deux parties au les contraires our les sont les senis à être vaniment prévu des renomires bilatérales en cas d'intidents frontallers sur le Mékong, comme cela a tété le cas fréquement depuis l'an dernière le cas frèquement de puis l'an dernière le cas frèquement depuis l'an dernière le cas frèquement depuis l'an dernière le cas frèquement depuis l'an dernière le cas frèquement de puis l'an dernière le cas frèquement de me l'accide de l'anne l'accide de l'anne l'accide de l'anne l'accide de

Damas. — Malgré ses innombrables ramifications arabes et sa dimension internationale, la crise libanaise reste tributaire déchéances internes et la prochaine peut constituer une date charnière dans son déroulement. Le 23 septembre prochain prend fin, en effet, le mandat du président de la Régubilique, M. Socielman Franglé. Son successeur, M. Elias Barkis, est étu depuis le 3 mai et il était prévu qu'il prenne le pouvoir rapidement. Personne ne pense plus qu'il puisse entrer en fonction avant la fin septembre en fait, la question qui se pose maintenant est de savoir si, le 23, il pourra accèder à la présidence. Dans le ces contraire, on pourrait assister à la constitution de deux gouvernements provisoires dans chacun des deux Liban, ce que Damas vondrait éviter.

Un véritable compte à rebours

Quant à l'expansionisme e grand syrien a attribué à Damas, et qui prendrait la forme d'une confédération syro-fordano-paiestino-libanaise, les dirigeants bassistes fout remarquer que seuls leurs adversaires en ont parlé. « Nous sommes profondément unionistes et s'il est une chose dont nous ne nous cacherions puz, c'est bien un projet d'union de ce genre... » Cet avenir, en tout cas, reste hien houché, en déput des ineurs d'espoir nées du début de l'évacuation des blessés du camp de Tell-E-Zasist et des déclarations du représentant de la Ligue arabe concernant. Pinnuinence d'un cesses le-feu.

Faisant le point de la situation.

Faisant le point de la situation, le négociateur phalangiste, M. Pa-kradount, nous a déciaré, le mercred 4 autt : « Le problème n'est pos ou plutôt n'est plus libuno-libundis. Il est arube apec les implications internationales. Si l'on veut en rechercher une solution jondamentale, û jaut purir de cette donnée de buse, à appoir que le poids de la Syrie dans cette afjaire déposse de loin ceint de bous les pays arubes réunis. Dans cette perspectipe, jaut accord syro-polestinies est le bictionu. »

LUCIEN GEORGE.

Des canons français?

tenant, la Francé a cessé ses livraisons d'armes au Liban, et. pour certains matériels importants, comme les hélicoptères, les livraisons ont été foterrom déclare, mercredi 4 acût, dans les milieux militaires autorisée à Paris, en réponse à des informations publiées par l'Humanité des 3 et 4 août selon lesquelles. une quinzaine de canons français de 155 millimètres pilonneraient le camp de Tell-El-Zastar. On rappelle également, de même source, que la France n'est pas le seul pays à construire des canons de 155 millimětres, et qu'elle n'a pas été, non plus, le seul foutni: l'armée libanaise.

Cette armée est, de longue date, un client important des industriels français de l'armement, et, avant la guerre civile, le Liban devait passer à la France de nouveaux contrats de matériels militaires grâce à un prêt bancaire de Paris. Ces contrats n'ont toutefois pas été conclus définitivement entre les deux pays.

On peut penser que la pré-sence de matériels français dans les différents groupes be rants aux prises an Liben ermements lors des différentes l'armée régulière libensise ces derniers mois. Les différentes ligérants ont probablement em-porté leurs équipements avec efies. Il est donc possible — si les canons de 155 millimètres observés par l'envoyé spécial de l'Humanité ne sont pas d'origine américaine, depuis l'expansion du marché des matériels mil-taires d'occasion créé par le retrait des troupes des Etats-Unis du Vietnam — que des de canons anciens de 155 milli-mètres montés sur des affits bicamion semi-remorque, comme en a construit, il y a de nomçaise. Depuis quelques années, la France a installé ses canons de 155 eur des châssis chanillés de chars AMX-13 et, plus récemment, de chara AMX-30

Madrid. — Le décret-loi sur l'amnistie, ublié à Madrid, ce mercredi 4 août, par le Bulletin officiel de l'Etat », peut aboutir à la rise en liberté de près de 90 % des prisonniers olitiques espagnols. Approuvé pas le conseil es ministres, réuni le 30 juillet à La Corogne ous la présidence du roi Juan Carlos, il n'a té publié qu'avec un retard de vingt-quatre eures sur la date qu'avait laissé prévoir le rinistre de la justice, M. Lavilla, lors de la anfârence de presse qui suivit le conseil des rinistres et au cours de laquelle il avertit que nelques détails, techniques du reste, devaient ire mis au point.

tre mis au point. Seule une application restrictive par les tribunaux, qui doivent intervenir dans tous les cas, contredirait l'impression première sur l'ampleur de cette amnistie, qui a été accueillie favorablement par l'opinion espagnole. La circulaire d'orientation que le procureur prin cipal du tribunal supreme doit envoyer inces-samment à tous les tribunaux sera de la plus grande importance pour l'application du

D'après le quotidien libéral « El Pais », seuls seraient exclus de l'application de l'amnistie quelque soixante-dix ou quatre-vingts prisonniers politiques, basques pour la plupart, les autres étant membres du FRAP.

§ 1).

« Les poursuites en cours contre des militaires inculpés mais non encore jugés pour des délits concernés par cette amnistie seront menées jusqu'à une sentence définitive, après laquelle la grâce leur sera appliquée d'office. » Ils pourront bénéficier de la liberté provisoire (art. 5, § 2).

Les personnes jugées par continmace, dans l'attente d'une décision judiciaire quant à l'application de l'ammistie à leur égard, bénéficieront de l'annulation des

bénéficieront de l'annulation des ordres de recherche et de capture

Les fonctionnaires amnistiés seront réincorporés dans leur

godvernent deviont autopar les mésures complémentaires nécessaires pour l'application rapide et exacte du présent décret-loi ». Deux a dispositions addition-nelles » précisent eufin que l'ap-

plication de l'amnistie ne pourra donner lieu « à aucune indemni-sation ou restitution ». — (A.F.P.)

grade > (art. 8)

Le texte du décret-loi condamnés qui purgent actuelle-ment leur peine » (art. 4, § 1). « L'administration appliquera l'amnistie d'office dans les cas de poursuites administratives » (art. 4, § 2). « Les juges et les tribunaux décrèteront, suivant les normes de procédure en viqueur, l'extinc-tion de la responsabilité criminelle pour les causes déjà qualifiées comme telles ou déjà jugées, et le non-lieu pour tous les procès en cours d'instruction », pour les délits et les fautes auxquels s'ap-plique la présente annistie (art. 5,

Le préambule du décret-loi firme que « la couronne symbove la volonté de vivre en
mmun de tous les peuples et
is individus qui jorment l'indisiuble communauté nationale
pagnole » et que « l'une de ses
incipales missions est de procepte la técnologie de tous ouvoir la réconciliation de tous 3 membres de la Nation ».

s membres de la Nation».

Après avoir rappelé que plu-surs mesures partielles avaient é prises en ce sens depuis la fin : la guerre civile de 1936-1939, texte du préambule ajoute : Alors que l'Espagne se dirige rs une pleine normalité démo-atique, le moment est venu achever ce processus par l'oubli tout reste de discrimination coulont du passé. Tel est l'obcoulant du passé. Tel est l'ob-t de l'amnistie de toutes les t de l'amnistie de toutes les sponsabilités dérivées d'événeents d'intention politique ou opinion qui se sont produiles squ'à maintenant, sans autres mites que celles qu'impose la rotection pénale de valeurs sentielles telles que la vie et stientie des personnes. ntéarité des personnes, » L'amnistie est accordée « pour pus les délits et les jautes d'in-

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE PARIS A RECU M. CARRILLO QUI A DEMANDÉ

UN PASSEPORT

Le secrétaira général du parti immuniste espagnol, M. San-ago Carrillo a eu lundi 2 août n entretien avec l'ambassadeur Espagne en France, M. Miguel Iario de Lojendio e Irure. L'enevue aurait porté sur le retour-ficiel de M. Carrillo en Espaficiel de M. Carrillo en Espa-le et l'octroi d'un passeport. Au cours de la réunion du mité central du P.C.E. à Rome, semaine dernière, M. Carrillo ait annoncé qu'en tout état de -use il se présenterait à la fron-re espagnole, le 1st septembre, aur rentrer dans son pays. Dans son numéro du 3 août et us la signature de son corresus la signature de son corres-ndant à Parla, le quotidien ma-liène El Pais assure que l'en-etien de M. Santiago Carrillo ec l'ambassadeur d'Espagne à uris a été « cordial ». El Pais, lant des sources du P.C.E., prèse que l'ambiance de l'entre isse espèrer une réponse favo-ble à la demande de M. Car-lo. L'ambassadeur aurait pro-

is de donner une réponse ce ardi soir après avoir consulté adrid.

tention politique et d'opinion inclus dans le code pénal et dans les lois pénales spéciales », dans la mesure où «ils n'ont pas mis en danger ou lésé la vie ou l'intégrité des personnes, ou le patrimoine de la Nation au moyen de la contrebande de devises, que ces délits aient été commis en Espagne ou à l'extérieur du pays, à condition que leur compétence soit du ressort des tribunaux espagnols » (article premier, § 1). L'amnistie est également accordée « pour tous les délits de rebellion et sédition prévus dans le code de justice militaire en vigueur » et autres dispositions équivalentes (§ 2).

« Sont également amnistiés les insoumis et déserteurs, sans préjudice de la situation militaire qui puisse correspondre à leur dge » (§ 3).

« Sont aussi amnistiés ceux qui, par objection de conscience, se sont rejusés à accomplir le service militaire », mais cette amnistie ne les habilité pas à devenir fonctionnaires, divils de l'administration militaire ni à demander un permis de port d'arme (§ 4).

La mesure d'amnistie concerne

La mesure d'amnistle concerne également ceux qui se sont échap-pes de prison après avoir été condamnés pour un ou plusieurs des délits amnistlés, mais « n'inclut des délits amnisties, mais a n'inclut pas les délits d'injure ou de calomnie poursuiris sur instance de la person ne offensée, sauf pardon explicite de celle-ci » (art. premier, § 5). L'annistie préserve la responsabilité civile à l'égard des particuliers, qui peuvent l'exiger par la voie judiciaire (art. 2).

« Les intractions administra-

« Les infractions administra- administration conformément aux a Les infractions administratives » commises jusqu'au 30 juillet 1976; d'intention politique ou
d'opinion, sont également amnistiées, « à l'exception de celles qui
impliquent une infraction fiscale
de quelque sorte que ce soft »

(art. 3, § 1).

administration conformément aux
normés én vigueur (art. 9, § 1).

Is ne percevont pas d'arriéré de
salaire, mais leur période d'absence sera comptée pour leur
retraite (art. 9, § 2).

Le s différents ministères du
gouvernement devront « adopter

» L'amnistie ne sera pas appli-cable à un militaire qui aurait quitté le service en vertu d'une résolution non judiciaire », mals celui-ci récupérera ses droits à la retraite (art. 3, § 2).

Une « application rapide »

« L'amnistie sera appliquée dans chaque cas par les autorités judi-ciatres compétentes », à la de-mande des intéressés et après avis du procureur. Au cas où la mesure ne serait pas demandée par les intéressés, « l'application de l'amnistie se fera d'office pour les procès en cours et pour les

Grande-Bretagne

Un nouveau Livre blanc sur la « dévolution »

es futures assemblées galloise et écossaise seront élargies

De notre correspondant

Londres. — Le gouvernement a ablie mardi 3 août sous la forme un Livre blanc, de nouvelles opositions concernant la créa-on d'assemblées provinciales en cosse et au Pays de Galles. Lors-le le projet d'une « dévolution » se pouvoirs actuellement concen-és à Westminster a été formulé. Es à Westammser a etc fordute;
Wilson avait promis un a grand
Ébat national » avant d'aller plus
in. En fait, ce débat n'a guère
i lieu. Les nouvelles propositions
uvernementales de me u rent
infuses et les chances de voir
Chambre des communes leur mner son approbation sont hore plus douteuses. Comme on ponyait s'y attendre.

cabinet a réduit quelque peu s pouvoirs de « gouverneur géné-n » qu'il envisageait tout d'abord attribuer au secrétaire d'Etat à Ecosse. Le gouvernement et le arlement de Londres conservent 🕦 a poupoirs de réserve » leur ermettant de s'opposer aux déri-ons des assemblées écossaise et alloise si leurs répercussions sur plan national sont jugées inad-itasibles.

Le Livre blanc ne prévoit plus xales, de s'assurer des ressources ropres en levant des impôts sup-lémentaires. Il est vrai qu'un tel lementaires. Il est vrai qu'in tel ystème a toujours paru inappli-able, les représentants écossais et allois n'étant pas prêts à se indre impopulaires en alourdis-ant encore le fardeau fiscal de urs électeurs. La seule modifi-ation notable du projet original et une augmentation du nombre es sièges : l'Assemblée d'Edim-ours compters, cent cinquante ourg comptera cent cinquante

membres au lieu de cent trentehuit, celle de Cardiff quatre-vingts
au lieu de soixante-quinze.
Le présentation du projet aux
Communes a immédiatement fait
apparaîne qu'une forte minorité
du Labour restait fermement
opposée au principe même de la
« dévolution ». Les Tories estimant,
de leur côté, que les propositions gouvernementales pourraient
aboutir à un éclatement du
Royaume-Uni, rien ne garantit
encore que les assemblées écossaise et galloise verront le jourJEAN WEIZ.

QUETE, nommée par le gou-vernement britannique et diri-gée par lord Diplock, estime que le fait d'être mercenaire ne constitue pas un crime, mais recommande de sévir contre le recrutement au Royaume-Uni de soldats de fortune pour des forces étran-gères. La commission, constigeres. La commission, consa-tuée en février dernier lors du départ pour l'Angola de quelque deux cents mercenai-res britanniques, ne conclut pas à l'illégalité du métier de mercenaire. Le rapport de la commission, publié le 3 sout, suit l'exécution de trois mercenaires britanniques à Luanda le mois dernier. Cer-tains de ceux-ci avaient été engagés dans la guerre civile engagés dans la guerre civile angolaise, directement en Grande-Bretagne, par voie de presse. — (AF.P., Reuter.)

JEAN WETZ.

• UNE COMMISSION DEN-

Portugal

LES COMMUNISTES ESTIMENT QUE LE PROGRAMME GOUVERNEMENTAL MANQUE « D'AUDACE ET DE FERMETÉ »

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter) Les débats à l'Assemblée de la République sur le programme la République sur le programme de gouvernement, proposé le 2 août par M. Mario Soares, commenceront le jeudi 5 août et devraient durer cinq jours. Dés mardi, cependant, les représentants des différents partis ont en l'occasion d'interpeller le premier ministre qui a di subir un feu roulant de questions. Le représentant du parti communiste, qui ne dispose que de quarante députés, M. Carlos Brito, s'est notamment inquiété de l'avertissement a d r e s s'e par M. Soares aux syndicats et des conditions dans lesquelles seraient indemnisés les propriétaires d'entreprises nationalisées alors même que le gouvernement annonce des que le gouvernement annonce des mesures d'austérité.

que le gouvernement annonce des mesures d'austérité.

Le quotidien du P.C.P., O Diario, estime, dans son numéro du 3 août, que « le gouvernement minoritaire est une dangereuse fiction politique (...) qui ne tient pas compte de la classe laborieuse. Quant au programme gouvernemental, il manque, seion le journal à la jois d'audace et de jermeté et jerme les yeux sur l'existence de la lutie de classes ».
Tout en affirmant que son parti Tout en affirmant que son parti ne ferait rien pour provoquer la ne ferait rien pour provoquer la chute du gouvernement. M. Sa Carneiro, secrétaire général du parti populaire démocratique (P.P.D.) a cependant précisé, quant à lui, les limites de l'appui que M. Mario Soares pourra éventuellement attendre des centristes. « Ce n'est pas purce que son programme sera approuvé que le gouvernement minoritaire du parti socialiste se transformera en gouvernement national, et son programme ne se transformera programme ne se transformera pas pour autant en projet natio-nal », a-t-il déclaré.

En mer Egée

ordres de recherche et de capture les concernant, « à partir du moment où elles se présenteront à n'importe quelle autorité sur le territoire national ou à un consul espagnol » (art. 5, § 3). « Les militaires condamnés à des peines impliquant dégradation ou exclusion de l'armée ne pourront ni retrouver leur grade ni réintégrer l'armée, selon le cas, mais auront plein droit à la retraite cu or re s pon dant à leur ancien grade » (art. 8). LE NAVIRE OCÉANOGRAPHIQUE GREC « NAUTILUS » EFFECTUE UNE MISSION

océanographique de la marine de guerre grecque Nautilus a appareillé le lundi 2 soft de la rade de Salamis en direction du nord de la mer Egée afin d'y effectuer des recherches océanographiques. Ces recherches ont donc lieu en même temps et dans la même région que celles qu'effectue le navire turc Sismik-1.

Selon la presse athénienne de ce mardi, la présence du Nau-tilus en mer Egée constitue une « contre-offensive » grecque, ré-pondant aux recherches « provo-cantes » du Sismik-1.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

LE PROCES de cinq membres de la Gestapo, accusés de com-plicité dans le meurtre de de deux mille quatre cent vingt et un juifs polonais, s'est ouvert mardi 3 avril à la cour d'assises de Hanoura. Les don méremus. mardi 3 avril à la cour d'assises de Hanovre. Les cinq prévenus, à g é s de soixante-sept à soixante-dix-sept ans, sont accusés d'avoir participé à un « transfert de population » à Rilgoraj, dans le district polo-nais de Lublin, au cours duquel de nombreux Juifs ont été emde nombreux Juifs ont été em-menés au camp d'extermina-tion de Beizer. Cent c'aquante témoins seront entendus au cours de ce procès qui durera environ deux ans. Beaucoup d'entre eux viendront de l'étranger. — (AFP.) Berlin-Ouest

● L'ATTACHE COMMERCIAL TCHECOSLOVAQUE, apprébendé samedi 31 juillet à Berlin-Ouest par la police allemande, a été interpellé alors qu'il se livrait à l'espionnage, a déclaré le porte-parole de la mission américaine à Berlin-Cet homme, porteur d'un passeport de diplomate au nom de Vladimir Simek, a ensuite été remis aux autorités américaines, qui l'ont envoyé à la caires, qui l'ont envoyé à la mission militaire tchécoslova-que de Berlin-Ouest en exi-geant qu'il quitte immédiate-ment les secteurs occidentaux de Berlin. — (A.F.P.)

Etats-Unis • M. URHO KKKKONEN, président de la République de Fin-lande, est arrivé, le mardi 3 août a Washington, pour une visite officielle de trois jours à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis. — (A.F.P.)

Madagascar

• LES OBSEQUES NATIO-NALES du colonel Rakotoma-leia, premier ministre, et de

gaches tuées lors d'un accident d'hélicoptère, doivent se dérou-ler le mercredi 4 août à Tananarive sans aucun invité étranger « En raison du deuil national » décreté pour huit nammai » decreté pour huit jours les touristes présents dans l'île sont consignés dans leurs hôtels jusqu'au 7 août et ne peuvent en sortir que pour quitter le pays. — (A.F.P., Reuter.)

Philippines LE PROCES DE M. BENIGNO AQUINO, chef de l'opposition, a commencé mardi 3 sout, en a commencé mardi 3 août, en l'absence de l'accusé, qui a renoncé à assister aux débats de la Cour martiale. L'ancien secrétaire général du parti libéral (dissous) a récusé ses avocats après avoir violemment contesté la procédure de ce qu'il a qualifié de « procès politique». Le président du tribunal a déci dé d'ajourner les débats. Arrêté en 1972, M. Benigno Aquino, qui est accusé de meurtre, de possession illégale d'armes à feu et d'avoir atdé les rebelles communistes, est passible de la peine de

est passible de la peine de mort. — (A.F.P.)

Union soviétique M. NICOLAS CEAUSESCU chef de l'Etat roumain a rencontré, le mardi 3 août M Breinev en Crimée Les interlocuteurs ont exprimé leur a polonté de contribuer par a polonté de contribuer par tous les moyens au renjorce-ment de la cohésion et de la coopération des pays socialistes et du mouvement communiste sur la base du marcisme-léninisme et de l'internationa-lisme prolétarien ». L'agence Tass mentionne parmi les su-jets abordés dans une « atmos-phère cordiale et amicale », le « renjorcement des relations entre les deux partis et les entre les deux partis et les deux peuples », « les efforts de développement de la détente sur la base de l'acte final de la conférence d'Helsinki, et la mise en œuvre des principes du document de la conférence des P.C. européens ».

EUROPE VACANCES SIBERIE RUEE ALFRED MAX VERS LEST Autammac Au Les prolondes mees ಶ PARTITUS 24\ 2-4-4-4 AU REVOIR terrasses de l'île d'Elbe ET MERCI SOMME TOUTE La vérité guidait leurs pas SALACHOU 105 3726878

- LE MONDE -- 5 août 1976 -- Page 3

documents, récits

MUHAMMADALI LEPLUS GRANDS autobiographie passionnante et passionnée du plus grand boxeur de es temps

JOSÉ CABANIS LES PROFONDES ANNÉES Un garçon de 17 ans en 1940 : la guerre est la, et l'amour, et l'echec au bac: (l'note au jour le jouc

JEAN GIONO LES TERRASSES DE L'ILE D'ELBE

Giogo chiorropeur c'est un délice; un festival EMMANUEL LE ROY LADURIE MONTALLOU VILLAGE OCCITAN

Retrouvée par un grand historien, la chronique intime d'un petit village de l'Ariège, au temps de l'Inquisition

Un document de première main sur la partie inconnue, et la plus niche de la Sibène

PIERRE MENDES-FRANCE

LA VERITE GUIDAIT LEURS PAS Pagre Mendes France rend hommage aux frommes politiques of devices of automotive qu'il estime et qu'il admire

JEAN D'ORMESSON AU REVOIR ET MERCI e celebre roman "Au plaisir de Dieu" était un récuel de sonvenirs imaginaires. Voici les vrais 🖫

LOUIS PAUWELS BLUMROCH L'ADMIRABLE Dans un spack bar, Pauwels et son ami le mathématicien Blumroch discutent librement du présent et de notre futur.

CLAUDEROY SOMME TOUTE Les Mémoires d'un grand térnom de notre époque Des rencontres,

des portraits inoubliables. ARMAND SALACROU DANS LA SALLE DES PAS

PERQUS TOME L'AMOURS. 927,1940: Lavant guerre et la guerre. Le thésitre dans une grande epoque. Des portrats inoublables

GASTON VEDEL ALEPTOTE OUBLE Caston Vedel a été innome Saint Expery et Mermoz, un pionnier de l'Aéropostale (the vie marquée par l'aventure et le courage :

DIPLOMATIE

L'Union soviétique cherche-t-elle la supériorité stratégique ?

(Suite de la première page.) 1) Le premier est la confirma-tion, par Washington, que les nouveaux misseles soviétiques SS X-10, qui doivent remplacer ies quelque sept cents engins à portée intermédiaire et moyenne braqués sur l'Europe occidentale, seront à la fois mobiles et équipés d'ogives multiples (MIRV). Ces précisions ne sont pas nouvelles (voir page 4. l'article de Jacques Isnard). Elles n'annon-cent mes roon litte une rectation. Jacques Isnard). Elles n'annoncent pas non plus une véritable
« percée » soviétique, puis que
divers pays occidentaux, y compris la France, possèdent ou prévoient de tels perfectionnements.
Elles ne devraient pas affecter les
négociations soviéto-américaines
SALT, puisque calles-ci ne portent, jusqu'à présent du moins,
que sur les vecteurs intercontinentaux capables d'atteindre le
territoire des Deux Grands à partir de l'un d'eux.

En revanche, la vulnérabilité de
l'Europe se voit « affecter » de
nouvelées charges nucléaires. Mais
le vieux continent se trouvait
déjà menacé non seulement par déjà menacé non seulement par construit de nombreux abris en-des fusées soviétiques à portée stocks alimentaires. Bref, elle se-moyenne et intermédiaire en place depuis le début des années 60 rait en mesure, en cas de guerre nucléaire, de limiter très sérieu-sement ses pertes civiles, sans cette époque que l'Europe occiden-tale était un cotage » à la merci pour rendre invulnérables ses de ses forces, en gage des bonnes intentions américaines), mais en-core par les armes tectiques dont durs construits pour ses missiles core par les armes tactiques dont a été dotée plus récemment l'ar-mée rouge. La situation n'en est

accession de l'U.R.S.S. au statut de « puissance protégée » que observations des conclusions par-pourrait lui donner un système de défense civile généralisé et per-tion soviétique s'est lancée dans fectionné. Plusieurs auteurs out un tel programme, disent-ils, c'est

parter de tout le pravait entrepris pour rendre invulnérables ses armes nucléaires elles-mêmes. C'est ainsi que les silos ultra-durs construits pour ses missiles intercontinentaux pourraient ré-sister à une pression de 2500 pais donc pas fondamentalement mo- (ou livre de pression par pouce

défense civile généralisé et perfectionné. Piuseums auteurs out
évoqué ces derniers jours une
telle éventualité, notamment lord
Chalfont, commentateur militaire
du Times de Londres, M. Sulzberger du Neu York Times, ainsi que
le Foreign Report, supplément
« confidentiel » de l'Economisi.
Tous s'appuient sur un rapport
que le professeur Léon Gouré,
émigré d'U.R.S.S. dans les années
40, et actuellement consellier du
gouvernement américain sur les
problèmes de défense civile, »
rédigé récemment, sous le titre :
« La survie à la guerre dans la
stratégie soviétique. »

En substance, explique M. Gouré,
l'U.R.S.S. a pris depuis plusieurs
aunées une sèrie de mesures destinées à organiser l'évacuation de
ses villes en cas de comfit, a dispersé son potentiel industriel de
façon à le rendre moirs vulnérabie à une attaque nucléaire et a
construit de nombreux abris enterrés pourvus de très importants
stocks alimentaires. Bref, elle serait en mesure, en cas de guerre
nucléaire, de limiter très sérieupas être prises à la liegère ni
pour argent comptant. Il est

-Tribune internationale-

Un rapport de forces en équilibre

par DANIEL PROEKTOR (*)

PENDANT les années de guerre troide, l'Union soviétique a dû

Le décalage dans les forces militoires, surtout aucléaires, fut ainsi liquidé.

Par la suite, an a vu se former un équilibre qui, de l'avis général, est devenu un des facteurs essentiels de la stabilité entre les deux blocs, y

En gros, on peut dire que les forces des deux organisations militair

de ces deux blocs, l'OTAN et l'Organisation du traité de Varsovie

sont égales. Il existe certes, dans le cadre général de cette parité certaines « inégalités » dans tel ou tel secteur. Mais cela est inéritable

Il serait absurde de s'attendre que deux systèmes militaires aussi différents se soient développés pendant trois décennies consécutives

d'après un schéma commun. Il est encore plus impossible qu'ils soient

gueur de leurs trontières terrestres, Yant que l'Union soviétique et les autres pays du traité de Varsovie mettent l'accent sur le développement

des armées de terre. Les secteurs conventionnels des forces armées sovié-

du pays, mais aussi un focteur de l'équilibre global des forces entre les

deux blocs. Sans cet accent, l'équilibre servit rompu. L'existence de vastes étendues maritimes reliant deux continents

dans la zone de l'OTAN, l'importance des communications maritimes

pour ce bloc, ont déterminé depuis longtemps l'orientation essentielle-

ment navale et aérienne des forces armées de certains pays de l'OTAN.

Les Anglois ont toujours été des animanx de mer, la Russie est un

tel élément des deux structures militaires. Par exemple, dans les pays de

l'OTAN, l'aviation est chargée de certaines fonctions qui, pour les spécia-

listes d'autres Etats, doirent être assurées par les farces terrestres. Les

divisions de certains pays occidentaux out des effectifs plus importants que celles des Etats du traité de Varsovie, Cela permet à l'OTAN d'avoir un nombre moins grand d'unités an Europe. Cependant, les effec-

tifs globaux du personnel des deux parties sont à peu près égaux. Notons

que certains commentateurs occidentaux jonglent avec les chiffres pour

tenter d'ignorer ce fait et de « prouver » que l'Est disposerait de

blement considéré por les spécialistes occidentaux comme un facteur

qui permet de limiter le parc de chars de l'OTAN, lequel est largement compensé par l'aviation et les armes nucléaires tactiques stationnées en Europe accidentale, il est peu probable que, par leur puissance globale,

I, en tout cas, les experts de l'OTAN étaient vraiment inquiets devant ce qu'ils appellent la « supériorité en chars » des pays du traité de Varsovie, ils pourraient recommander à leurs gouvernements d'en accélérer la construction. Or, on ne le fait pas, et cela

nullement en raison d'un manque de crédits ou de possibilités techno-logiques. Cette « supériorité en chars » inquiète peu les experts. La

préférence est donnée, entre autres, à la construction de l'avion M.R.C.A. à missions multiples (un appareil coûte 29,5 millions de marks ouest-

allemands) et non pas à la construction massive de chars, bien qu'un char soit beoucoup moins cher que le nouvel avion. Mais ce des rest une « arme de l'avenir » qui existera, pense-t-on, jusqu'à l'an 2000. Pormi les avantages stratégiques de l'OTAN par rapport aux poys du traité de Varsavie, on peut citer la présence des forces de choc de l'aviation américaine et d'immenses stocks d'armes nucleaires tactiques à proximité directe des frontières des pays socialistes, alars que ces derniers n'ont rien de tel à proximité du territoire des Etats-Unis; la présence d'une flatte porteuse d'arions dans une zone qui met à sa portée les pays du traité de Varsovie; l'existence d'une infrastructure dévalantée sur le territoire des pays d'Eurone occidentale et de commu-

dlemands) et non pas à la construction massive de chars, bien qu'un

D'autre part, le développement massif des armes antichars est proba

Dans ces conditions, la diversité inévitable des vues sur ces pro-

res contribue à créer une différence dans le développement de tel ou

animal de terre », disait Churchill à Staline des 1942.

- troupes beaucoup plus importantes - que l'OTAN.

ces dernières se distinguent des armes stratés

Dans ce domaine, les différences géostratégiques acquièrent une rande importance. L'étendue de l'espace qu'ils ont à défendre, la lon-

compris en Europe. Trois décennies de paix ont confirmé ce fait.

créer, au prix d'efforts énormes, une défense puissante en réponse

au sérieux danger militaire que l'Occident faisait peser sur elle.

Ces considérations ne doivent pas être prises à la légère ni pour argent comptant. Il est vrai que le Eremlin ne s'est jamais réclamé, dans sa doctrine, du principe des « destructions mutuelles assurées » — même s'il s'y est conformé dans les faits — et qu'll a poursuivi de tout temps un important programme de défense due « passive » autrefols, civile aujourd'hui. Le responsable de ce secteur est depuis le début de cette décennie un vice-ministre à part entière de la défense et bénéficie à l'évidence de crédits très supérieurs à tout ce qui a jamais été concédé à cet égard dans les pays occidentaux.

Que les dirigeants soviétiques cherchent à limiter les effets d'une attaque nucléaire (aussi bien, ce

cherchent à limiter les effets d'une attaque nucléaire (aussi bien, ce sont eux, qui, dès le milieu des années 60, ont lancé bien avant les Américains un programme de défense anti-missile, limité aujourd'hui par l'accord SALT 1), que des militaires haut placés. Charrhant à se donner les movens cherchent à se donner les moyens d'agir comme si la guerre ne leur « faisait pas peur», tout cela est fort probable. En même temps, on voit mal

comment un dirigeant politique à l'esprit normalement constitué, encore moins un Politburo, pourrait envisager un jour de sang-

Un averfissement de Moscou « LA PARTICIPATION DE BER-LIN-OUEST AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES CONSTITUERAIT UNE VIOLATION FLAGRANTE DE L'ACCORD DE 1971 ».

Moscou (AFP., Tass). — Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et des Etatsloscou ont été convoqués Unis à Moscou ont été convoqués, mardi 3 août, au ministère soylétique des affaires étrangères, où une déclaration leur a été remise sur la décision du dernier conseil ropéen d'organiser des élections suffrage universel direct au

Parlement européen.

« ... La délégation de la République jédérale allemande, lit-on dans cette déclaration, indique nans cette décision concernera les que cette décision concernera les secteurs ouest de Berlin. Les par-ticipants à la conférence, parmi lesquels les chefs des délégations de Grande-Bretagne et de France ont pris acte de cette déclaration On apprend, en outre, que les représentants de la République representants de la Republique figureront au nombre des députés du « Pariement européen » comme représentant de la République fédérale d'Allemagne et qu'ils jouiront de droits analogues (...). Un responsable de la préparation de cès élections a déjà été désigné dans le senteur quest de Destin »

dans le secteur ouest de Berlin b « La participation, directe ou indirecte de Berlin - Ouest aux élections au Parlement européen, conclut la déclaration soviétique, signifierait une violation flagrante de l'accord quadripartite et seruit incompatible avec la volonté des parties, jormulée dans ce docu-ment, de prévenir toute complication dans la région que couvre cet accord. La partie soniétique s'at-tend que les trois puissances occi-dentales prendront toutes les mesures requises pour empecher une é vol ut ion des événements dant la responsabilité retomberait entièrement sur la partie occi-

A Bonn, un porte-parole officiel a annoncé que le gouvernement de la R.F.A. ne prendrait pas position sur cette déclaration et qu'il appartenait aux signataires (occidentaux) de l'accord quadri-partite de résgir. En revambe, le porte-parole du Sénat de Berlin-Ouest a affirmé que ce dernier, en accord avec les trois puissances protectrices, considérait que Ber-lin-Ouest faisait partie de la

(A Paris, comme à Londres et à Washington, on se refuse pour le moment, dans les milleux officiels, à commenter la déclaration soviétique, en attendant sans doute de prochaines consultations tripartites r son sejer toute facon, cette déclaration

n'à guère provoqué de surprise dans les chancelleries intéressées dans la mesure cù l'Union soviétique a tou-jours manifesté une extrême sensibilité en ce qui concerne Berlin-Ouest et tout ce qui pourrais modifier son statut. Les interprétations de l'accord de 1971 resient sur ce point divergentes entre les fivers froid une action qui l'opposerait au formidable arsenal américain et aux autres forces occidentales. Après tout, même une évacuation des villes protégerait certes efficacement les populations, mais pas les cités, que les habitants retrouveraient entièrement détruites. Quel enjeu méritera jamals un tel sacrifice?

MICHEL TATU.

LA « PRAVDA » DÉPLORE QUE LES POURPARLERS STRATÉGIQUES . SOVIÉTO-AMÉRICAINS «TRAINENT EN LONGUEUR»

Moscou, 4 soût (A.F.P.). — La Pravda affirme mercredi que, par la faute de la partie américaine, les entretiens sur les SALT « trainent en longueur », et dénonce à cet égard les « trientions des bellicistes ».

« C'est bien la position de la partie américaine qui manque d'équilibre, cur, d'un côté, on propose de ne pas inclure dans l'accord, et pes d'armements qui tombent sous le coup des articles de l'accord, et, de Fautre côté, on tente d'inclure dans ce dernier des armes qui, de toute évidence, ne concernent pas l'abjet des entre-

armes qui, de toute évidence, ne concernent pas l'objet des entretiens », ajoute la Pravda, citée par l'agence Tass.

La Pravda affirme encore, en citant des « données américaines », que, de 1970 à 1975, le nomhre d' « unités d'armes stratégiques nucléaires » a augmenté en U.R.S.S. de 38,8 % contre 112,5 % aux États-Unis aux Etats-Unis.

ciser sur quelles « données améri-caines » elle fonde ce dernier juge-ment. Les chiffres de l'Institut d'études stratégiques de Londres qui reposent, eux aussi, sur des « données américaines » — indiquent que le stock de lanceurs d'armes stratégiques (missiles terrestres, sous-marins et hombardiers) est passé, en U.R.S.S., de mille sept cent trente à daux mille cinq cent trente-sept unités de 1970 à 1975, alors que celui des lanceurs stratégiques américains est reste stationnaire pendant la même période. Ces chiffres seralent différents si l'on se référait aux nombre d'ogives nucléaires opérationnelles — qui se sont multiplifées pouvant alteindre jusqu'à destinés à renfor avec l'apparition du MIRV, — mais ils seraient alors beaucoup plus élevés que ceux qu'avance la « Pravda ».]

con ceuvre grâce à une serie de à l'aise. — J. !.

ACTUELLEMENT EN ATLANTIQUE-NORD

Le premier porte-avions soviétique est probablement équipé de missiles surface-surface de croisière à tête nucléaire

Le nouveau porte-avions soviétique radars spécialisés, et il existe aussi Kiev croise actuellement en Atlantique nord, après avoir franchi récemment le détroit de Gibraltar, venant de la Méditerranée orientale où il avait pénétré, pour la première fois, le 18 juillet en provenance de la mer . soviétique cherche à étudier le comportement par grosse mer de ce bâtiment de plus de 30 000 tonnes et a prévu d'organiser des exercices avec tique. ·

Toutes les grandes marines occidentates disposent, sujourd'hui, de nombreuses photographies du Klev qui ont été soumises à l'examen de leurs experts. Salon l'état-major de la marine nationale, ce porte-avions soviétique dispose d'une excellente capacité de lutte anti-sous-marine et il a reçu des missiles surface surface de croisière, probablement équipés de têtes nucléaires. Ces missiles des SSN. 12 en atfût double pointables seulement en site - peuvent atteindre des distances de 260 milles nautiques (environ 470 kilomètres) si le controle de leur vol est relaye par un satellite, un hélicoptère, un avion ou un autre navire de surface.

Parmi toutes les armes installées sur la piage avant du Kiev, dans l'ilot on autour de la coque, les experts de la marine française ont relevé la présence de deux rampes doubles de missiles surface-air à moyenne portée, de deux rampes doubles, éclipsables, de missiles surface-air à courte portée, de deux tourelles doubles d'artillerie de 76 millimètres et de huit canons d'artillerie multitubes de 23 millimètres dont la cadence de tir est de trois mille coups à la minute pour la défense immédiate du bâtiment contra les immédiate du bâtiment contra les qui est proche de la mer Noire, où missiles. Le Kiev dispose encore de il peut subir un carénage en cas de deux lance-roquettes anti-sous-ma-rines, de grenades nucléaires et de torpilles pouvant atteindre jusqu'à

de très nombreux équipements de

guerre électronique. Avec un équipage de deux mille soviétique emporte trente-cinq aéro-nets, c'est-à-dire une flotte mixte d'hélicoptères Kamov-25 de lutte anticous-marine et d'avions à décollage et atterrissage verticaux. Le Kiev, contrairement aux bâtiments améri-cains, britanniques et français du même modèle, ne dispose pas de catapulte ni de brins d'arrêt pour des avions de combat classique. Le porte-avions soviétique a été doté seulement d'un pont d'envol partiel son bord, pour des missions de reconnaissance et de défense aérienne du bâtiment, a des alles recliables, un train tricycle et une faible capacité d'emport.

A la plus grande surprise des experts français, qui, comme leurs collègues étrangers, e'attendalent à découvrir à bord du Kiev l'avion Yakolev-36 à décoilage et atterrissage verticaux, l'appareil coviétique photographié sur le pont d'envol dont le premier exemplaire avait fait son apparation en 1967 lors du Salon aéronautique du Bourget. L'avion embarqué par le Kiev est un modèle entièrement nouveau et qui semble înspiré de l'avion britannique Harrier à décollage et alternissage verticaux. Deux autres bâtiments du même type sont actuellement en construcmer Noire, qui ont conçu déjà le Kiev. Selon l'état-major de la marine nationale, la zone normale de déploiement du premier porte-avions soviétique devrait être la Méditerranée. grosse avarie. Les deux autres bâtiments en chantier sont probablement destinés à renforcer la flotte de l'Arctique et celle de l'Extrême-Orient, Ces différents armements sont mis où la marine soviétique se sent plus

Quelle politique pour le continent noir?

Sur le plan économique, pulsqu'on pense à l'Elysée que le développetoutes les bombes, la France s'est montrée active à la CNUCED. Elle favorise le dialogue Nord-Sud. Enfin, le 12 mei dernier, au «sommet» africain de Paris, le président de la République a défini le grand dessein africain du règne en annonçant « une grande initiative hardle et généreuse » sous la forme d'un fonds rait distribuer en cinq ans 1 milliard de dollars, destiné aux infrastrucolus démunis.

Les Etats-Unis devraient en fournir la moitié, Paris s'associant pour le reste avec la République fédérale, la Grande-Bretagne et la Belgique Si M. Klasinger a qualifié aussitôt l'idée d' extrêmement précleuse »
— mais le Congrès, qui tient les cordons de la hourse, en jugera peut-être autrement. - les réticences semblent d'emblée insurmontables, otamment en Allemagne, où Dis Welf, traduisent le peu de goût de l'opinion pour les générosités coûteuses, a déjà dénoncé une « tentative pour consolider la prépondé-

Deux sensibilités

A une échelle plus modeste, la France tente, en outre, de marquer eon intérêt et su sympathie pour des pays où elle pense, hors de son champ d'action traditionnel, avoir une carte à louer. C'est le cas, car le bials de la francophonie, de l'énorme Zaire, comme des minus-cules Seychelles. Dans les pays angiophones, l'effort est sens pour ne prendre qu'un exemple, il culturei français - de orande allura - de Nairobi. Enfin, tout espoir de rapprochament n'est pas abandonné avec l'Afrique qui fut portugaise bien que le passif soit encore bier

Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur dem

les repports avec l'Angola, où une volte-face vertigineuse n'a pas fait par una « caffe », mineure mais signin'avait assisté aux fêtes de l'indépendance. Paris n'avant pas voulu désigner des représentants d'un rang jugo acceptable. Les estites qui partent français », comme on le répète volontiers au Quai d'Orsay. ne sont pas, pour autant, moins susceptibles ! If y a plus grave. Si généreuses que solent les proclamations, si manifeste que soit le bon vouloir, la politique

airicaine qui se dessine est mai reçue en Afrique même. Presque partout, fut-ce chez les « amis de toujours.». une incertitude eur les véritable intentions de Parls, une lassitude parlois teintée d'animosité est senible. Elle s'est exprimée nattement il v a deux mois, au « sommet » de de l'O.U.A. de l'île Maurice. Même si les Africains les dénoncent dans des motions rituelles, pariois bien commodes pour replatrer leiur « unité » en miettes, ce ne sont pas, du moins principalement, les ultimes péchés du « colonialisme », à Mayotte ou à senti-Dilbouti, qui nourrissent ces sentiments. On a même pu remarquer du'en fin de compte, sur les garanties et les moyens du chemin du T.F.A.I. vers l'indépendance, l'instance africaine s'est montrée plutôt modérée. De même, ce ne sont pas ses options ou préférences idéciouiques que l'on reproche à Paris. Dans la division en deux camps égaux en nombre - vingt-deux contre vingtdeux — qui avait séparé à propos de l'Angola les « militants » des « modérés - et se retrouve depuis lors, personne n'attend que la France cholisse les premiers contre les seconds.

L'hypothèque sud-africaine

Le véritable malaise tient davantage à un divorce dans la façon dont la France, d'une part, les opinions et les responsables atricains de l'autre, analysent et perçoivent les problèmes du continent. Pour le président de la République, les solutions s'expriment en termes de rationalité économique. « La seule compétition qui intéresse l'Afrique, continent pacifique par excellence, disalt-il en mai demier, est la compétitio ndu développement économique et social. » Pour une sasibllité africaine, le scandale prioritaire, Colui qui indigne les masses, est le maintien des « pouvoirs pales » et du racisme institutionnalisa de Pretoria.

motion » pourtant prometteur, la nouvalle de la vente à l'Afrique du Sud oublier le soutien donné à l'UNITA, de centrales nucléaires l'a aussitôt et avec le Mozambique. A Maputo, éclipsée, laissant à bon nombre de chefs d'Etat, même parmi les nôtes ficative, aucun délégué français de l'Elysée, le sentiment amer d'avoir été floués. C'est à leur façon plus ou moins discrète d'exprimer leur mécontentement que la France a été rédulte à mesurer ce qui lui reste d'audience.

Entin, la facon même dont Paris concoit sa coopération avec ses « amis » nourfit, chez ceux qui n'en sont pas, d'évidentes réticences. Anrès les meritoires tentatives de planification de M. Abelin, que beaucoup de chefs d'Etat habitué au « coup par coup » n'avaient pas appréciées, le nouveau ministre, M. de Lipkowski, entend revenir à une approche plus pragmatique et plus souple. Il insiste sur sité de diversifier à l'extrême ies aides, - car il n'y a pas de réponse type aux problèmes de developpement ». 11 rappelle heureusement des notions aussi évidentes et eussi méconnues que l'autosuffisance alimentaire, la priorité de l'enseignement technique sur la formation massive de diplômés sans emploi.

Diversifier la coopération

Toutefois, c'est la structure même de la coopération française qui fait parfois douter, en Afrique, sinon de son efficacité, du moins de son désinsement La prépondérance écrasante du secteur bilatéral (86 º/o), qui ne semble pas devoir être réduite, le soutien parlois étrange à des hommes discrédités, engagés dans des opérations de prestige et de somptue palais présidentiels, le maintien d'efectifs démesurés dans certains pays tout en annonçant chaque année la « relève », enfin l'attirubtion prioriprises franceises des marchés, n'assurent pas à notre coopération la réputation que son ampleur et sa qualité devraient lui valoir.

Soupconné de duplicité politique et d'arrière - pensées mercantiles, Paris dolt, pour dissiper ce malaise, donner de son action une image plus cohérents et plus crédible. C'est une tāche difficile sussi longtemps que l'ambiguité quant à la « collusion » avec l'Afrique du Sud n'est pas levée. Cela reste une gageure si la France samble maintenir les malpensants « progressistes » à l'écart de sa sollicitude et montrer une induigence sans limites aux seuls partenaires trop complaisants.

P.-J. FRANCESCHINI

nications plus courtes; les avantages que représente le stationnement de la morine dans les espaces maritimes voisins de l'Europe; le dévelop-pement plus intense des hélicoptères considérés comme une arme très EPENDANT, si l'on fait une addition, il s'arère, nous le répétans que, l'un dons l'autre, le rapport des forces entre les deux blocs

loppée sur le territoire des pays d'Europe occidentale et de commu

L'effort de l'Union soviétique dans le domaine de la défense a uni-L'effort de l'Umon somerque acus la domaine de la défense à thi-quement pour but de garantir sa sécurité, d'accomplir ses engagements militaires envers ses alliés, et rien d'autre. L'U.R.S.S. est fermement convaincue que la sécurité européenne ne peut être solidement garantie dans des conditions caractérisées por une tension politique et militaire. C'est pourquoi elle est prête sux solitions les plus radicules dans le destinations de décomment de la literature domaine du désarmement, tant à l'échelle européanne que mondiale. La propagande sur la « danger militaire soriétique » est une méthode usée jusqu'à la corde pour attiser la psychose antisoviétique, qui n'a qu'un seul but : chercher à frainer la détente en Europe.

L'avenir de l'Europe ne peut être garanti que par le renforcement de lo paix. La détente militoire sur ce continent est derenue une affaire

(*) Professeur à l'Institut soviétique d'économie mondiale et des relations internationales, commentateur de l'agence Novosti.

and the second s

4.

République Sud-Africaine

> Un témoignage publié par l'« Observer »

AFRIQUE

CONDAMNÉS A MORT A PRETORIA

« On vient les chercher un

peu avant 6 heures, le matin. On leur attache les mains dans le dos avec un lacet, on leur passe la corde au cou, partois à six en rang sur la même poten et on ouvre la trappe... S'ils n'ont pas la nuque brisée au premier coup, on les remonte at on recommence l'opération. Après vingt minutes de suspension, on décroche les cedavres on les déshabille et on envole leurs vétements à la l'essive, car ils serviront à la prochaine fournée de suppliciés... » Ainst commence le récit de Brian Price. un Anglais âgé de trente-cing ans qui s'est évadé le 31 mai demier après trois ans et demi de détention dans les geôles sudprison Zonderwater de Pretoria. L'hebdomadaire britannique l'Observer publie ce témoignage dans son édition du 1er soût.

C'est dans cette prison, dans que sont exécutés chaque année entre cent et cent vingt condamnés à mort, presque tous noirs, et c'est là qu'attendent en permanence quelque cent cinquante détenus voués à la pendaison. Pour avoir tenté d'introduire du L.S.D. en Afrique du Sud. Brian Price avait été condamné à onze

« Si un Noir viole une femme bianche, explique-t-il, on le pend. Si un Bienc viole une femme noire, il s'en tirera avec un ım de dix-huit mois. J'ai connu le cas de deux hommes, l'un noir, l'autre blanc, qui avalent commis ensemble un vol pendu. Le Bianc a fait de la

La punition la pius courante, à la prison centrale de Pretoria, c'est la « mary » : deux planches maintenues à 45 degrés par rapport au sol. On y fixe le prisonnier par les poignets et les che-villes, nu, à l'exception des reins, qui sont protégés par un coussin. Le gardien le frappe avec un « stick » souple de plus de 2 centimètres de d'amètre. Jamais plus de huit coups, car, au-delà, le détenu pourrait tré-Dasser...

Mais ce qui a le plus frappé Brian Price, au quartier des condamnés à mort de Beverly Hills, c'est de voir les Noirs marcher à la potence en chantant. - Dans les vingt-quatre heures qui précèdent la pendalson, ila chantent sans interruption et entrent dans une sorte de transe. Lorsque, les mains liées derrière le dos ils passen devant les cellules de leurs compagnons, ceux-ci martèlent les grilles de leurs poings et crient : « Au revoir, les gars, on » se retrouvera là-haut. »

Rhodésie

LONDRES APPROUVE L'APPEL A « ACCEPTER L'INÉVITABLE » ADRESSÉ PAR M. KISSINGER **AUX BLANCS**

La Grande-Bretagne s'est féli-citée, mardi 3 août, du nouvel appel lancé la vélle par M. Kissinger en faveur d'un règlement négocié en Rhodésie.

Le secrétaire d'Etat américain avait, dans un discours prononcé à Boston, invité les dirigeants rhodésiens à a accepter l'inéviable» et à négocier une solution tenant compte de leurs intérêts fondamentaux « pendant qu'il est encore temps». Le porte-parole du Foreign Office a rappelé que le chef de la diplomatie américaine avait ainsi renouvelé son caine avait ainsi renouvelé son appui aux propositions avancées appui aux propositions avancees par Londres en mars dernier. Avant de quitier Washington pour Londres, où il doit s'eptretenir avec M. Callaghan jeudi matin, M. Kissinger a recu M. Botha, ambassadeur sud-africain aux Etats-Unis.

tha, ambassadeur sud-africain aux Etats-Unis.

Notre correspondant à Washington nous signale que, dans son discours de Boston, M. Kissinger voulait démontrer aux Américains noirs qu'il entend promouvoir le principe de la règle de la majorité. En même temps, à quelques jours de la convention publicaine de Kansas-City, il désirait prouver à ses détracteurs de droite du parti républicain que sa politique n'encourage pas les violences raciales.

A SON RETOUR DE VACANCES

M. Marchais propose à M. Chirac un débat sur la santé du P.C.F.

De retour de vacances, M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a tenu, mardi 3 aoît, une conférence de presse an cours de laquelle M. Gaston Phisson membre du secrétariat, a rendu compte des travaux du bureau politique, qui, réuni le matin même, avait adressé un message de solidarité au peuple chinois. M. Plissonnier a noté « la persistance et l'aggravation de la crise écono-mique » et a estimé que « le pouvoir, malgré ses efforts, ne réussit pas à accroître ses bases politiques. Les difficultés politiques provoquent des dissensions, des polémiques entre forma-tions de la majorité portant uniquement sur la question de savoir comment poursuivre la politique de réaction » sur laquelle elles sont tontes d'accord. Après avoir souligné que les adversaires du P.C. qui avaient misé sur la division de la gauche «doivent déchanter», il a ajouté: «Les partis de gauche ont à plusieurs conscions réaffremé leur ettendement au prooccasions réaffirmé leur attachement au pro-gramme commun. L'union du peuple de France

questions des journalistes et, notamment, à celle concarnant la peine capitale. Le secrétaire général du P.C.F. aurait pu se contenter de rappeler que le programme de son parti ainsi que celui de l'union de la gauche en prévoyaient l'abolition. Il est allé plus loin en engageant personnellement contre le maintien de la peine de mort, sans se dissimuler qu'il était à contre-courant d'une opinion actuellement « très sensibilisée » à cette ques-tion. Aussi estime-t-il que les conditions d'un débat serein sur se sujet ne sont pas présen-tement réunies. Cela ne l'a pas retenu de faire

fait son chemin et il y a eu un accord national

sur les municipales », ce qui constitue « un acte politique de très grande importance. Le parti est en bonne santé, a-t-il conclu, et,

sans nous masquer les problèmes que nous

aurons à surmonter, nous envisageons l'avenir

M. Georges Marchais a ensuite répondu aux

M. Marchais a déclare, sur les que sur la base d'une veritable points suivants : que sur la base d'une veritable pratique sportive de masse. Or c'est dans tous les domaines que • LES CHRETIENS.

Après avoir considéré que les prises de position de Mgr Lefebvre prises de position de Mgr Letevre « concernent uniquement l'Eglise », ajouisant « nous ne noulons pas nous immiscer dans les affaires intérieures de l'Eglise dans quel-que domaine que ce soit », M. Mar-chals s'est félicité de l'écho ren-contré par l'appel lancé par le P.C. aux chrétiens.

• LE REMANIEMENT GOU-VERNEMENTAL.

Pour le secrétaire général, un tel remaniement «ne changerait rien à la situation. Ce n'est pas, a-t-il poursnivi, de la coalition réactionnaire actuelle qu'il faut attendre des changements. Ce qu'il faut changer, c'est la politique, le régime, et pour cela û est nécessaire de c h a n g er d'équipe, de maiorité. Ce n'est que par la penue saire de changer d'equipe, de-majorité. Ce n'est que par la venue de la gauche au pouvoir que l'on ira aux changements dont les tra-vailleurs et la nation ont besoin. Un exemple: on peut changer le ministre des sports, cela ne don-nerait pas une médaille de plus à la France; ce qu'il faut, c'est changer la politique sportive du nouvoir ».

• LES JEUX OLYMPIQUES.

« Les Jeux de Montreul ne constituent pas un échec pour la France, ni pour sa jeunesse ni pour ses sportifs, mais pour la politique du pouvoir giscardien et de FU.D.R. en particulier, qui a de ru.D.k. en particulier, qui a occupé longtemps des fonctions ministérielles dans ce secteur», a-t-il estimé. M. Marchais a alors repris les principaux points contenus dans la déclaration adoptée par le bureau politique, qui affirme notamment :

attente da su rayonnement de la France dans le monde, apparaît apec une évidence brutale. (...) Contrairement aux fausses conclusions que le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports dégage de nos insuccès, le sport de haut niveau ne peut exister

M. JOBERT: il est poignant

de voir le premier ministre

s'effondrer dans le com-

orientations nationales. »

promis.

• LA PEINE DE MORT. Après avoir rappelé que la sup-

pression de la peine de mort figure dans le programme commu-niste Changer de cap et dans niste Changer de cap et dans le programme commun de gouvernement, M. Mar chais a déclaré: « C'est une question sur laquelle l'opinion publique est extrêmement sensibilisée, à tel point qu'il ne nous semble pas que les conditions existent pour envisager un débat serein. Nous comprenons qu'il en soit ainsi. Des crimes odieux touchant en particulier aux enjants ont comparticulier aux enjants ont comparticulier aux enjants ont compatité pour ne duit l'écrusante majorité, pour ne pas dire la totalité de l'opinion, à se prononcer pour la peine de mort. Je dois dire que je ne suis pas d'accord. Je suis contre la petne de mort et je pense que notre parti et nos allies de gaunotre parti et nos alliés de gauche confirmeront cette position.
Et qu'on ne nous accuse pas d'être
insensibles. Pai cinq enfants et
c i n q petits-enfants; tous des
communistes, la plupart du moins,
en oni. Nous réprouvons, nous
condamnons avec la plus grande
résolution les crimes insensés
commis. Mais résout-on le problème par la guilloitne? Est-elle
un moyen de dissuasion? L'expérience atteste que non. Alors, il
faut trouver autre chose.

» Il faut que les coupables soient punts. Mais pour ce faire, on ne peut se satisfaire de l'exécution d'un homme de vingt-deux ans, comme cela, un matin. » Il faut rechercher les raisons du développement de la crimina-lité et les moyens d'y mettre un

« A l'heure du bilan, le déclin du sport français, qui porte atteinte au rayonnement de la France dans le monde. Pour le secrétaire général du P.C., a les hommes de la majorité sont en difficulté. Les révélations de Helmut Schmidt sur Porto-Rico ont porté un rude coup à leur autorité, en particulier à celle du président de la République. M. Giscard d'Estaing négo-

> M. CHEVÊNEMENT (P.S.) PUBLIE UNE TRIBUNE LIBRE DANS « LA LETTRE DE MICHEL JOBERT »

M. Michel Jobert, fondsteur du Monvement des démocrates, écrit dans la Lettre de Michel Jobert dans la Lettre de Michel Jobert du mois d'août : « Il est finalement poignant de voir le premier ministre, et ceux auxquels il a promis tant de victoires et de riqueur, s'effondrer dans le compromis d'abord et accepter ensuite des coups, sans avoir désormais, la capacité de les rendre. J'avais requ, en mai 1974, au Quai d'Orsay, le ministre de l'intérieur de l'époque lorsqu'il préparait le ralliement de quarante-irois parlementaires de son M. Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur de la minorité de cette formation (le CERES), qui avait déjà accordé une interview à la revue gaulliste une interview à la revue gaulliste l'Appel, dans laquelle il souhaitait que les gaullistes constituent la troisième famille de l'union de la gauche (le Monde du 16 juin), publie une tribune libre dans le numéro d'août de la Lettre de Michel Jobert. Le député de Belfort écuit notamment à propos de la politique de défense: rante-trois parlementaires de son parti à Giscard d'Estaing, ce parti ayant décidé pourtant de soutent la candidature de Chaban-Della candidature de Chaban-Delmas. «Fuites attention, hu disais» je, on vous utilisera d'abord, on
» vous jera disparaître ensuite.»
On connaît ces méthodes. l'espère
pour lui, pour ceux qui l'ont
ecouté et suivi, que l'on n'est pas
eucore au terme de ce processus.
Mais il vienuira. Toutejois, l'aventure des hommes, pour cruelle et
révélatrice qu'elle soit, compte peu
par rapport aux conséquences
qu'elle a entraînées sur les grandes
orientations nationales.»

defense:

« Qui ne voit que cette politique est aux antipodes de celle
suivie par le général de Gaulle,
qui affirmait le rôle propre de la
France dans un processus tendant
at dépassement et à la dissobution des blocs? Dès lors que
l'ambition en est abandonnée, à
quoi bon en garder les moyens?
Entre ceux qui pensent « France »
et ceux qui pensent « monde
libre » (ou « Europe libre »), il y
a un véritable fossé logique (...).
» Ainsi, la nouvelle politique » Ainsi, la nouvelle politique militaire de M. Giscard d'Estaing ● Le collège du Mouvement pour le socialisme par la parti-cipation (ganlliste), a publié, mardi 3 août, une déclaration dans laquelle il « constate une nouvelle jois, après la récente publiédies des administrations est-elle parfaitement cohérente, avec une politique de renon-cement national au profit d'un ensemble placé dans la mou-vance des États-Unis d'Amé-rique (...).

» La gauche française ne peut inventer qu'en préservant l'indé-pendance nationale, de même que celle-ci ne peut se mainte-nir que jondée sur une puissante dynamique sociale. L'une ne va pas sans l'autre. »

● La nomination de M. Jean Massendes comme préfet de

cie sur le plan international dans le dos des Français, sans les informer. (...)

informer. (...)

» M. Lécanuet, dont on connaît
les gesticulations, qui a l'habitude
de raser les murs, cherche à atténuer l'effet produit par le complot
de Porto-Rico, affront fait à notre
peuple et à notre pays. »

• LE DECLIN DU P.C.

Interrogé sur les propos tenus par M. Chirac à Tokyo (le Monde daté 1°-2 août), M. Marchais a proposé au premier ministre un débat télévisé ou radiodiffusé sur débat télévise ou radiodiffuse sur
« la santé » de son parti. Citant
un proverbe arabe qui dit : « On
ne jette jamais la pierre œuz vieux
palmiers stériles », il a déclaré :
« Si M. Chirac éprouve le besoin
de parier tant de nous. C'est que
le P.C.F. hante ses nuits. (...) Ils
ne ramèneront pas le P.C.F. à
15 % comme ils l'avadent prévu.
Aux prochaines élections nous
progresserons. (...) Nous avons
encore des efforts à faire pour
jaire bien comprendre la politique définie par notre vingtdeuxième congrès, pour mieux déjendre les tevendications des travailleurs, des masses populaires, jenare les revenucations aes tra-vailleurs, des masses populaires, pour améliorer la vie démocratique du parti, pour élargir encore notre recrutement, mais notre parti est recrutement, mais notre parti est vraiment en bonne santé. M. Chirac, a-t-il ajouté, a complètement liquidé et bradé ce qui fut l'héritage positif du gaullisme. Cela devient de plus en plus ciar pour l'éterorat gaulliste. Pen reçois chaque jour des témoignages. Et il est tout à fait compréhensible que ces Français se tournent vers le P.C.F. pour assurer l'indépendance, la véritable souveraineté de la France.

M. Marchais a indiqué que le comité central se réunirait au mois de septembre pour traiter des questions relatives à l'information. questions relatives a l'information. a Nous avons constaté, a-t-il affirmé, une propension à défor-mer, à caricuturer notre politique. Nous ne pouvoirs laisser faire ces choses sans réagir car il y a là tentative de manipuler l'opinion

CORRESPONDANCE

Le cas de Jean Baylot et les « consignes ·de vote»

M. Derosière, grand maître de la Grande Loge nationale fran-çaise, nous avait indiqué (le Monde du 29 juillet) que M. Jean Baylot, ancien préjet de police, ancien député, avait quitté le Grand-Orient de France sans attendes sen exclusion arrès const attendre son exclusion après avoir refuse de suivre les consignes de vote du conseil de l'ordre du G.O.D.F.

M. Pierre Souqués, ancien député, directeur de service hono-raire au Sénat, nous écrit pour contester cette affirmation. Mem-bre du conseil de l'ordre du GODF, au moment des faits, il affirme que jamais cette instance n'a donné de consignes de vote à M. Jean Baylot. Il ajoute :

Ayant été a plusieurs reprise membre du conseil de l'ordre et au surplus deux fois grand mai-tre adjoint du Grand-Orient en même temps que, de 1951 à 1959, l'étais député d'Indre-et-Loire à l'Assemblée nationale, je puis de clarer solennellement que jamais je n'ai recu la moindre consigne ni subil la moindre pression et que jamais le Grand Orient ne m'a de man de de lui rendre compte de votes que j'avais émis à l'Assemblée nationale.

De son côté, M. Guy Vinatrel, secrétaire général de l'Association fraternelle des journalistes et écrivains, nous écrit dans le ecrivains, nous ecchi. Gais le même sens, assurant que a ni un conseil de l'ordre ni un grand maître en exercice ne petivent donner de consignes à un étu du

● Au cabinet de M. Jean Le-canuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, M. François Gautier, administrateur civil, est nommé chef de cabinet en remplacement Saint-Pierre et Miquelon est pu-bliée au Journal officiel du 2-3 août. de M. Henri Colombier, par un arrêté paru au Journal officiel du 31 juillet.

Libres opinions-

Ouvrir la gauche à la gauche pour battre la droite

par VICTOR LEDUC (*)

l'enjeu des prochaines élections législatives est blen le changement de société, il importe de na pas laisser à la droite la l'union de la gauche, même s'ils ne veulent mettre en avant que le programme commun, perçoivent la réalité du problème. Le parti socialiste, et c'est une des ralsons de son succès, se présente volon-tiers comme le garant d'un socialisme dans la liberté et même, dans un avenir plus lointain, d'un socialisme mâtiné d'autogestion. C'est une de ses facettes. Mais il en a beaucoup d'autres qui font douter

Le XXIII congrès du P.C.F. a bien tenté de placer le parti communiste en meilleure cituation dans ce débat. L'abandon hâtif de la « dictature du prolétariat », la distance prise bien tardivement à l'égard de ceux qui l'ont dénaturée sans remise en cause de la nature même du système soviétique, la permanence de son propre mode de vie interne et souvent de sa pratique externe, ne permettent pas encore de faire fond sur la novation du socialisme « aux couleurs

Bref, dans cette bataille qui aura pour enjeu le maintien de la vieille société ou le saut vers l'avenir socialiste. l'union de la gauche a besoîn, pour être crédible, pour entraîner une large majorité, d'une ouverture à des forces qui apportent une conception et une pratique nouvelles de la lutte pour le socialisme.

Pour être minoritaires, ces forces n'en sont pas moins un levain de toutes les luttes sociales de ces dernières années, qu'il s'agisse du cadre de vie, des luttes de la jeunsse, des femmes, des minorités nationales Elles ont engagé les premiers combats qui ont fait bouger la société française, de l'avortement à la condition des travailleurs immigrés, des droits démocratiques à l'armée, à la résistance au tout nucléaire -, pour ne citer que quelques exemples

L'ouverture de l'union à ces forces sociales, syndicales et politiques qui combattent, sans équivoque, pour le socialisme autogestionnaire lui donnerait une nouvelle dimension politique, apporterait à tous sa démonstration que l'orientation vers une pratique démocratique du socialisme n'est pas un thème de propagande, mais trouve déjà un début de réalisation dans la pratique de ceux qui s'en

A l'évidence, cet élargissement et cette transformation qualitative de l'union nécessiterait une discussion approfondle. L'accord n'est pas acquis d'avance. Mais ne pas tout faire, de chaque côté, pour y parvenir serait méconnaître la nécessité primordiale de rasser toutes les forces populaires en un bloc uni pour battre la droite et ouvrir la voie au socialisme.

Pour développer la dynamique unitaire dans toutes les couches populaires, pour préparer efficacement la défaite de la réaction et se donner les moyens de résister à toute contre-offensive de la bour-geoisie, il nous paraît même nécessaire de réunir dès maintenant, dans les entreprises, les quartiers, les villages, en des comités d'unité populaire, tous ceux qui veulent contribuer à cette victoire

S'il est vrai que pour conduire à des changements décisifs une victoire de la gauche doit se solder par une majorité dépassant largement les 51 %, où trouver cette majorité ? Avant d'être un problème métique, c'est un problème politique. La réponse qui lui est donnée engage la campagne, le sort du programme commun lui-même

Toutes les analyses ont montré que les suffrages déjà acquis à la gauche proviennent, pour l'essentiel, des travailleurs, c'est-à-dire de la classe ouvrière et des couches salariées non prolétariennes mais gagnées au combat anticapitaiste. Il n'en reste pas moins que plus de 20 % des travailleurs votent encore pour les partis de droite ou se réfugient dans l'abstention. Il est évident que c'est dans ce secteur de la société, en y ajoutant les paysans-travailleurs et petits paysans et certaines fractions de la petite bourgeoisie traditionnelle — nouvelle victime de l'évolution du capitalisme, — qu'il faut porter

C'est là que se trouvent les éléments d'una majorité substantielle et les bases sociales d'une unité populaire que la classe ouvrière peut conduire, seion un processus de luttes communes pour des objectifs anticapitalistes, sur le chemin du socialisme. Il y a ainsi une étroite liaison entre la majorité électorale à conquérir, les alliances de la classe ouvrière à construire et les finalités politiques

Cocendant, les directions des principaux partis de gauche proposent une orientation stratégique différents. Pour le parti communiste, les possibilités d'union sersient beaucoup plus larges puisque, sous la dénomination d' « union du peuple de France », seralent angiobées toutes les couches « non monopolistes », c'est-à-dire, pêle-mêle, les « couches intermédiaires salariées », sans distinction de leur rôle dans les rapports de production, et les exploiteurs capitalistes qui ne font pas partie de « grands monopoles ».

Et voici que du côté de la gauche du parti socialiste eurgissent des propositions semblables. Un des leaders du CERES, J.-P. Chevent, volt dans la fraction « nationale » de la bourgeoisie française un allié de choix pour l'union de la gauche. Développant cette idée dans le Monde (1), il suggère d'exploiter les contradictions entre cette fraction de la bourgeoisie et celle qui ne conçoit son expression qu'à l'ombre des multinationales et de la protection américaine. J.-P. Chevènement s'appule sur une citation de Nikos Poulantzes

pour affirmer que cette fraction « nationale » est susceptible de rejoindre l'union de la gauche. Il ne semble pas avoir lu cet auteur jusqu'au bout. En effet, poursuivant dans le même ouvrage l'analyse de la bourgeolsie française, Nikos Poulantzas écrit (2) : « En periant de capital monopoliste et de capitaal non monopoliste dans la phase actuelle, il faut les considérer dans leurs nouveaux rapports d'inter-dépendance organique. (...) Il ne faut pas croire à une expression politique de ces contradictions sous forme de rupture de la part d'un capital non monopoliste — force sociale — du front politique de classe. > En effet, des raisons fondamentales s'opposent, au point alliance entre la classe ouvrière et les forces populaires et telle fraction de la bourgeoisie.

Que signifierait alors la poursuite de cette orientation, sinon un recui stratégique par rapport aux objectifs que l'union de la gauche s'est elle-même fixés ? Le gaullisme ne se situe pas pius à gauche que le giscerdisme. Bettre la droite, c'est battre la bourgeokse dans con ensemble. C'est à ce prix que pourra commencer le combat pour la transformation eocialiste de la société française. Cette transformation n'est possible qu'avec un large accord et une active participation des masses populaires. Des forces existent pour gagner cette bataille, mais pour remporter la victoire électorale, c'est à gauche et non à droite qu'il faut ouvrir l'union.

(*) Mambre du secrétariet national du P.S.U.

En date du 16 juillet 1976.
 Les Classes sociales dans le capitalisme d'aujourd'hui. Ed. du Scull, 1976. p. 151.

事 an angelor of

L'INTERNEMENT DU PEINTRE BEAUFORD DELANEY

«L'un de ces vieillards impotents dont l'entourage ne sait que faire »

 Les rumeurs les plus extravagantes ont parcours notre ville concernant le peintre B. D... * Un grand peintre, interné arbitrairement depuis un an, en plein Paris I Un Américain — un Noir, condamné à la réclusion la plus complète, à la déchéance physique et mentale, à la perte de son œuvre I Un viell ami de Henri Miller et de James Baldwin, l'écrivain noir i La presse, saisie par un jeune sculpteur, en rajoute : « Prisonnier du gou-lag mondain I » Les amis des uns et des autres s'agitant, tandis que les marchands de tableaux, tapis dans l'ombre, attendent venir leur heure... Le scuipteur s'appelle Msika. Il avalt connu

Beauford Delaney avant son Internement, du temps où il peignalt. Malka avait coutume, après avoit pris un . pot » à Montparnasse avec l'artiste et

ateller, rue Vercingétorix. C'est que Beauford ne savait pas toujours retrouver son chemin... Et puis, après l'avoir perdu de vue, voici que Msika apprend, en mai demier, que son ami vit au pavillon Pinel de l'hôpital Sainte-Anne.

Depuis la Cité fleurie, où Msike occupe un ateller en « squatter », il n'y a qu'un pas. Vite franchi. Mslka, qui parvient à rencontrer Beauford est atterré, scandalisé. Ce noble vieillard à la barbe blanche et au calme olympien, ce vieil amoureux fou de la liberté, et qui a simplement un peu perdu la mémoire, se laisse doucement mourir dans un univers de démence, de promis-

Avec ses tableaux, ses pinceaux et ses amis

Msika se renseigne. Il déconvre que Beauford, reconnu incapable majeur, est sous tutelle depuis janvier 1976. Il prend contact avec Baldwin, tuteur des biens, qui « l'envoie promener ». Le conseil de tutelle reste sourd aux appels de Msika. Celui-ci saisit la presse : «Je connais peu les jour-naux. J'ai été dans un klosque, f'ai pris ceux que f'ai trouvés, j'ai noté les adresses et fai écrit. » Le titre de son manifeste : « Com-ment se débarrasser d'un peture à Paris en 1976. » L'article fait mouche.

Le Quotidien du médecin en-gage les hostilités : « Un vieillard sans feu ni lieu, que voulez-vous... On lui a cloué le bec et la tête, et les ciles. » Suivi de près par le Canard enchaîné, puis par le Quo-tidien de Paris. Les trois journaux citent Henri Miller, qui a consacré à Beauford un texte dans un re-cueil peu connu, Souventrs, souve-nirs, que Msika, a photocopié et ntrs, que Msika a photocopié et remis aux journalistes : « Peu d'artistes m'ont famais fait l'effet d'être plus équilibrés que Beau-ford », écrivait-il en... 1947. Les trois journaux reprennent à leur compte les accusations de Meika contre « un certain James Bald-win, écrivain noir, dont on a cru un moment qu'il s'occupait de ses rères de couleur ». Ils laissent entendre à qui sait lire entre les lignes que l'écrivain spécule sur les tableaux de Beauford, lui qui « compte les étoiles pendant que d'autres comptent leurs million

une épave. 3 Le professeur Ahmed-Biond, bibliothécaire à l'Ecole des langues orientales, membre (en disgrâce) du conseil de tutelle, et qui s'est aussi beaucoup occupé de Beauford avant son internement, révèle : « C'est sur mon intervention que Baldwin a été nommé tuteur : c'était son plus grand ami. 3 Quant à Baldwin, il paraît outré et gêné à la fois : « Beauford, je le considère comme mon père. Mais que faire? A Saints-Anne, au moins, il est en sécurité. Il s'est reconstitué un univers à lui. » L'écrivain a loué pour le peintre un studio dans le pour le peintre un studio dans le 5° arrondissement, où les tableaux qui se trouvaient dans l'atelier qu'il occupait, rue Vercing ont été mis sous scellés.

«La porie ouverie»

Personne, saul par amitié, n'a jamais acheté une seule œuvre de Beauford à un prix raisonnable. Lui-même ne faisait aucun effort pour cela. « Il était, dit M. Ahmed-Blond, le seul artiste de la place de Paris que je connaisse qui ne courât pas après l'orgent. Il sufficatt qu'un quidam vienne le poir et se dise quidam vienne le voir et se dise être un ami de Henri Miller pour qu'il lui donne un tableau... Et quand il quittait son atelier, sou-vent pour longtemps, il laissait la porte ouverte, n'importe qui pouvait se servir. » Mais caux

qui ont acquis le plus grand nombre de tableaux sont la Ga-lerie Fachetti, rue des Saint-Pères (Paris 6°), et Mme du Closel, une ancienne «protectrice» du peintre, membre du conseil de

tutelle et non pas Baldwin.

Le professeur Daumezon, res-ponsable administratif du service ponsable administratif du service cu le peintre est interné, indique, lui, qu'il « n'a pas le droit de nous parier de Beauford », mais, ajoute-t-il, « u est certain qu'une proportion non négligeable des pensionnaires des hôpitaux psychiatriques sont, en réalité, surtout, des cas sociaux, et spéciale-ment des vieillards impotents dont l'entourage ne sait plus que

A vrai dire, il n'est que de voir Beauford — et le décor dans le-quel il vit — pour comprendre qu'il serait mieux dans une maison de repos qu'à Saint-Anne.

« Avec ses tableaux, ses pinceaux et ses amis », comme dit Msika.

Mais la présence d'une infirmière, Mais la présence d'une infirmière, attachée en permanence à sa personne, est indispensable, et cela coûte cher. Le sculpteur veut organiser au profit du peintre une vente d'œuvres d'artistes divers. Ne serali-il pas préférable de faire connaître et vendre les aquarelles et les tolles de Beauford : les critiques reconnaîssent que certaines d'entre elles sont d'une très haute tenue.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

APRÈS UN AN PASSÉ EN FRANCE OU AUX ÉTATS-UNIS

Les jeunes jugent leur système d'enseignement

Par l'entremise du comité français de Youth for Understanding (1), une trentaine de jeunes Américains ont pu, cette année, suivre l'année scolaire dans des lycées de France, cependant que cent vingi-six lycéens français viennent de rentrer d'un séjour d'un an aux Etats-Unis et que cent quarante-cinq autres s'apprétent à partir. L'expérience de tous ces jeunes, disséminés aux quatre coins des Etats-Unis et de la France, jette une lumière particulière sur les systèmes d'enseignement en vigueur dans les deux pays — des systèmes opposés par bien des côtés.

Du lycée à la « high school »

de leur charter, tous portent les mêmes blue-jeans, les mêmes T-shirts imprimés, et affectent T-shirts imprimés, et affectent cette même décontraction un peu débraillée qui caractérise la jeunesse outre-Atlantique. Une différence toutefois, et de taille : la langue. Les jeunes Américains; parient tous français entre eux, et nos compatriotes, retour des Etais-Unis, parient tous anglais, même su desprier de service à même au douanier de service à l'aéroport! Lorsqu'on a dix-sept ans, on ne séjourne pas un an à l'étranger impunément, surtout lorque cette année se déroule dans une famille oul vous élève » comme l'un des siens.

romme l'un des siens.
Néanmoins, maigré cette expérience d'immersion totale, tous ces jeunes sont restés sensibles aux différences, « En France, les ces jeunes sont festes sensibles aux différences, « En France, les professeurs parient et les élèves écoutent », constate Cathy Coulehan, dix-neuf ans, originaire d'Ei-Paso (Texas), qui a fait une terminale A au lycée Lesage de Vannes (Morbihan). « En Amérique, les contacts entre élèves et professeurs sont beaucoup plus jaciles. Il n'y a pas cetie distance du lycée français. L'inconténient des a high schools », par contre, c'est qu'on n'y fait pratiquement rien. »

Opinion partagée par Jenny Frank, également âgée de dix-neuf ans : « Lå-bas, dans ma a high school » de San-Francisco, on passait sa journée à jouer. On était vraiment des enjants. Ici, d'après mon expérience au lycée de Saint-Marcellin (Isère), c'est du sérieux. Trop sérieux même. Les élèves sont tous obsédés par le bac. »

dés par le bac.» Raideur, rigueur, sérieux : trois

Connecticut, l'expérience est un peu différente. Au lycée Corneille de Le Celle-Saint-Cloud où il a suivi une terminale B, il a trouvé que les « profs » manquaient d'autorité. Grèves et chahuts se sont multipliés. « C'est ce qu'ils appellent « contester », dit-il avec une pointe d'ironie. L'à seule chose que je conteste moi c'est le pointe d'ironie. La seule chose que je conteste, moi, c'est le nombre et la durée des cours. Il y en a trop. Et comme la journée est coupée par une longue pause que l'on ne peut pas utiliser, cela fuit vraiment de rudes journées, p.

L'enseignement de l'histoire et de la séographie en terminale a

de la géographie en terminale a rencontré beaucoup d'écho parmi les jeunes Américains : « Pour moi, je me croyais déjà à l'université, dit Donald Ritter, dixversité, dit Donald Ritter, dix-neuf ans, originaire de Los Ange-les : fy ai même beaucoup appris sur l'Amérique ! » Il apprécie éga-lement !homogénéité du système français d'enseignement : « Moi qui étais dans une école : de « curés », ajoute-t-il (collège Charles-de-Foucauld à Brest), fai

Ils se ressemblent tous : qu'il termes qui reviennent souvent segue, qui avone s'être bien s'agisse des Américains prêts au dans la bouche de ces jeunes amusé dans sa petite ville de retour dans la mère patrie ou des Américains, sans qu'on puisse l'Etat de Washington, près de Français fraichement débarqués affirmer qu'il s'agit pour eux de Spokane. A l'autre bout du pays, de leur charter, tous portent les mêmes blue-jeans, les mêmes blue-jeans, les mêmes blue-jeans, les mêmes l'autre de l'autre dans le New-Jersey. Son companie de l'autre dans le New-Jersey. Son companie de l'autre dans le New-Jersey. Son companie de l'autre dans la marie dans le New-Jersey. Son companie de l'autre dans la marie dans la mari Segaud, qui avoue s'être blen amusé dans sa petite ville de ITShat de Washington, près de Spokane. A l'autre bout du pays, dans le New-Jersey, son compariote Bernard Mahé, dix-huit ans, originaire de Vannes, estime su contraire qu'il a mis les bouches doubles. « Grûce au système d'enseignement à la carte, dit-il, on neut choisir ses cours. Moi u enseignement à la carte, dit-il, on peut choixir ses cours. Moi, j'avois choisi l'économie et la so-ciologie : en six mois, fai fait ce qu'on fait en France en deux ans.

es estados. Tempos estados estados

\ 11

III / MYKL

ti tetti di ili 🐒 🐒

Mipation revord a la fac

Autre surprise pour les Fran-Autre surprise pour les Fran-cais : l'absence de conscience poli-tique chez les jeunes Américains, «Dans ma « high school » près de Los Angeles, observe Marie-Armelle Bazin, dix-sept ans. les élèves ne connaissaient rien à la collèteur et me l'autressaient de élèves ne connaissaient rien à la politique et ne s'intéressaient absolument pas à la lutte técologique. Ils préféraient le baseball « Ce qui ne les empeché pasquine fois intégrés su système français, de passer haut la main le baccalaurent, en faisant honte le leur e français de la contrat de la à leurs «frères » ou « sœurs » de leur famille française, parfois moins heureux qu'eux...
ROGER CANS.

ranțais denseignement : « and roui étais dans une école de « curés », ajoute-t-il (collège Charles-de-Foucauld à Brest), fui passé le bac comme tous les autres. Je trouve bien que tout le monde fusse les mêmes études et passe les mêmes études de jeunes Américains dars des familles étrangères pour la duré de l'année scolaire, cepandant que les fièves étrangers du même àge (que-toure à div-huit ans) sont accuailles caractère de joyeuse garderie que prend souvent la « high school ».

« A lot of fun, but nothing to do » (beaucoup de bon temps, mais rien à faire), constate, sans avoir pu retrouver son français, un Parisien de dix-sept ans, Olivier voir des la la curé soulire sur Esta-Unis.

ROSEK CANS.

[(1) L'association Youth for Understanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée il y a vingt-neu feure deritanding a été créée deritanding a été créée deritanding a été créée ly a compréhension a contre la compréhension a

Msika reçoit des lettres et des chèques de soutien de la part de lecteurs compréhensifs (« profondément révoltés par cette incroyable situation ») et même vindicatifs : « On leur fera payer aussicher que possible, mais en opprobre, non en devises, à tous ces requins répugnants. » Le médecin qui a la responsabilité de Beauford à Sainte-Anne reçoit son lot de lettres anonymes. Il est vrai qu'il a commis l'impreest vrai qu'il a commis l'imprudence de dire à Maika : « De

« Un beau dessin»

Nous avons rencontré le peintre Nous avons rencontré le peintre à Sainte-Anne, dans le pavillon de chirurgle, en compagnie de Meika. Il est la pureté et l'innocence incarnées. Soit. Mais il ne parle pas, et, sauf par éclairs, semble complètement aumésique. Il ne reconnaît pas ses amis. Maika est parvenu à l'entraîner vingt-quatre heures chez lui, en mai. Il y a fait, écrit le sculpteur dans son manifeste. « un henn dans son manifeste. « un henn dans son manifeste. « un henn dans son manifeste, « un beau dessin ». Mais c'est un des-sin de grand malade. Au bout des sin de grand matade. Au bout des vingt-quatre heures, Misika a emmené Beanford à l'hôpital Cochin, tant son état physique l'inquiétait. De là, il est retourné a Sainte-Anne_

Son état est-il, comme l'avance le sculpteur, la conséquence de son internement ? Ceux qui ont fréquenté le peintre pendant les deux années qui ont précédé son entrée à l'asile sont formels. Beauford, éthylique, était mentalement atteint. Sans qu'on puisse parler de folie, il était devenu absent, amnésique, avait pris l'habitude d'errer dans les rues dans un état d'hébétude. En outre, il « faisait sous lui », ce qui n'aliait pas sans poser des problèmes à ceux qui le recueillaient. La police l'a « ramassé » dans la rue, sans papiers et ne se souvenant de rien. La mise sous tutelle a été demandée par l'hôpital.

RELIGION

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA JOC

A la suite de l'article de M. André Piettre «l'Eglise au bord du subjects » ne su dens bord du schisme» paru dans le Monde du 27 juillet, nous avuns reçu une lettre de M. Bruno Le-chevin, président national de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), qui nous demande de rec-tifier deux inexactitudes.

tifier deux inexactitudes.

« La première, écrit notamment
M. Lechevin, concerne la participation de M. Séguy à la « célébration messe» du deuxième e meeting national des apprentis de la JOC. Or, M. Séguy n'a pas participé à cette célébration. Il a, comme d'autres dirigeants de s organisations ouvrières, politiques de Justice et de Vérité de Jésus-d'ouverture.

de Justice et de Verité de Jesusd'ouverture.

» D'autre part, il est écrit dans
cet article, que durant toute cette
manifestation, l'Evangile de Marx
a été proclamé. Pour la JOC,
l'Evangile est cel u i de JésusChrist. Par la proclamation des
Béatitudes, cinq mille apprentis
ont acclome le message d'Amour,
de Justice et de Vérité, de JésusChrist aux hommes.

» Pour s'en convaincre, il fallait
entendre les acclamations qui
éclatatent chaque fois que la présence et la parole du Christ étuient
évoquées: « Il y a deux mille ans,

sence et la parole du Christ étaient évoquées : « Il y a deux mille ans, » Jésus-Christ a lutté pour cons> truire un monde plus juste. Il a » été arrêté, ju gé, condamné, » exécuté, mais, peu après, il s'est » manifesté à ceux qui l'avalent » suivi. Jésus - Christ e s t bien » vivant pour toujours. Jésus » Christ, c'est Dieu lui-même, c'est » la réussite de l'Homme et du la réussite de l'Homme et du

● M. André Piettre, qui s'excuse sous tutelle a été demandée par l'hôpital.

Simone Signoret, qui a connu Beauford, défend James Baldwin avec fougue : « Depuis vingt aus, c'est lui qui a fait le plus pour le peintre. Il l'a nourri, hébergé, pendant des mois à Saint-Paulde-Vence, alors qu'il était déjà

■ M. André Piettre, qui s'excuse de ne pouvoir répondre aux nombreux lecteurs qui ini ont écrit après son article « l'Eglise au bord du schisme » (le Monde du 27 juillet), nous signale qu'à la troisième colonne, deuxième alinéa, il fallait lire « diffusent leur doute » au lieu de « refusent leur doute ».

Les hésitations et les contradictions de Mgr Lefebvre

Mgr Marcel Lefebvre multiplie les interviews « exclusives » dans la presse. Elles ne présentent pas toulours la cohérence désirable. A la Voix du Nord, on le sait, le supérieur du séminaire d'Ecône annonce son intention catégorique de se rendre à Lille pour y célébrer le 29 août une messe publique (le Monde du 3 août). Mais, dans France-Soir du lendemain, Mgr Lefebyre fait machine arrière, pulsqu'il déclare : « Je suls tout prêt à ne pas aller à Lille pour éviter les complications. » (Le Monde du 4 août.)

Ce propos conciliant est toutefois précédé, quelques lignes plus haut, dans le même journal, d'une affirmation fracassante. A la question : « Et al le pape vensit à vous excommunier ? . Il répond sons hésiter : « Je na tiendral pas plus compte de l'excommunication que du reste. » Ce « reste » est précisément l'interdiction par Paul VI

de célébrer le messe. Un jour, Mgr Lefebvre dit : L'Eglise conciliaire est une Eglise schismatique, puisqu'elle rompt avec l'Eglise catholique de toujours > (la Voix du Nord, 31 juillet) ; un sutre jour : « C'est l'Eglies conciliaire qui risque le echisme. L'Eglise catholique continue à Ecône. - (France-Soir du 4 août.)

Sur le pape actuel, la position de Mgr Leiebvre n'est pas claire, Tantôt, ii dit : « On est soumis au pape, quand ii est successeur de Pierre. Quelqu'un

qui perd la tradition perd le droif d'être obél » (Minute du 4 eu 10 eoût) ; tantôt, il semble hésiter : « L'attitude personnelle du pape est plus difficile à découvrir lque les réformes de Vatican II] (le Figaro du 4 août).

il en va de mēme pour le concile : « Je ne le relette pas en bloc. J'accepte le concile dans la mesure où il est conforme à la tradition », dit l'évêque dans France-Soir du 4 août, tandis que dans le Figaro du 4 août on th : « Nous croyons pouvoir affirmer, en nous en tenant à la critique interne et externe de Vatican II, c'est-à-dire en analysant les textes et en étudiant les avenants et aboutissants de ce concile, que celui-ci, tournant le dos à la tradition et rompant avec l'Eglise du passé, est un concile schismatique.»

Enlin, si Mgr Lefebvre se plaint à plusieurs reprises de ne pas avoir été reçu par le papa, il omet le plus souvent d'Indiquer que, le 3 mars 1975, il a été invité à s'expliquer devant trois des plus importants cardineux de la Curie : le cardinal Gabriel Garrone, prélet de la congrègation des séminaires ; le cardinal Arthur Areoz y Tebera, prélet de la congrégation des religieux, et le cardinal John Wright, prélet de la congrégation pour le clergé. Au cours d'un long entreden (dont Paris-Match du 7 août publie des extraîts). Mgt Lefebvre a pu s'expliquet à loisir et informer parfaitement ces collaborateurs immédiats de

ÉDUCATION

CORRESPONDANCE Agrégation et ordre alphabétique

M. Pierre G. Bernard, de Mar- [N.D.L.R. -- An ministère de l'édu-selle, nous a adressé la lettre cation, on confirme que le nombre

Pour être admis à l'agrégation de lettres modernes (1976), il va-lait mieux avoir un nom comlait mieux avoir un nom com-mençant par « F » qu'un nom commençant par « I ». En effet, sur les onze admissibles apparte-nant à la première catégorie, six ont été reçus; sur les dix admis-sibles appartenant à la seconde, un seul a eu cet avantage. On pourrait faire des constatations analogues en comparant les « D » aux « T », les « J » aux « V », etc.

Le phénomène est bizarre, mais il est explicable. Cette agrégation étant devenue mixte, le nombre des candidats était trop élevé des candidats était trop élevé pour que tous soient examinés par les mêmes commissions d'un jury unique. Théoriquement, certes, le jury était mique. Pratiquement, il était double : un jury siègeait dans le XVT arrondissement, un autre dans le Vv. Les 268 candidats (et candidates) admissibles ont été répartis, selon l'ordre alphabétique, en deux groupes : le groupe I subissant dans le XVT arrondissement les épreuves c et d ; le groupe II faisant l'expérience inverse.

La notation étant apparemment

La notation étant apparemment plus sévère dans certaines com-missions, il était inévitable que le nombre de reçus varie sensible-ment d'un groupe à l'autre ; 90 pour le groupe 1, 60 pour le groupe II; les cinq premiers appartenant tous au groupe II appartenant tous au groupe II

Il semble qu'aucune disposition
n'ait été prise pour harmoniser
(ou équilibrer) les systèmes de
notation d'un jury à l'autre : les
examinateurs du V' arrondissement ont noté sans se soucier de
ce que faisaient ceux du XVI' arrondissement. Le hasand de l'alphabet a donc décidé du sort d'un
grand nombre de candidats...

des admissibles et les exigences de la mixité ont contraint de répartir les candidats en deux groupes, suivant l'ordre alphabétique, Mais on fait va-loir que les membres des différentes nissions d'un jury d'agrégation commissions d'un jury d'agrégation sont nommés par le ministre dans les mêmes conditions, selon les mêmes critères de compétence et de conscience professionnelle, et que l'on ne peur pas tirer de conclusion des différences enregistrées dans le pourdifferences enregistrées dans le pour-centage des reçus dans l'une ou Pau-tre, commission. Le président du jury, M. Bennezon, nous a déclaté, pour sa part, qu'il n'avait a de comp-tes à rendre qu'au ministre ». Il n'a ni démenti al confirmé les chiftres fournis par notre correspondant.]

Pour quelques millièmes de point de plus...

Nous avons reçu de Mme B. Ravenel, d'Aubervilliers (SeineSaint-Denis), une lettre dont nous
extruyons le passage suivant:
Entre le tokal des notes (calculé sur 1600) du dermier candidat reçu à l'agrégation (lettres
modernes) et celui du (ou de la)
premier (e) « collé (e) », il y avait,
cette année, 2 points d'écart, l'an
dernier 1 point. Ce qui fait, en
ramenant à la notation habitmelle
de 0 à 20, qu'il dépend de 0,00125
ou de 0,0025 sur 20 pour être
agrésé (e) ou ne pas l'être Comment un jury humain, aussi
savant et scrupuleux soit-il, peutil décider avec une telle précision
de la valeur d'un (e) candidat (e) ? Nous apons reçu de Mme B. Ra-

CONCOURS D'AGRÉGATIONS

• Education musicale - chant ● Education musicale - chant choral;

Mines et MM. Allin (6°); Belsaure, née Marion (19°); Blaise (7°); Boos (18°); Boutigny (14°); Brenvart (22°); Brunot, née Martin (21°); Callet (16°), Callet (16°), Callet (16°), Callet (16°); Durescir, née Rouchet (8°); Ernst (20°); Durescir, née Rouchet (8°); Ernst (20°); Filleul (25°); Elumbert (8°); Filmel (25°); Elumbert (8°); Filmel (25°); Elumbert (8°); Claude Lévy (8°); Loison, née Payan (2° ex); Maitre (28°); Martinet (18°); Magalia (4°); Ravenel (11°); Toei (17°); Valette (22° ex).

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT E D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exigé
Augune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
Exatuit numéro 693
ECOLE FREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION Esois privés founde en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat. 4. IUS des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.



canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir à partir de

20 modèles - 16 coloris - crédit possible

ga Boutique du Brésil

PARIS -43 av. Friedland (métro Etoile) -Tél. 359.22.10 NICE -5 promenade des Anglais -Tél. 87.16.07



<Nous tenons à ce que les garanties d'indépendance da corps judiciaire soient de plus en plus affirmées>

a déclaré le président de l'Union syndicale des magistrats

M. Valéry Giscard d'Estaing. A sa sortie de l'Elysée, M. Braunschweig a indiqué qu'il avait entretenu le président de la République du « mulaise des magistrats ». Pour le président de l'USM., ce maiaise s'exprime sur deux pières moral d'une partideux plans : moral d'une part: deux plans : moral d'une part, car les magistrats souhaitent que leur indépendance soit réaffirmée aux yeux de l'opinion publique; matériel d'autre part, car à cause de la pauvreté du budget de la justice leurs conditions de travail sont « déplorables ».

EN FRANCE OF ALL CLASS.

tima er 🗼

DUCATION

high school

a Jai parlé au président de la République de ces deux grands sujets, a déclaré M. Braunschweig. stifets, a ceciare m. Braunsenweig. Je lui ai dit que le budget de la fusitoe est insuffisant. Je lui ai demandé si l'on pouvait envisager une programmation des dépenses fudiciaires, comme cela a été fatt judiciaires, comme cela a été jatt récemment pour les dépenses milituires. » M. Braunschweig a souligné que cinq mille postes de secrétaires erreiters supplémencessaires, que l'administration pénitentiaire devrait disposer de cinq mille fonctionnaires de plus, l'éducation surveillée de trois mille personnes.

« l'ai dit d'autre part au pré-sident de la République, a ajouté le président de l'U.S.M., combien

mois d'emprisonnement avec sursis et 6000 F d'amende pour vol pellés pendant la nuit du 13 au 14 juillet devant la station du R.E.R. à Joinville (Val-de-Marne), les quatre hommes s'étaient attaqués, avec une dizaine d'autres personnes, à une camionnette transportant des exemplaires du Parisien libéré ; ils étaient inculpés de vol de vingtdeux paquets du quotidien, et de complicité de dégradation du vénicule pour quatre pneus cre-vés ; les quatre prévenus ont contesté cette dernière accusation que le tribunal a cependant re-

La disparition de la femme de Bernard Pesquet. — M. Maurice Colomb, procureur adjoint à Pontoise, a ouvert, mardi 3 août, une information judiciaire après la disparition de l'épouse de Ber-

M. André Braunschweig, président de l'Union syndicale des magistrats, a été reçu dans l'apres-midi du mardi 3 soût par affirmées. J'ai indiqué aussi que les magistrats regretaient de l'apres-midi du mardi 3 soût par les magistrats regretaient de les magistrats regretaient de les magistrats regretaient de les magistrats regretaient de l'apres-midi du mardi de l'apres-midi de l'apr ujimies. Ju maque aussi que les magistrais regretaient de n'être pas assez respectés, que ce soit par l'opinion publique, par la presse, par tout le monde, et pas assez protégés par les pouvoirs publics lorsqu'ils sont attamés.

Une restructuration du statut de la magistrature

a Le manistrat considère qu'il est indépendant, a noté M. Branns-chweig, mais il estime que dans l'opinion publique on ne croit pas assez à cette indépendance. Ce

que nous voulons, c'est une restructuration du statut de la magistrature affirmant cette indéndance et nous souhaitons aue cette restructuration commence par la réforme constitutionnelle du Conseil supérieur de la magiscui conseu superieur de la magne-trainre. Nous souhations que ce Conseil, dont les membres sont actuellement nomnés, soit, cu moins en partie, étu par le corps des magistrais et qu'il soit, en outre, doté de pouvoirs, ce qui rentement des l'opision su'ilrenjorcerait dans l'opinion publi-que l'idée de l'indépendance des magistrats.»

● Un typographe et trois rota-tivistes ont été condamnés, mardi 3 août, par la seizième chambre correctionnelle de Paris à trois Bernard Pesquet en 1968, avait la jeune femme, qui avait épousé Bernard Pesquet en 1968, avait disparu le 23 novembre 1974 du domicile conjugal à Pierrelaye (Val-d'Oise).

> ● L'Union des juijs pour la Résistance et l'entraide, la Presse nouvelle, la Presse nouvelle heb-domadaire, le dispensaire l'Aide médicale, l'Amicale des anciens déportés juis et d'autres asso-ciations élèvent « une protestation indignée contre l'incendie criminel perpétré dans les locaix qu'ils occupent au 14, rue de Paradis, à Paris (10°), dans la nuit du samedi 31 juillet au dimanche 1° août 3 (le Monde du 3 soût). » Cet odieux attentat, signé par

» Cet odieux attentat signé par un prétendu « commando Peiper », ajoutent les organisations préci-tées, démontre une fois de plus la façon d'agir des fascistes et antisémites, metant en danger la sécurité et l'ordre républi-

Le poids de deux vies

(Suite de la première page.) il est donc difficile de comprendre la logique qui relle les deux déci-

Lors de sa conférence de presse, le 22 avril, M. Giscard d'Estaing avait effirmé : « Parmi les violences inadmissibles que je citeral, il y a deux cas, d'une part calul des rapts prémédilés d'enfants comportant pour eux la quasi-certitude de la mort c'était le cas de Christian Ranucci.

— et d'autre part, le ces de ceux qui, avec un acharnement inhumain, s'attaquent à des personnes âgées isolées en ayant préparé leur agression, pour leur soustraire leurs malheureuses ressources. » C'est zahra. Or Christian Ranucci a été décapité. Moussa Benzahra est grâcié. Comment expliquer une telle incohérence ?

Un ancien harki devenu criminel

Lorsque, ce mercredi 25 février 1976, après une heure et dix minutes de délibérations, la cour d'assises de la Côted'Or rendit son arrêt et confia au traducteur le soin d'expliquer à Moussa Benzahra qu'il venait d'être condamné à mort, l'ancien harki, conservant l'apparente désincolture dont il avait fait preuve tout au long de son procès, laissa tomber froidement : « Pas la peine, f'al compris. » Au prépeine, j'al compris. » Au pré-sident qui, respectueux des règles de la procédure, lui in-diquait qu'il avait dès lors cinq jours pour se pourpoir en cassation, Benzahra répli-qua : « La cassation ? Je m'en fous pas mal. J'en veux pas de pourvoi... La mort c'est

Indifférence feinte, inconscience ou bravade d'un homme frustré, fatalisme hérité des ancêtres? Qui pourrait dire ce que fut la vie de ce fils de fellah, aventure solitaire d'un soldat perdu qui choisit mul son heure en phoisissant anns completiem le choisissant sans conviction le choisissant sans conviction le mauvais camp, alors que son pays se prépare déjà aux fièvres de l'indépendance. De lui, on ne connaît finalement que des états de service sur livret militaire et des peines consignées au caster fudiciaire.

Mouvern Bernehem est né

Moussa Benzahra est ne en 1932 dans une famille paysanne de sept enfants. Son passame de sept enjants. Son per exploitait une ferme de 200 hectares. Son frère périt des mains du PLN. Moussa, lui, avait presque trente ans quand, le 21 mai 1961, il s'enquand, le 21 mai 1961, il s'engagea — sans que l'on sache
pourquoi — dans une armée
française qui devait l'embarquer dans ses bagages, un an
plus tard, vers la métropole.
Benzahra s'était marié en
Algérie, mais sa jemme, qui
lui avait donné deux enjants,
retura de le nuivre, car. dirarefusa de le suivre, car, dira-t-il au cours de son procès,

PHILIPPE BOUCHER.

∢elle n'aimait pas les Fran-

« elle n'almait pas les Fran-çais ». L'armée le garda un an encore au camp de Val-dahon (Doubs), jusqu'au jour où, considérant qu'il était de-venu un soldat inutile, elle lui reprit son uniforme et Pen-voya à Perrigny, près de Dijon, où la S.N.C.F. pouvait l'enga-ger comme manceuvre. L'an-cien harki y travaillera dix-hutt mois. Le reste n'est qu'une suite de délits mineurs, puis de crimes, de condamnations de crimes, de condamnations et de peines.

De petits vols avant une tentative de viol sur une femme presque aveugle âgée de cinquante-six ans, qui lui vaudra d'être condamné, le 22 avril 1966, à six années 22 avril 1966, à six années d'emprisonnement par la cour d'assises du Doubs. Le 31 mars 1974, à Aries, Moussa Benzahra attaque et frappe une retraitée pour lui voler son argent. Huit jours plus tard, il pénètre chez une Dijonnaise âgée de quatrevingt-trois ans, Mme Marquerité Jérôme, la tue de deux coups de couteau à la gorge et s'enfuit en en port an t coups de content à la gorge et s'enfuit en em port ant 12 000 francs, quatre pièces d'or et quelques bijoux. Arrêté le 15 avril 1974 pour vagq-bondage, il avoue son crime. D'abord condamné par les assises des Bouches-du-Rhône (pour l'agression d'Ar-les) à vingt ans de réclusion criminelle, il comparait le 25 féorier 1976 devant la cour d'assises de la Côte-d'Or. L'enquête de personnalité, lue L'enquete de personnaire, me dès la première audience l'avait déjà condamné: Moussa Benzahra, conclutelle, est un « individu nuisible et malfaisant dont la soble et malfa ble et malfaisant dont la so-ciété a le devoir de se débar-rasser ». Les observateurs avaient compris des cet ins-tant que seule la grâce prési-dentielle pouvoit permettre à Moussa Benzahra d'échapper à la guillotine. — D.P.

VIKING POURSUIT LES ANALYSES DU SOL MARTIEN

Les chercheurs américains semblent plus réservés sur l'existence d'une activité biologique

La sonde américaine Viking, qui s'est posée sur Mars, le 20 juillet, poursuit les expériences destinées à déceler la présence d'une forme de vie sur la «planète rouge». Les résultats des analyses, qui ont commencé à parvenir, samedi 31 juillet, aux techniciens de la base de Pasadena, en Californie, continuent d'arriver.

Les chercheurs américains, que des dégagements inattendus d'oxygène et de dioxyde de carbone avaient, le week-end dernier, incité à penser qu'existait réellement sur Mars une cartaine forme d'activité biologique («le Monde» du 3 août), semblent aujourd'hui beaucoup plus circonspects, et tendent à expliquer les phénomènes observés par des réactions purement chimiques.

En effet, les émissions d'oxygène donc vivants, à des proces et de dioxyde de carbone, après avoir atteint un taux assez élevé, ont fortement décru ; celle du dioxyde de carbone a même totalement cessé au bout d'une quarantaine d'heures phénomène que l'on n'observe cas des échantilions de sol terrestre.

israël et l'égypte auraient ACCEPTÉ UNE INSPECTION DE LEURS RÉACTEURS NUCLÉAIRES ACHETÉS AUX ÉTATS-UNIS.

Selon le « New York Times », repris par l'« International Herald Tribune » de ce mercredi 4 août, les négociations entre, d'une part, les Etats-Unis et, d'autre part, Israël et l'Egypte sur la livraison de plusieurs réacteurs nucléaires américains sont matiquement achevées, ces deux derniers pays ayant vees, ces deux dermies pays ayant accepté des clauses de suvegarde qui leur interdiraient l'utilisation de cette production nucléaire indus-trielle à des fins militaires.

L'Egypte et Itraël auraient accepté l'inspection de ces réacteurs par l'Agence internationals de l'énergie atomique et par les Etats-Unis. Israël n'a pas signé le traité de non-prolifération nucléaire, et l'Egypte, qui l'a signé, ne l'a tonjours pas

Selon le « New York Times », Israël souhaite disposer de deux réacteurs produisant au total 1970 mégawatts et l'Egypte, des réacteurs seraient livrables vers 1985.

D'autre part, les négociations continuent en vue de la fourniture par les Stats-Unis de plusieurs réacteurs nucléaires à l'Iran, mais îl est encore impossible de prévoir quand elles s'achèveront, a indiqué, mardi 3 août, le département d'État à Washington. Ces réacteurs auraient blables.

Certains pensent ainsi que l'émis sion d'oxygène pourrait s'expliquer par la présence sur Mars d'une grande quantité de peroxyde d'hydrogène qui provoquerait une réaction dans le soi martien. Quant à l'émission de dioxyde de carbone.

la libération de l'oxygène fixé sur les composés oxydés présents à la surface de la planète, sous l'effet de la lumière, et de l'action de ce gaz sur la solution nutritive ajoutée à l'échantilion.

En fait, dans l'attente de résultats Pasadena sont dans l'incapacité de conclure. La réponse définitive ne sera probablement pas apportée avant plusieurs semaines, à condition que les expériences pulssent se le bras articulé, chargé de prélever les échantillons eur le soi martien. semble avoir de nouveaux problèmes. Mardi soir, les techniciens américains ont tenté de le remettre en marche, pour charger l'une des cellules du laboratoire, qui ne paraissalt pas avoir reçu sa dose d'échan-tillons : le bras, qui s'était déjà fait d'une gouplile de retenue qui ne s'était pas dégagée, s'est arrêté après avoir gratté le sol. Les techniciens es sont attaqués à ce nouveau problème, qui, s'il n'était pas résolu. risquerait de compromettre la poursuite des expériences biologiques.

D'autre part, Viking-2 poursuit son approche, et devrait être mis sur orbite martienne samedi 7 août. Les techniciens de la NASA, encouragés par le succès de l'arrivée de la première sonde, tenteront de poser le second lander, dans les premiers proche de la calotte polaire de Mare, et qui devrait être plus intéressant une puissance totale de 8 080 méga- au point de vue géologique que celui

SPORTS

VOILE

YVES ANDRĖ.

a outer trains par trois pre-toires à deux; pour la troisième place, le maich de classement a été gagné par la Tchécoslo-vaquie aux dépens de l'Espagne (3 à 2).

[Communément appelée fièvre de Malte, la hrucellose est une maladie infectieuse des animaux (pore, mou-ton, chèvre); due à un bacille et transmissible à l'homme. Elle peut,

notamment, être traismise soit directement, soit par l'intermédiaire de la viande, du lait, voire des végé-tanx consummés erus, en l'absence

de précautions d'hygiène. Son traite-ment, à base d'antiblotiques, peut

être, difficile et laisse souvent le sujet exposé à des rechnies.]

LISEZ

des Philatélistes

Participation record à la One Ton Cup lieu le 7 août (160 milles, coefficient 1,5) et le 11 août (325 milles, coefficient 2). Ajoutons que la 3/4 Ton Cup débutera le 19 août à Plymouth, la Two Ton Cup le 1^{er} septembre à Kiel et la Half Ton Cup le 26 septembre à Trieste. Mals, en France, on suivra avec une attention particulière la première Mini Ton Cup, courue du 22 au 30 août à La Rochelle. Les voiliers de 16 pieds de jauge (environ 6,50 mètres de long) qui y participent restent d'un prix accessible et sont même assez souvent réalises par des constructeurs amateurs.

Quarante - trois volliers — chijfre record — représentant dir-sept pays sont engagés dans la One Ton Cup, la Coupe du Cercle de la voile de Paris, qui se disputera du 5 au 14 août à Marselle. Cette épreuve, créée en 1965 par Jean Peytel, a initiateur v des courses sans handicap, est réservée aux bateaux jaugeant 27,5 pieds I.O.R. (International Offshore Rule) et mesurant environ 11 mètres de long.

La Coupe réunit des unités dessinées par les plus grands archi-tectes mondiaux. Jusqu'en 1972, les Américains Olin Stephens et les Américains Olin Stephens et Dick Carter ont monopolisé lessuccès. Mais, en 1973, leur jeune compatriote Doug Peterson a attiré l'attention avec son Gambare qui s'est classé second en Sardaigne, derrière Ydra de Dick Carter. En 1974, avec Gumboots, en Grande-Bretagne, puis en 1975, avec Pied-Piper, aux Riats-Unis, Peterson a triomphé. Il domine depuis lors de nombreuses épreuves courues en temps réel (Ton Cups).

Cette année, douzs bateaux, construits sur ses plans, s'ali-gnent au départ alors que n Stephens ni Carter ne sont représephens in Carer ne sont repre-sentés, mais un jeune architects néo-zélandais, Ron Holland, établi en Irlande, a signé cinq plans et son compatitote Bruce Farr quatre parmi les bateaux engagés à

L'équipe française - chaque pays a droit à quatre bateaux — comprend un Mauric très récent Atrel (Pierre Serinelli), un Lan-gevin, Atax (René Pelitjean), un gevil, Aug. (Rene Penary).

Peterson, Obsession (Jacques Legré), et un Ron Holland, Canquin (Molco Dechavanne). Trois Mauric: Milouin, Naupathie, Druc-02, figurent d'autre part dans l'équipe

En dépit de leur connaissance du régime des vents, il est dou-teux que les équipages français puissent, dans leur ensemble, tenir tête aux Américains, aux Britanniques et même aux Aillemands, tous bien entraînés et disposant souvent de bateaux très rapides. La Coupe se dispute sur trois régates de 27 milles (coefficient 1... organisées les 5, 6 et 10 août, et deux courses au large, qui acront l

BIBLIOGRAPHIE

« LA CROISIÈRE VERTE» de Gérard Pesty

Trois jeunes couples traver-sent l'Atlantique puis sillonnent le delta de l'Orénoque à bord d'un trimaran de 17 mètres. L'au-teur avait participé, en 1972, à la Course transatiantique à bord de ce multicoque de croisière, très spaciaux. A côté d'observations relatives à la navigation et à la vie à bord, ce livre très vivant contient des chapitres très inté-ressants sur les Indiens, la faune et la flore de l'Amérique du Sud.

L'équipage, plein d'humour, est aussi très sympathique. S'il se livre à la plongée sous-marine, ce n'est pas pour pratiquer l'assas-sinat à bout portant des mérous, « sport» à l'honneur sur la Côte TENNIS. — A Vichy, dans la finale de la coupe de Galéa, la République fédérale allemande a battu l'Italie par trois pic-

Arthaud, Illustré, 240 pages,

« LE DÉRIVEUR EN TROIS JOURS»

de Thierry Vigoureux

TIR. — A son retour de Montréal, Michel Carrega, qui s'était déclaré souffrant durant le concours de tir à la josse, qu'il termina à la trente et unième place, a été hospitalise à Mont-pellier pour une brucellose. Est-il vraiment possible de faire connaissance en si peu de temps avec un voilier, même modeste? En tous cas l'auteur s'est efforcé de mettre à la portée de tous le dériveur qu'il connaît fort bien. Ce petit livre, préfacé par Yves Pajot, offre un caractère concret et pratique. Il s'ouvre sur un lexique de termes usuels et s'achève sur une liste des clubs et des écoles de volle. Entre ces deux documents, les chapitres consacrés à l'achat du bateau, à sa description, et, bien sûr, à sa manœuvre sout clairs et faciles à assimiler par un débutant.

Déplorons toutefois que les illus-trations, et en particulier celles qui représentent les principaux monotypes, ne solent pas dignes du texte:

L'instruction équestre traditionnelle en accusation

(Suite de la première page.)

Le sport équestre, joles et peines confondues, n'en vit pas moins pne aventure assez exaltante. Tout culbute, tout change, par glissement d'une conception à une autre, aucun sport au monde, du moins à notre connaissance, n'accuse une transformation aussi radicale, sensible, entre autres exemples, jusque dans la façon absolument farfelue dont s'affublent nos modernes centaure Aujourd'hul, toute reche che d'élégance bannie, les nouvelles générations chevauchent habillées... au fait comment?

« Ma foi, le temps passé à la toilet's risquant d'être pris sur le temps passé à cheval, mon blue-jean délavé, mon pull troué aux coudes, mes « clarks » croitées feront aussi bien l'affaire. A che-val l'Et au diable le qu'en-dirat-on! », telle est l'antienne. N'empêche que la main qui émerge de ce douteux accoutrement est fine et fixe et le cheval monté, sans être un modèle de bonne éducation, a du cadre et beaucoup d'allure.

Périodiquement, il est question de l'équitation populaire, de son avenir. Nous avons & à son propos longtemps sceptique, nous le sommes moins aujourd'hui; sans doute y croirons-nous tout à fait à condition que l'intendance suive.

A condition que la manne dont disposent le Fédération française des sports équestres et les haras nationaux n'aille pas substantiel-<u>lement aux marchands de chevaux</u> jouant, entre deux transactions avantageuses, aux cavaliers de compétition dont le désintéres ment, pur et admirable, chacun le sait, force le respect...

Reste donc à définir le meilleur emploi possible des subventions constituant l'aide de l'Etat en fonction des besoins de la collectivité. Loin de nous l'idée de cri-tiquer la direction des haras nationaux pour qui les professionnels, c'est-à-dire les pédagogues dignes de ce nom, méritent une attention spéciale. « Soutenir les bons, aider à se perfectionner ceux

titre, la notion du service rendu est prise en considération. Compte tenu de nos propres enquêtes, nous promettons au quai de la Rapée du pain sur la planche.

Une pédagogie active

Cela dit, les méthodes pédago-giques héritées du passé ne cor-respondent plus aux besoins de la clientèle actuelle. Certains procédés modernes d'enseignament, mis au point dans d'autres disciplines de sports de plein air, pourraient être expérimentés en équitation, par exemple les méthodes utilisées avec succès au Centre méditerranéen du nautisme, à Barcarès: pédagogie active, emploi de magnétoscopes, etc.

Tarandé par l'idée d'aller loin, toujours plus loin, dans son désir, aux premières lecons sur-tout, d'associer l'utile à l'agréable, un jeune «écuyer-professeur» (ils sont une centaine en France à pouvoir se parer de ce titre) vuivérise toutes les audaces en ce domaine. Inutile de dire que ce n'est pas sans grincements de dents que les têtes pensantes le

qui peuvent être améliorés », tels voient mettre en pratique une sont les objectifs recherchés. A ce méthode d'initiation révolutionnaire appelée à débarrasser l'équitation de sa gangue de tristesse et de morosité

Cette methode vivante, multiforme, signée d'un homme clouant au pilori les académiciens glacés dans leurs principes, nous en donnerons dans un prochain article les grandes lignes. C'est au pied des écuries (soixante chevaux, vingt poneys, trois cents adhérents), au Pontet, charmante localité à quelques encâblures d'Avignon, que nous avons fait la connaissance de Pascal Mary et da ses élèves-cobayes. Notre mémoire cavalière n'est pas près d'oublier la journée riche d'enseignement passée en leur com-pagnie, sous le ciel-fournaise de Daudet, à l'heure précise où, musique folle, musique assour-dissante, stridulait la première

cigale avec une petite semaine d'avance sur le calendrier. ROLAND MERLIN.

Prochain article:

LA FIN DE LA REPRISE

LA DIRECTION DES MUSÉES DE FRANCE

(PUBLICITE)

HUIT CONSERVATEURS STAGIAIRES

de 2º classe des Musées Nationaux

Les épreuves se dérouleront dans le courant du mois de novembre. Ce concours est ouvert aux candidate âgés de moins de 35 ans au 1= janvier de l'annès du concours et qui justifient, soit du diplôme le plus éleré de l'Ecole du LOUVRÉ, soit d'un tière du niveau de la licence d'enseignement ou de la licence d'histoire de l'art et d'archéologie.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Bureau du Personnel de la Direction des Musées de France Pavilion Mollien - Palais du Louvre, 75041 PARIS CEDEX 01 - Tél. 260-39-26, poste 3211.

L'homme et la forêt

Tous les écologistes vous le diront : la forêt française tout le camp i Brûlée, rasée, taillée, détrichée, la forêt est menaçée de mort, et l'homme avec, qui la détruit dans son délire de

Présenter dans ces conditions, en pieine période estivale, un « Dossier de l'écran », intitulé : En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des forêta, uvait paraître une provocation. Quoi ? Il faudrait donc, cour sfaire la boulimie énergétique de notre société, couper et couper encore plus d'arbres?

évoquês que du bout des lèvres. Les tenants du « bois-énergie » n'étalent pes sur le plateau d'Anienne 2. Pas plus d'ailleurs que les représentants de l'Office national des forêts. Reste que la loi du genre a joué à piein : sentiments dos à dos. A chaque téléspectateur de se faire une

Les torestiers privés massacrent-lis les bois ? Exegérations ! La forêt française s'accroit depuis 1945. On a dû treiner le reboisement dans cinqua épartements. Mais les chênes et les hêtres centenaires ne sontils pas « rasés à bianc », pour

CONVOCATION

Le tribunal de graude instance à Amsterdam. Pays-Bes, a décrété le 22 juin 1976 que JEANNE-MARIE DULION, née le 8 septembre 1910 à Mirecourt. France, doit comparaire le lundi 25 octobre 1976 à 14 h. 20 en audience à huis clos descret le tribunal de grande instance.

devant le tribunal de grande instance à Amsterdam pour être entendue sur la demande de son mari, JOHANNES HENRICUS VOS, d'être chargé de la direction ménagère, dans la sens de l'article 90 du Code civil.

plus rapidement exploitables, mals dont le couvert est moins efficace et moins beeu ? Certes, on replante essentiellement en pins, sapins et épicéas, mais ce n'est ou'un retour aux sources. Les chênes ont été plantés, il y a deux cent cinquante ans, po nourrir les porcs avec les glands. La loret française est équilibrée : un tiers de résineux. deux tiers de feuillus. Les proportions sont 'inverses en Allemagne.

Ne surexploite-t-on pas la forêt à des tins financières? Mala non! Deux mêtres cubes son! prélevés à l'hectere par an, aiors qu'on pourrait aller jusqu'à cinq mêtres cubes. Si la France exporte des grumes de feuillus, elle doit importer d'abondance des résineux pour la trituration et la pête à papier. Au total, la tecture est de 5,8 milliards de irancs actuellement. Elle pourrait etteindre 10 milliards dans quelmieux gérée. D'alileurs, elle n'est pas tellement rentable. Il a fallu consentir des prêts à 0,25 % sur trente ans pour inciter les propriétaires à replanter et à trans-

L'homme n'est-li pas criminel quand il ne voit dans l'arbre que

tion de production est complémentaire de la fonction sociale et écologique. Il faut couper les arbres vieux ou maiades pour faire place aux jeunes. Même si l'œli des nécephytes se trompe sur l'intention du bûcheron.

pour l'homme, ne sont-ils pas utilisés pour désherber certaines plantations? On l'a fait, mais le procédé est « périmé ». Non pour des raisons humanitaires, mais parce qu'il n'est pas flable. Le jeu des questions-réj

a encore porté sur l'affectation des recettes de l'O.N.F., les moyens en personnel forestier, les incendies dans le Var... Les spécialistes n'auront rien appris, ni changé d'opinion. Les téléspectateurs seront peut-être restés en partie aur leur laim.

le monde se soit eccordé sur la nécessité de développer la forêt, de la protéger. Contre l'urbanisation sauvage, le défriche-ment abusif ; contre tout un chacun ausal. Douze mille mégots sont jetés chaque week-end le long des routes varoises. Et, chaque année, quinze mille hectares des Meures, de l'Esterelou du Lubéron brûlent...

ALAIN GIRAUDO.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES ENERGIE

LE PRIX DE L'UMITÉ D'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM AMERIGAIN SUBIT UNE HAUSSE DE 9,5 %

Le prix de l'unité d'enrichissement de l'uranium pour les contrats à la demande, conclus par les EtatsUnis et leurs clients, passera, le 25 août, da 60.95 dollars à 65,75 dollars, soit 9,5 % d'augmentation.

Le 27 janvier 1977, ce prix sera la quantité des services d'enrichissement de l'uranium diffâre suivant le type de contrat rigné.

Ce peut être un contrat fixe, où la quantité des services d'enrichisporté à 69,89 dollars, soit une hausse de 14,5 %. La dernière augmenta-tion remonte à décembre 1975. Seion les Américains, ces augmen-tations sont motivées par la hausse du prix de l'électricité alimentant du client.

d'enrichisement un l'arantent au-fare suivant le type de contrat signé. Ce peut être un contrat fixe, où la quantité des services d'enrichis-sement annuelle est fixée à l'avance et ne peut être modifiée, on bien un contrat à la demande, où la quantité des services d'enzichisse-ment paut être adaptée aux besoins

MERCREDI 4 AOUT

CHAINE I : TF1

20 h. 30. Série policière : L'enquête est ouverte (Ricochets), de J. Chatenet. Réal. : R. Guez. Avec Y. Rémier. G. Montagne. J.-Cl. Dauphin.

22 h., Essai : Histoire des gens (Magistrats et sordiers), de P. Dumayet, réal. H. Baslé ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (Pleins feux sur un tueurl : 21 h. 55. Essai : inventaire, de P. Breugnot, réal. J.P. Gailo (la Brière).

La Grande-Brière, vaste marais, est classée pare natural répional depuis 1970.

22 h. 45. Journal.

22 h. 45. Journal. CHAINE III : FR3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma Cinéma d'hier et d'aujourd'hui : La Fille d'en face , de J.-D. Simon (1988).

Scénario de G. Brach et R. Polanski. Avec B. Verlay. J. Barbouth, M. Green. Veriay, J. Deriotta, M. Creem.

Beux amis, Marek et Boger, s'apprêtent à aller en Pologne pour les vacances. Boger apervoit uns feune fille à la finstra e d'es face s. Il la recherche, la retrouve, la perd et es perd aussi d'une certains laçon. Une analyse de ceracatre, de comportement. Le (antastique de Jean-Daniel Simon, qui n'avait pas encors les préoccupations socio-politiques d'Un été à Vallon.

. 21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Na ta retourne pas, f'ai l'impression qu'un nous suit : 20 h. 30. En direct de Saizbourg : Bruckner, Strauss, par le Stantistapeila de Dresde, dir. G. Rojdestweasty, evec le-planiste V. Postnikova : 22 h. 45, Musique traditionnelle européenae : 22 h. 15, Miles media ; 23 h. 45, E pericoloso sporgersi.

JEUDI 5 AOUT

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu avec. à 14 h. 5, «l'Odyssée sous-marine». 20.h. 30, Série : Nick Verlaine (Le monstre) ; 21 h. 30, Retransmission : Dinard jour G.

A l'occasion de l'opération « Porte ouverte » organisée par le ministère des armées, la gendarmerie présente une grande parade. 22 h. 10. Jazz à Juan (Howard Robert's Chorale); 22 h. 40, Journal

CHAINE II: A 2 De 15 h. à 20 h. programme ininterrompu ec. à 18 h. 15, la Chronique de la Résistance,

par A. Panigel par A. Fadigel.

20 h. 30, Théâtre : « la Baby-Sitter » et

20 eux femmes peur un fantôme », de R. de

Obaldia Réal. A. Delarive. Avec M. Mauban,

H. Garcin, M. Luccioni.

Dans ces deux pièces, montées en 1971 cu

Théâtre de l'Œuvre, un humour insolite et
baroque, des situations grinçanies, une
observation acids.

22 h. 10, Variétés: Pi sur l'A.2, de J. Chouquet (avec Topor); 23 h. 10, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma. Cinéma d'hier et d'aujourd'hui: «TAffaire du collier de la reine», de M. L'Herbier (1946), avec V. Romance, M. Dorian, P. Dux, M. Escande. P. Bertin.

La reconstitution du scandale qui coronla sériousement la crédibitité de Louis XVI et de son régime. Un tûm théâtrel et parjois surprenant.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., ~L'Almante anglaise», de M. Duras, avec F. Chaumette, M. Bouquet, L. Bellon; 22 h. 30; Entrettens avec G. Ungaretti; 23 h., Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, l'al l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30. Festival estival de Paris : le planiste D. Ranki interpréte des œuvres de Lisat et de Chopia ; 22 h. 45, Musique traditionnaire européenne ; 23 h. 15, Miles media ; 24 h. E pericoloso Sporgers!.

Hommages à Fritz Lang plus récents : le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou, tournés en 1958, qu'elle présentera les 24 et du répertoire de ciné-club, à des 1958, qu'elle présentera les 24 et du répertoire de ciné-club, à des 1958, qu'elle présentera les 24 et du répertoire de ciné-club, à des 1958, qu'elle présentera les 24 et du répertoire de ciné-club, à des vendredi 6 août à 22 h. 35. De son charges des sociétés de programe de longs métrages cinématographiques le vendredi, à l'exclusion du répertoire de ciné-club, à des horaires y correspondant. Le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou, tournés en du répertoire de ciné-club, à des horaires y correspondant. Le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou du répertoire de ciné-club, à des horaires y correspondant. Le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou et le Tombeau h

FEUILLETON

M. M.A.P.H. Randag, Postbus 1105, Groningan. Pays-Bas Tél. (0) 50-182011.

Un train d'or pour la Crimée

Londres, 22 mai 1855. — Edward Pierce et ses comparses attaquent le train contenant la soide en or des troupes anglaises en Crimée. Agar, le perceur de coffres, est caché dans un cercueil non loin de la précieuse cargaison. Quant à Pierce, il est encore dans son compartiment. Il se prépare à un petit exercice de voltige...

LE ROULIS DU TRAIN

NFERME dans le fourgon à bagages dépourvu de fe-nètres. Burgess, le gar-dien, pouvait maintenant localiser le train à n'imlocaliser le train à n'importe quel instant, grâce au bruit des rails. Il entendit d'abord le claquement régulier des roues sur les rails bien alignés de la gare, puis plus tard des sons creux, plus vihrants, lorsque le train traversa Bermondsey, sur plusieurs miles, par une voie aérienne; un peu plus tard, il y eut un changement. Le son était plus sourd et l'aliure plus heuriée, cela signifiait que la ligne du Sud avait quitté Londres, et se trouvait quitté Londres, et dans la campagne. Londres, et se trouvait

Burgess n'avait aucune idée du plan de Pierce et il fut étonné quand la cloche du cercueil se mit à retentir. Il attribus ce fait à la vibration et au balanrait a la vioration et au balan-cement du train, mais quelques instants après il y eut des bruits de coups, puis une voix étouffée. Incapable de proférer un mot, il s'approcha du cercueil. « Ouvrez, nom de nom, dit

- Vous êtes vivant ? demanda Burgess, effaré. - C'est Agar, espèce d'idiot », lui répondit la voix.

Burgess se hâts de défaire les crochets qui maintenzient le convercie fermé. Bientôt Agar sortit du cercuell, le visage en-duit d'une épouvantable pâte verte qui répandait une odeur

« Il faut que je me dépêche, dit-il. Apportez-moi les saco-ches. » Il montrait du doigt les cinq hagages de cuir entassés dans un coin du fourgon. Burgess s'em-

معين من المحيد المحيد

pressa d'obtempérer.

« Mais le fourgon est fermé, dit-il Comment va-t-on l'ou-vrir ? » Notre ami, dit Agar, est un alpiniste »
Agar ouvrit les coffres-forts

et en retira la première caisse. Il en brisa le sceau et en sortit les barres d'or terni, chacune

les barres d'or terni, chacune étant frappée d'une couronne royale et des initiales H et B. Il les remplaça par de petits sacs de grenaille qu'il prit dans les valises.

Burgess observait en silence. Le train avait dépassé Crystal Palace et rouisit maintenant avec fracas presque droit au sud, vers Croydon et Redhill. De là, il tournerait à l'est en direction de Folkestone. de Folkestone.
« Un alpiniste? répéta finalement Burgess.

— Oni, répondit Agar. Il va venir par le tolt des wagons, pour wenir par le toit des wagons, pour nous ouvrir.

— Quand? demanda Burgess, les sourcils froncés.

— Après Redhill, Il retourners à son wagon avant Ashford. Vous le verrez vous-même, bientôt, dit Agar, tout à son travail.

— Rodhill et Ashford? C'est

Agar, sout a son travail.

— Redhill et Ashford? C'est
la partie la plus rapide du trajet.

— Ouais, je suppose, dit Agar.

— Alors, dit Burgess, votre ami
est fon 2

A un moment du procès de ...
Pierce, le procureur se laissa aller à un sentiment de franche admiration.
« Ce n'était donc pas vrai, dit-il, que vous aviez fait de l'alpinisme? - Non, répondit Pierce. J'ai simplement dit ça pour rassurer

 — Yous n'avies pas rencontré
Mr. Coolidge ni lu beaucoup de
textes sur ce sujet, et vous ne
possédies autour des appareils et
équipements considérés comme essentiels pour pratiquer ce

sport ?
— Non, dit Pierce. — Vous aviez peut-être un en-trainement d'athlétisme ou de gymnastique qui vous donnait cette assurance ? Non, dit Pierce.

Alors dit le procureur, il me fant charcher, ne serait-ce que par simple curlosité hu-maine, ce qui diable vous a conduit à supposer que sans entraînement préalable, ou sa-voir, ou équipement spécial, ou processe athlétique, ce qui vous a conduit à croire que vous pourriez réussir dans une entreprise si risquée, et dirai-je presque sulcidaire, consistant à escalader un train en pleine vitesse? Où avez-vous trouvé l'audace d'un pareil acte? »

Les rapports des journaux indiquent qu'à ce moment le témoin sourit.

sourit. « Je savais qu'il n'y aurait pas de difficultés, dit-il, en dépit du danger apparent, car j'avais du danger apparent, car j'avais
eu l'occasion de lire dans la
presse des articles au sujet de
ce qu'on appelle le roulis du chemin de fer et je connaissals l'explication fournie par des ingénieurs, selon laquelle les forces
provenaient de la nature, du
mouvement rapide de l'air, ainsi
que le démontrent les études de
feu l'Italien Baroni. Ainsi j'étais
certain que l'action de ces forces me maintiendrait à la sur-

il y avait effectivement des voill y avait eriectivement des voi-tures un peu endommagées. Après une période de délibé-rations techniques, les ingénieurs du chemin de fer finitent par admettre ouvertement leur perplerité. Personne n'avait la
moindre idée de ce qui produisait
ce roulis ou de ce qu'il fallait
faire pour le corriger. Il faut se
rappeler que les trains étalent
alors les objets mobiles les plus
rapides de l'histoire de l'humanité et on se demandait si le
comportement de ces vénicules
rapides n'était pas régi par un
ensemble de lois physiques pas
encore découvertes. Ce désarroi
se retrouva ch e z les ingénieurs
d'aéronantique un siècle plus
tard, quand le phénomène du
« coup de poing » d'un avion approchant la vitesse du son était
encore inexplicable et que, pour
en venir à bout, on ne pouvait
que tâtonner. admettre ouvertement leur per-

Par MICHAEL CRICHTON

face de la volture et que mon entreprise n'offrait absolument aucun danger. »

A ce moment, le procureur de-manda d'autres éclaireissements, manda d'autres éclaircissements, que Pierce donna sous une forme abrégée. Le résumé de cette partie du procès, tel qu'il est donné dans le Times, a été encore remanié. L'idée générale était que Pierce — maintenant célèbre dans la presse comme un maître criminel — connaissait un principe scientifique qui l'avait aidé. La vérité est que Pierce, assez fier de son érudition, entreprit cette ascension sur les wagons avec un sentiment de confiance sans fondement. En bref, la situa-tion se présentait ainsi :

Vers 1848, quand les trains commencement à atteindre des vitèsses de quatre-vingts et même cent dix kilomètres à l'heure, on cent dix kilomètres à Pheure, on nota un phénomène nouveau, hizarre et inexplicable. Lorsqu'un rapide passait devant un train immobile dans une garc, les voltures des deux trains avaient tendance à se rapprocher. C'est ce qui fut appelé le « roulis du train ». Dans certains cas, les voltures se penchalent d'une façon tellement prononcée que les passagers s'inquiétalent; parfois,

Cependant, en 1851, la plupart des ingènieurs avaient admis à juste titre que le roulis du train était une illustration de la loi de Bernoulli, un mathématicien suisse du siècle précédent qui avait établi que la pression à l'intérieur d'un courant d'air en mouvement était moindre que ceile de l'air environnant.

Cela signifiait que deux trains en marche pouvaient être attirés l'un vers l'autre, s'ils étaient assez proches, par le vide partiel de l'air entre eux. La solution du problème était simple et elle fut hientôt adoptée : les voies paral-lèles furent davantage écartées les unes des autres, et le roulis du train disparut.

Pour les temps modernes la loi

Pour les temps modernes, la loi de Bernoulli explique divers phènomènes; elle dit pourquoi un ballon de base-ball s'incurve, pourquoi un voiller petit navigner dans le vent, pourquoi l'alle d'un avion soulève l'apparell. Mais à cette époque, tout comme maintenant, la plupart des individus ne comprenaient pas ces événements en termes de physique. ments en termes de physique. Besucoup de voyageurs de l'époque du jet seraient sans doute surpris d'apprendre que le jet vole parce qu'il est littéralement aspiré vers le haut par

le vide partiel qui se forme au-dessus de la surface supé-rieure des alles et que la seule utilité du moteur est de pro-pulser les alles en avant avec asses de rapidité pour créer un asses de rapidité pour créer un passage d'air qui produise le vide nécessaire.

écessaire. Un physicien discriterait même la justesse de cette explication et soulignerait qu'une explication rigoureuse des événements est encore plus loin de l'Idée que se fait en général le public de ces

fait en général le public de ces phénomères.

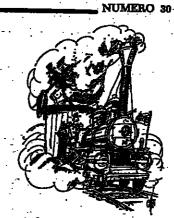
Devait cette complexité, on comprend aisément la propre confusion de Pierce et ses concinsions erronées. Il croyait, semble-t-il, que le mouvement d'air qui entourait le train en marche, comme l'avait décrit « Baroni», l'aplatirait sur le toit du train et l'aiderait ainsi à progresser d'un wagon à l'autre.

La vérité est que la loi de Bernoulli n'aurait pu agir en aucune façon sur son corps. Il aurait simplement été exposé, à 80 kilomètres à l'heure, à une rafale d'air qui pouvait l'arracher du train à n'importe quel moment, et il était vraiment absurde de tenter ce qu'il a fait.

train à n'importe quel moment, et îl était vraiment absurde de tenter ce qu'il a fait.

Le manque d'information ne se bornait pas là. Le fait même que ces déplacements à grande vitesse étaient si nouveaux faisait que Pierce, comme ses contemporains, mesurait très mai les risques courus lorsque l'on était jeté hors d'un véhicule roniant vite.

Pierce avait vu mourir Spring Hevel Jack après qu'il eut été jeté du train. Mais ceia ne iui avait pas domé le sentiment de l'inévitable; pour lui, ce n'était pas l'aboutssement de quelque doi physique mexorable. À cette époque, on avait vaguement l'idée que d'être jeté d'un train rapide, c'était dangereux, et d'antant plus que la vitesse du train était plus grande. Mais on pensait que la nature même du danger dépendait de la façon de tomber; un individu chanceux pouvait se relever avec quelques égratignures, alors qu'un mai-chanceux pouvait se hriser le cou en tombant, Bref, on considérait que tomber d'un train c'était que tomber d'un train c'était que tomber d'un train c'était à peu près comme tomber de cheval : certaines chutes c'était à peu près comme tomber de cheval : certaines chutes étaient pires que les autres, et il fallait en prendre son parti.
L'histoire du chemin de fer a
vu à ses débuts une sorte de
sport casse-cou appelé « saut du
wagon »; en faveur chez les
jeunes gens qui, plus tard, esca-



ladèrent des édifices publics et s'engagèrent dans d'autres folles escapades. Les étudiants d'université étaient particulièrement friands de ces amusements. Le saut du wagon consistait à bondir d'un train en marche. Bien que le gouvernement ait condamné cette pratique et que les autorités du cherniq de for condamné cette pratique et que les autorités du chemin de fer l'aient carrément interdite, le saut du wagon a joui d'une vogue hrève, de 1830 à 1835. La plupart des sauteurs s'en tiraient avec queiques contusions ou, au pirs, un os cassé. Cette marotte finit par perdre de sa popularité, mais elle confirma le public dans l'idés que tomber d'un train ce n'était pas forcément mortel. Durant les années 30, la plupart des trains faisaient en moyenne 40 kilomètres à l'heure. Mais vers 1850, lorsque la vitesse des trains ent doublé, les consèquences d'une chute étaient tout a fait différentes et saus commune mesure avec une chute à des vitesses moindres. Cépendant, comme l'indique le déposition de Pierce, le public ne s'en rendait guère compte.

«Aviez-vous pris des précau-tions contre le risque d'une chute? demanda le procurent. — Oui, répondit Pierce, et ça m's pas mal géné. Sous mes habits, je portais deux paires de sous-vétements lourds de coton sous-vétements lourds de coton qui ont eu pour effet de me réchaufrer désagréablement, mais je sentais que ces mesures de protection étaient nécessaires. » Ainsi, sans aucune préparation et en se trompant complètement sur les effets des principes physiques impliques, Edward Pierce jeta sur son épaule un rouleau de corde, ouvrit la porte du compartiment et grimpa sur le toit du train en marche. Sa seule véritable protection — et la source de son audace — résidait dans son ignerance complète du danger qu'il affrontait. du danger qu'il affrontait.

(A suivre.) (Copyright Payard, « le Monde ».)

DES ARTS ET DES SPECTACLES

d'orifiammes de la place de l'Hor-

loge : « C.G.T. en Avignon. » Eux aussi étaient venus, toute une jour-née, débattre des mayens et de

l'opportunité, pour leur syndicat, d'apparaître désormais chaque an-

née dans le Festival, en vue d'un « soutien très actif » aux « créa-

< Andromaque > ; < le Temps des cerises > ; < Lisez < la Nouveile

Critique > ; « Achetez l'organe de

la Lique communiste » : les ban-

faire lever les yeux des passants ; on foule du pied d'autres affiches

pavant le soi en vert, bleu, rouge.

Partout des placards, des annon-ces, des panneaux rédigés à grand renfort de points d'exclamation,

sollicitent l'attention fatiguée par cette formidable parade visuelle. Un décor. Mais un décor qu'il suffirait de lire d'un peu près pour

comprendre qu'ici aussi, qu'ici sur-

tout, sur le front culturel, se livrent

batalles politiques et combats syn-

des états-majors, des têtes d'affi-

che et des institutions ; réunion des

hommes de spectacle et des per-sonnalités de parti ; absence -

unique -- de hiérarchie entre la

réflexion at le divertissement, en-

tre la volonté et le plaisir ; rencon-

tre — irremplaçable — de deux mun de la parole. Cette parole,

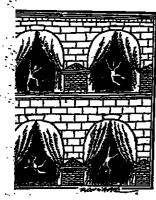
incessamment, emplit et anime le

Présence mêlée des troupes et

deroles flottent dons le mistral sons

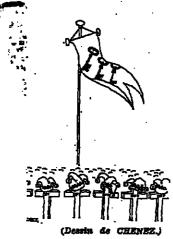
La parole envahit le décor de la Cité des papes

REGARDS SUR **VIGNON** 1976



FESTIVAL QUI

REFLÉTAIT A CRISE DE



A CRÉATION

chées. La nuit les hystériques du pot de colle, Prométhées dérisoires, se remettent au travail aux appétits des troupes « off », dont le nombre atteint des proportions dantesques (aux environs de cent vingt). Les années précédentes, déjà, le moindre bâtiment, la moindre cour, étaient occupés. Cette fois, bâtiments et cours sont cloisonnés, divisés en trois ou quatre lieux. Dans chacun se succèdent trois ou quatre spec-tacles avec à peine une demiheure pour faire sortir les spectateurs, changer le « décor ». faire entrer les spectateurs qui, à vrai

public a atteint Avignon Le Festival sin » ini-même a appris l'inquiétude avec une diminution des locations de 20 à 25 %, rattrapée d'ailleurs par les places achetées au dernier moment. Les

EQUIPE du P.S. avaît repris la route, celle du P.C. pliatt Tout commence place de l'Horloge. Pour un rien, les mots cla-quent, les conversations s'enflamment. Un passant, torse nu, se déclare < anar > et invite < les oppovraisemblablement trotskistes et maoîtes fusent d'un attroupement. Rencontre de hasard : plus petite unité de débat dans la Cité des

papes. Ici, l'informel, le spontané. Mais ailleurs, un lieu, une heure pour « C.G.T. en Avignon » ; « Hin-kermann à l'Atelier » ; « les Bi-joux indiscrets à la casa d'irène » ; critiquer, micro en main, la mu-nicipalité « qui tolère un tel lais-ser-aller ». Sur les bancs de bois à l'ombre des arbres du verger d'Urbain V, chaque jour, à 18 heu-res, tous les sujets peuvent être abordés. On ne se harangue pas, on se parle. Et volci, justement, un représentant du comité d'entre-prise de la S.N.C.F. avignonnaise qui prend la parole : « Les spectacles ne sont pas pour nous ; impossible de faire garder les enfants en été ; et puis, les camarddes se méfient : l'image du Fes-tival donnée par la place de l'Horloge est lamentable. »

Champ; contrechamp. Un avis, son contraire. Oui, tout peut être dit sur le Festival d'Avignon. Pas la sauvette, ni du dehors, mais à l'intérieur, puisque la contestation fait partie du programme. Des figurants s'y prêtent poliment dans des lleux conçus à cet effet. Le public entre, écoute, s'en va, passe à autre chose. Il en viendra bien à contester aussi la « récupération » de la parole par le Festival... qui en a digéré d'autres.

< ln >, < off >, plus < in > qu' « off », vraiment « off-off » loin. ou absolument < in-in >, les spec-

sait qu'il faut encore payer au prix fort la location de gradins

(rentabilisés depuis longtemps),

nombrables sujets de conversation. La phrase-clé : « Qu'as-tu vu ? » tre Ouvert ou, après coup, chaque motin, dans l'auditorium de France-Culture. Rencontres de Georges Léon avec les auteurs, les acteurs, les metteurs en scène, avec des culiers ; questions perfides, répon-ses exhaustives, confessions, pequelque chose à dire, même quand — c'est arrivé — un rapide sondage à main levée révèle que personne, dans les rangs, n'a vu la formule du débat que l'on dis-cute, du « manque de référence », ries ». Tant de temps libre avant le lever des rideaux. Tant de magnétophones en marche. Tant d'orelles disponibles. Comment ne pas succomber à l'envie de faire,

Convié à débattre avec les vedettes, admis aux répétitions, informé, interrogé, respecté, le speccomblé dans son illusion de « participer ». Sa disponibilité reste inépuisable. Et, comme ce groupe de femmes venues en force assis-ter, à Villeneuve, à la projection, par l'iNA, d'un document zaīrois sur l'excision, il en vient à exiger, en plein spectacle, que le débat commence. Il quitte la salle ; bien-tôt peut-être il occupera la scène.





Le «off» est un rassemblement autour d'un mythe

E jour, sur la place de folklore sur la place de l'Horloge, de cent spectateurs entre 12 francs invités. Le Festival reste un phé- les troupes ne peuvent négliger l'Horloge, on patauge jus- de plus en plus intense, mais les et 20 francs pour les spectacles nomène français. La situation aucune chance.

qu'aux genoux dans les tracts festivaliers fanatiques sont pro- avec une lourde distribution, on changers pout-être l'an prochain

Auxès trois semaines, le c off a et les lambeaux d'affiches arra- gressivement remplacés par des voit bien que les opérations « off » si le Théâtre des nations s'y inses en circuit culturel oui viennent un soir, restent à la avec des gestes d'automates. La en veulent pour leur argent.

muraille de Chine ne suffirait pas

Rien entendu c'est le coff n Bien entendu, c'est le « off » qui pâtit le plus de cette situation. Il reste encore des boulimiques troupes permanentes dont les venus prendre leur ration de membres sont, de toute façon, théâtre pour le restant de l'année, mais leur densité s'amenulse et

les plus gros appétits peuvent être découragés par la surabon-Les tronpes sont soumises aux lois de l'offre et de la demande, et comme la demande est énorme. les places sont chères. Il y a des M.J.C., des organismes philandire, n'attendent pas en foule. Ce qu'on appelle la crise du thropiques qui louent un espace 200 ou 250 francs par spectacle. Mais d'autres mettent à 400 francs un carre en plein air. Quand on

irement, déficitsire sauf du côté des propriétaires. rigueur deux ou treis jours, et Quand m vient à Avignon, il en veulent pour leur argent. Quand m vient à Avignon, il faut savoir calculer combien on peut perdre.

Il v vient de plus en plus de

salariés mensuels. Elles espèrent. d'une part, se faire reconnaître -par l'intermédiaire de la presse, surtout si elles travaillent en province; d'autre part, préparer leur prochaine saison en vendant leur spectacle. Mais, cette année, les acheteurs boudent. Les directeurs subventionnés subissent les restrictions du budget culturel et les organisateurs de tournées en subissent les conséquences. Si en Europe le renom d'Avignon dépasse les frontières et attire de plus en plus de non-francophones, les journalistes et les producteurs étrangers qui pourraient élaret que, en cas de succès, on peut gir le champ d'action des troupes compter sur une moyenne par soir viennent peu, ils ne sont pas

Des pages entières lui sont tions. La presse nationale a bonzes qui se brûlaient vifs pour d'autres obligations. Faire « re- arrêter les massacres au Vietconnaître > le travail permanent d'une troupe par le biais d'un seul spectacle dont le but n'est pas forcément l'originalité relève de la Mais, dans le marasme général, pas ».

Après trois semaines, le c off a duse, à un champ de bataille jonché de moribonds exsangues dont les survivants retourneront consacrées dans les journaux ré- chez eux une croix de guerre à gionaux, dans les éditions locales la boutonnière. Jeu de quitte ou qu. engagent des « extras » pour double, démarche suicidaire, sacricouvrir l'ensemble des manifesta- fice exemplaire pareil à celui des nam... On pourrait le croire quand le lyrisme emporte ceux qui comptenà le prix de la défaite D'ailleurs, dit quelqu'un particulièregageure ou de la complaisance. ment éprouvé, « le « off » n'existe

Au cimetière des illusions

Spectateur, on traverse sans pouvoir s'arrêter des franges de travail, des illusions de spectacle. On grimpe au sommet d'un escalier raide pour apercevoir deux comédiens enjurés d'encens transformer une scène de ménage d'homosexuels en cérémonial esthétisant. A leur suite, deux comédiennes disent avec émotion les lettres écrites en priso: par Gabrielle Russier et Albertine Sarrazin, tandis que du dehors parviennent des cris arrabaliens. On s'engouffre dans une arrièreon est. On se retrouve dans une chambre en train d'écouter une fantaisie sophistiquée que déchi-rent les rugissement des motos

Brusquement, jaillit le fanion de la légion chanté par Marie Dubas, comme si les temps se melangealent dans la mémoire dérèglée qui laisserait galoper l'imagination. On dérive et on atterrit en 1936, dans un mas, à 10 kilomètres des remparts, avec des comédiens toulonnais qui s'appellent Ordéini et Alvarez, qui tournent en canular infiniment vigoureux et drôle « les ultimes convulsions d'un monde ancien confronté aux possibles d'une

idéologie naissante». En ce temps-là les écoliers apprenaient à être fiers de nos belles colonies. dans les guinguettes, les ouvriers en casquette chantalent, comme Jean Gabin : « Quand on s'pro-mène au bord de l'eau, comme tout est beau... ».

Le rêve est passé. Celui de 1936, de 1945, de 1968 et celui du théâtre pour tous et pour chacun bat de l'aile. Le « off » est un rassemblement autour d'un mythe. une danse rituelle devant un Dionysos enfui. Où est le temps des grands projets, des utoples triomphalistes? Où en sommesnous? L'A.I.T. (Action pour le jeune théâtre) a tenu une conférence de presse pour affirmer, une fois encore que le sort réservé par l'Etat aux compagnies indépendantes et au théâtre de création est inacceptable. On ne le répétera jamais assez.

Parce qu'il reflète et caricature en le concentrant le désarroi général, le Festival est le cadre juste qui permet de discerner, à travers le désordre apparent, comment se posent les questions de la survie du théâtre et de son développement. Qui y répondra?

COLETTE GODARD.

Trois temps dans l'espace du théâtre musical

la durée morcelée de l'opèra mozartien (à-coups du récitatif, pauses des airs), le continuum de la cérémonie wagnérienne a substitué un flux temporel libéré, acandé seuiement par les limites (début et fin) de la représentation, limites qui, dans la Tétralogie, tendent à s'estomper. Il faut bien que le public quitte la salle pour manger et dormir. Simples commodités concédées au corps.

En cela on peut passar peut-être qu'Einstein on the Beach, récemment créé à Avignon (le Monde du 28 juillet), s'inscrit dans l'héritage wagnérien. Plus précisèment : Bob Wilson a démonté Wagner et l'a scindé en deux. D'un côté, l'apport théorique, à exploiter. De l'autre, négligeable, la variable dramatique. Wilson montre en effet, le plus concrètement du monde, que l'opéra ce n'est rien d'autre que du temps et de l'espace.

Temps dans le temps : le spectacle a commence quand le spectateur gagne sa place. Temps à meubler, par l'imagination, à sa guise. On a le loisir de rêver. L'image n'est pas

image? Non. Mouvements d'amplitudes diverses sur scène. Et dens la tosse, intervalles donnés comme intervalles (do la, do la, chantent les solistes), rythmes annoncés comme rythmes (one two three four, one two three tour, répète le chœur). Sollège, répartition des espaces musicaux sur le cadran auditif.

Wilson est qu'il n'emploie pes de personnel dramatique, mais des figures symboliques qui se meuvent chacune dans un espace et un temps autonomes. Le premier tableau d'Einstein, par exemple, propose au moins cinq strates epatio-temporelles différentes : le personnage qui marche inlessablement, quatre pas en avant, quatre pas en arrière, pourrait représenter une sorte de « balancier d'horloge ». Il suit le rythme musical, proposé comme temps-repère. Plus lents, une jeune tille et un Noir vont par bonds du bas à droite au haut à gauche du cadre scénique. Plus lente encore, une locomotive sort des coufisses à droite et glisse vers la gauche, infiniment lent, entin, un enfant, dans les cintres, lance un evion en papier à deux reprises. Son mouvement, à tout petits pas, n'est pas percu comme une évolution dans l'espace, mais son geste comme une ponctuation dans le temps. Mise en scène sans paroles, ou presque, des

données de la conscience, Einstein apparaît bien comme un cas-ilmite. Le Grand-Mère française, de Claude Prey également, mais à l'opposé puisque la musique en est absente et que le parcours se situe tout entier dans l'espace et le temps du langage. Ce que raconte l'histoire du Petit Chaperon rouge dite, huriés, chuchotés par Anna Prucnal? Que le mot a son histoire : belayent un large - champ sémiotique ». Il invite le spectateur-auditeur à L'une des caractéristiques du style de Bob quitter la vole du discours signée par le titre,

du calembour, de l'homophonie. Ces errements deviennent à leur tour significatils et généra teurs d'un nouveau discours.

Ultime subtlitté de la Grand-Mère française : par bifurcations successives se trouvent repro-duits les avatars du mythe du Petil Chaperon Québec aux provinces françaises, de Perrault Jusqu'à Fraud.

Freud toujours, dans Histoire de loups, d'Aperghia (le Monde du 31 juillet) : mise en speciacie d'une psychanalyse. Temps du langage (le patient parie). Mais espece recomposé dans la mémoire mettent aur un même plan (la scène) le patient, le divan, le jardin de sa maison d'enfance, son berceau, son filet à papiliona, son cheval de bois, sa grande sœur montrant se culotte, son rêve, la vision si longtemps refouiée et enfin retrouvée de la

D'Einstein à Histoire de loups en passant par la Grand-Mère française, s'est lergement ouvert cette année à Avignon l'éventail du théâtre musical. De la théorie de la relativité à la psychanalyse en passant par la linguistique, trols des fondements du savoir contemporain y sont ainsi devenus objets de spectacie. L'imaginaire de notre temps en viendrait-li à se cantonner dans l'espace de nos connais-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Le cinéma français selon «la Nouvelle Critique»

REGARDS SUR. **AVIGNON** 1976



tique du P.C.F., dont elle est larevue culturelle (lire d'autre part le point de vue de Jacques Chambaz, à la page sulvante), « la Nouvelle Critique » a fait de l'aunion du peuple de France l'axe de sa sélection aux Rencontres cinématographiques d'Avignon. Cela allait de Marcel Pagnoi à

ROIS années consécutives, en 1971, 1972 et 1973, les Cahlers du cinéma ont organisé à Avignon des collogues sur le cinéma, couplés avec des projections, colloques dont l'écho reste considérable dans la souvenir de ceux et celles qui eurent le privilège d'y participer. Les œuvres clandestines - de Jean-Luc Godard y furent notamment l'objet d'un décryptage qui a marqué la réflexion sur le cinéma en France, même si une sorte d'illusion lyrique tendait parfols à obscurcir les rapports de la politique et de ce qu'on donnait alors comme

Vers la même époque, la Nouvelle Critique, organe théorique du parti communiste fran-çais, intervenait à son tour au Festival d'Avignon pour y affirmer l'importance du cinéma dans la lutte politique en France. Alors que les Cahiers désertalent le champ de bataille avignonnais, la Nouvelle Critique présentait l'an dernier avec succès une Semaine du cinéma soviétique qui prenaît le contrepied des idées reçues sur une prétendue carence des héritiers d'Elsenstein, Dovjenko et Dziga Vertov. Tout naturellement cette année, conjointement avec un effort généralisé du parti sur le front culturel, le cinéma français occupait la première place.

Programme minutieusement composé dont les deux principaux responsables étaient François Hincker et Emlle Breton, respectivement rédacteur en chef et rédacteur en chef adjoint de la Nouvelle Critique. Trente-quatra films au total, répartis entre documentaires et œuvres de fiction, films en 16 mm et films en 35 mm, courts, movens et longs métrages. Trois époques : le Front populaire, la libération, l'ère giscardienne (1975-1976). Une ligne politique très précise, où l'accent est mis sur la nécessité du pluralisme idéologique et esthétiqua. Mais des contradictions pariois surprenantes : si pour la première fois depuis 1945 étaient montrés en public un certain nombre d'anciens films militants sympathiques aux positions du P.C.F. ou directement financés par lui, en revanche la production de l'actuelle organisation de propagande cinéma-tographique du parti, le groupe Unicité, brillait

De même, reprenant à leur compte la revendication justifiée que le cinéma français manque de moyens adéquats pour s'imposer Internationalement, les organisateurs ont semblé minimiser, lors du débat final, l'importance toutes ses formes dont ils nous avaient pourtant offert des échantillons très variés au

cours de leur Semaine : « l'art » prenait le pas sur la « communication », la télévision, champ privilégié du documentaire, était per-

çue comme une entité bien distincte. Le documentaire lui-même faisait l'objet d'une suspicion générale de la part de la majorité des participants aux débats qui se tensient chaque matin au Verger d'Urbain V. Au mieux acceptait-on de le prendre en considération pour le complément d'information qu'il pouvait éventuellement apporter à un « vral » film de fiction, (Alors que rien n'empêche de renverser la problématique, de mettre la fiction au service du documentaire, de repenser la fiction à partir du documen-

Le Jeune cinéma français contemporain retenu par la Nouvelle Critique permettait de part, une veine commerciale au mellieur sens, avec les exemples des films récents de Bertrand Tavernier, Claude Miller, Maurice Dugowson, où se lit en filigrane la façon d'un cinéma américain admiré et bien assimilé; d'autre part, des œuvres de recherche qui déjà peuvent espérer toucher un large public, comme l'Attiche rouge, de Franck Cas-senti, ou gardent l'empreinte d'une expérimentation conduite avec des moyens limités, comme Madame G, de Jean-Luc Miesch (tourné Touche pas à mon copain, de Bernard Bouthiar (tourné à Sète). Cette seconde catégorie de films français empruntait parfols à la tradition documentaire, transcendée chez Cassenti par des aubterfuges esthétiques, pius avouée dans le cas sétois.

Pédagogie « godardienne »

Un cinéaste de vingt-deux ans. Jean-Louis les catégories, nous ramenait presque vingt ans en arrière, à l'époque du premier Godard et d'A bout de soutile : La Vie très brève de Joseph Bizouard a été tourné en vidéo demi-pouce et trois quarts de pouce, explique le metteur en scène : « Pour assayer de prou-ver qu'on peut traiter la vidéo comme un média à part entière... J'ai fait (mon film) pour donner aux autres l'envie de tourner pour montrer que c'est possible, même avec très peu d'argent. » Le film a coûté seulement 15 000 francs; le transfert, excellent, de la vidéo sur pellicule 16 mm, 2 500 francs.

L'événement de la semaine de la Nouvelle Critique fut cependant la présentation des deux demiers films-films de Jean-Luc Godard, c'est-à-dire les daux demiers films tournés pour le cinéma avant l'expérience décisive de 8×2 - pour la télévision (le Monde daté 18-19 juilief) : Ici et allieurs et Comment ça va? ici et ailleure constate l'impossibilité de monter correctement le matériau que Godard et le groupe Dziga Vertov étalent allés filmer fin juliet 1970 à la demande d'El Fath parmi les combattants palestinians. Plusieurs des combattants rencontrès devalent périr lors de la sangiante répression de septembre 1970 (connue sous le nom de Septembre noir). Jusqu'à la victoire, titre original, est devenu ici, un premier lieu, at alliaurs, un second lleu : le combat des Palestiniens, d'une part ; notre vie tranquille en France, d'autre part,

Cette nécessaire morais de l'information équilibrée, Godard l'affirme avec encore plus d'évidence dans Comment cè ve ? où, selon la notice imprimée à Avignon : « C'est un journaliste communiste et, derrière lui (au seus propre, en plusieurs plans du film, se profile dans le dos de ce journaliste la masse du siège du P.C.F.J. le parti communiste lui-même qu'il Interpelle. » Un délègué du parti et une jeune rédectrice (interprétée par Anne-Marie Mieville) discutent de la qualité d'une émission vidéo et de l'information en général. S'il met directement en cause les méthodes poursuit la réflexion déjà entamée dans un film Inédit en France. Letter to Jane (lettre bien), aŭ il avait découpé une photo publiée par l'Express montrant l'actrice au Vistnam. le visage éploré, face à des officiels vietnamiens. Il dénonce la prétendue - innocence » de l'information et anticipe sur le travail en cours actuellement le dimanche

Assez bien accueilli par un auditoire en majeure partie communiste ou sympathisant du P.C.F. - où il faut déplorer l'absence, chistes = qui avaient tant enrichi les Semaines organisées autrefois par les Cahiers, — Comment ça va ? passe difficilement à l'écran, tant sa trame diajectique est serrée, bien mieux appropriée, nous semble-t-li, à la réflexion sur le petit écran.

Deux autres films poursulvalent dans une certaine mesure la démarche godardienne : Moi j'dis qu'c'est bien de Christian Zarifian pour la maison de la culture du Havre, et Etre jeune et travailler de Stanislav Stanojevic pour l'UNESCO.

Trois des jeunes aperçus dans le film de Zariflan, dawx garçons et une fille - et non le metieur en scène qui n'est en fait qu'un meneur de jeu. — étalent venus défendre ce travell collectif né de leurs rêves, de leurs réactions face à la société actuelle : «Ca change du ping-pong, des parties d'échecs», comments l'un d'entre eux au Verger d'Urbain V. La cassure avec le ton des interventions de l'auditoire était brurencontraient pas, ne parlaient pas la même langue. Avec Etre jeune et travailler, remarqueble travail de college d'interviews d'une trentaine de jeunes travailleurs français at immigrés qui disent, solon le matteur en ecène, la malédiction du travail, la cassure

Remise en jeu

Dira-t-on, à propos de Godard et de Stanojevic, avec l'un des participants au débat, que l'observation minutiause du réel sendue l'ocservation initiates de le les les series et insuffisante el elle les eccompagna pas d'une remise en perspective historique? Trois documentaires proposés en dehors de la Samaine de la Nouvelle Critique, dans je cadre des programmations régulières de Jacques Robert, responsable du cinéma à Avignon, fournissaient chacun à leur teçon un commencement de réponse. Et situaient peut-être à sa juste place une veine doctmentaire qui inspire, qu'on le veulle op non, tout le cinéme moderne. Trois films de noms célèbres ou autour de noms célèbres. Dans les années 60. Oshima, l'auteur de la Cérémonie, a filmé pour la télévision japo-naise Forgotten Soldiers (l'Armée escrète): avec une force qu'il ne dépassera jamels dans ses grands films, Oshims nous essènt sans grand guignol, la vérité «libérale» de ce groupe d'anciens soldats coréens, ayant " ...! servi dans l'armée impériale, infirmes de guerre, rédults à la mondicité. L'Italien Gianni Amelio nous propose Bertolucci selon le cinéma, analyse subtile et likustrée des méthodes de travail de l'auteur de Novecento. Le studio cinéma de la Volksbühne de Berlin-Est a filmé son directeur, Benno Besson, en train de diriger les répétitions de Sainte Jeanne des abattoirs, de Brecht, au Kammerspiel de Munich. Brecht comme Bertolucci, par la médiation du cinéma, sont en quelque sorte « remis en leu ».

LOUIS MARCORELLES

Les «primitifs» dans les murs de Jules II



inauguré le 27 julilet, le musée Campana ne fait certes pas partie du Festival, comme les Picasso qui étalent accrochés jusqu'à cette année au Palais des papes. Néanqui avait intéressé Delacroix, dont on a raconté l'histoire dans « le Monde » du 29 juillet, mérite qu'on

AMPANA n'était évidemment pas le premier à réunir des « primitifs ». Au moins un siècle plus tôt, des voyageurs signalaient, çà et là en Italie, des érudits qui avaient eu l'idée singuilère de réunir des peintures « sans goût du dessin et d'une exécution sèche », parce qu'elles étalent du quatorzième ou du quinzième siècle. L'excuse était toujours qu'on voulait illustrer le dé loppement des arts. Un original anglals, Hugford, passait vers 1760 pour un bon Montor, publiz en 1808 (e petit catalogue de ces peintures - antérieures au siècle de Raphaēl . Autour de 1800, les Français étaient répandus partout et un diplomate de Napoléon, Cacault, témoignait d'une « espèce de passion » pour ces ouvrages, et le musée de Nantes eut la chance d'acquérir, dès 1810, son petit triptyque de Daddé et le brillant panneau de C. Tura.

Les joies du métier

Les vieux maîtres Italiens se recommandaient soit par leur netteté de contour et leur peinture claire, sans ombre, qui convenait au goût néo-classique, soft par la suzvité, la douceur des formes et la candeur de l'imagination. Au temps de l'affaire Campana, il s'y ajoutait un intérêt plus poussé pour la technique à la fois ei franche et si raffinée de cette peinture à l'œuf et au bol d'or, antérieure à Léonard. En 1858, un élève d'ingres, Victor Mottez, traduisait le Livre de l'art, de Cennino Cennini, opuscule articanal qui renseigne sur toutes les petites procédures du métier. Devant le triptyque de Giovanni di Paolo, un trois pièces avec la Nativité au centre, la grotte se déroule comme une tenture dorée, les ramages de la robe de la Madone donnent envie de relire les chapitre du vieil auteur sur l'application des ornements. Et l'on a l'occasion de voir dans leur usure même tous les modes de gaufrage, d'enveloppes précleuses, de rehauts et d'encadrements, que récapitulent certains comme l'espèce d'icône de Saint Sébastien,

Concertos disque nº 6500 773

probablement siennoise (vers 1430, autrefois à Semur). Toute une réflexion sur la restauration des peintures et ses difficultés se forme fatalement sur ces exemples.

Pourtant, avant de former le musée d'« art industriei - de ses initiateurs, l'ensemble Campana, en se déployant dans les deux étages du Petit Palais, a voulu créer un musée d'atmosphère, et Michel Laclotte a fort heureusement tiré parti, avec ses décorateurs, du cadre du quinzième siècle, grace à des dispositions simples, de la diversité des salles des différences de niveau. Le légat pontifical qui, vers 1480, fit remanier la demeure, n'était autre que Julien della Rovere, le futur Jules II. La restauration du paials l'a restitué dans cet état ancien, moyennant quelques percées et accommodements pour établir un circuit de visite. Il est amusant et même si l'on yeut, touchant de penser que le patron de Michel-Ange et de Raphael a mis sur pied l'édifice un peu pesant qu'occup des Siennois plus ou moins connus, Neri di Bicci. Botticelli et une masse d'anonymes près du tiers de la collection. Il ne faut pas chercher les vedettes; on n'est vraiment pas dans l'esprit triomphal qui passe pour être celui de la Renaissance. On est au niveau d'une modestie précise, parfois gracleuse et parfois gauche. L'étagement et la distribution distinguent efficacement et rendent perceptibles les nuances des écoles, qui introduisent une diversité nouvelle dans l'art de ces siècles : quand on débouche, en quittant Florentins et Siennols, sur la galerie où attendent le Saint Jacques crispé de Giro-lamo da Camerino (vers 1460), le Calvaire fortement scandé attribué à L. Urbani, et quelques œuvres véhémentes des peintures des Marches, on sent une découverte.

Il y a, pour rassurer l'esprit, quelques ceuvres claires, classiques, et des noms fami-liers, avant tout la Madone au bonnet savant de Botticelli, et la Sainte Conversation sous une arcade-paysage étonnante de Carpaccio. le merveilleux Enlèvement d'Hélène, de Liberale da Verona, à la eurface rapée, dont les rouges et le mouvement insolite auraient enchanté André Breton, Mais il faut blen reconnaître que l'importance des panneeux « cans

maître - est telle que l'on est invité ici à un exercica tout nouveau. Plus de solxante anonymes sont ce que l'on peut appeler des flottants », c'est-à-dire repérables en gros par leur province ; des curieux panneaux de coffre Illustrant avec acuité Lucrèce et Didon, on peut seviement dire qu'ils sont siennois; d'autres sont des anonymes - fixés », c'est-à-dire qu'ils ment, à l'appellation : « Maître de... » ; ainsi l'auteur d'une Madone avec six saints, dont dont saint Jérôme, provenant des Hiéronymites de Flesole, est un disciple proche de l'Angelico. On a l'occasion d'entrer dans les cheminements et les pauses de l'érudition. Un cas plus rare est celui du peintre sans catalogue : sur un panneau d'autel provenant de Pavie (pour une fols, le renseignement existe), une Madone flottant dans une aura jaune au-dessus d'un paysage fortement articulé, un cartel porte un nom, Bononius, parfaitement inconnu par ailleurs.

Initiation méridionale

Quelques œuvres sont complètes, ou presque ; ainsi, le retable du Florentin Francesco Antonio, qui peut dater de 1430, a retrouvé les fragments de sa prédelle, égarés dans deux autres musées. Bonne œuvre repère par la connaissance du « monumentalisme » de Masaccio dans la Madone et l'attachement aux formes plus souples de la narra-tion dans la prédelle. Cela îndique assez combien est factice la notion moderne de « tableau » qui unifie tous les registres comme l'expression égale des artistes. La collection Campana, faite avant tout de fragments erratiques, de préièvements partiels, plaçait, comme le voulait l'époque, sous la même rubrique « peinture » les produits les plus divers de l'artisanat italien. La reconstruction, souvent laborieuse, des retables; qui étalent toujours alors des montages complexes, est le jeu supérieur de l'érudition, depuis trois quarts de siècle. Ses résultats, parfois étonnants, sont consignés dans le catalogue. Le Massacre des innocents de

muto di Giovanni, un Siennois, a quelque

chose de robuste dans le pittoresque, mais c'est un panneau de prédelle, où une certaine volubilité est de mise. On n'accepterait pas cette verve dans le panneau maleur ; celuici est toujours plus majestueux et comme ralenti, comme on le voit sur les bons exemples - partiels - de compositions soutenues qui se présentent pour finir : le vigoureux quisition postérieure au fonds Campana. -les triptyques de L. Brez et celul de L. Massone, où paraît en donateur Julien della

Le Petit Palais devient l'annexe du musée Moyen Age et avant tout de fragments si

plains et si forts du tombeau du cardinal Lagrange, conservés au Musée archéologiq est maintenant prévisible. Les fresques à suje courtois recueillies autrefois à Sorgues (en dépôt du Louvre) et celles de l'hôtel d'Aigrefeuille, avec leurs ecènes gracieuses dans les feuillages, sont venues compléter le pancrama de l'art avignonnals. Dès maintenant, les ouvrages fondamentaux de la peinture proven cale occupent le terrain dans une selle du rez-de-chaussée : l'Annonciation du Maître de Saint-Sébastien et la sereine Adoration de l'Enfant avec ses personnages parells à des statues... Et on songe à Quarton et à son prodigieux Couronnement de la Vierge, de l'autre côté du Rhône, à la chartreuse de Villeneuve. Dans le fond de la Sainte Conversation de Carpeccio, surgissent dans l'ombre douce des remparts et une architecture fortifiée. Le regard du visiteur qui se retourne en retrouve. à travers la fenêtre, sur la rive d'en face, le profil et les crénelages ; c'est, taillée par l'ombre sous le flux de jumière, la alihouette. digne d'un primitif, du fort Saint-Jean. La réponse est donnée par le paysage à la pein-ture, comme pour approuver que l'Italie soit

ANDRÉ CHASTEL

* Le catalogue des trois cent vingt pièces, établi par Michel Laciotte et Mine Mognetti. conservateur du nouveau musée, fournit maintenant l'instrument de travail souhaità. Les sculptures seront traitées, dans un volume en préparation, par Mile Baron.

X^e Festival Shiraz-**Persépolis**

19 AOUT au 2 SEPTEMBRE Voyage séjour organisé DEUX FORMULES : Forfait adulte Forfait étudiant

Pour tous renseignements confucter ie C.E.R.T., 36, av. Parmentier, 75011 Paris - Tél. **355-34-73**

FESTIVAL INGRID PHILIPS DE PARIS HAEBLER Faculté de Droit - Haisques En light Assas soirée MOZART 11 Août avec l'Orchestre de la B.R.T. à 20 h 30 direction Fernand Terby Extrait du catalogue : **PHILIPS**

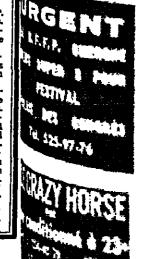
TABLE CE SOIR-LES BATELEURS DU PONT-NEUP 14-16, r. du Pont-Neuf. 231-38-47 5, rue de la Bastille, 44.

midi à minuit. Sur jardin fleuri et ombragé. Spécialités Danoises Scandinaves. Hors-d'œuvre danois, Pestival de saumon. Mignon Rennes. Canard selé. ELY. 20-41 Tl.jrs LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10-. et 203-22-44 Spécialités Lorraines - MRNU gastronomique à 32 P. Vin et service compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts. LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13. F/lun. LA TAVERNE ALSACIENNE

286, r. de Vaugirard, 15*. 828-80-60 CHOP SUEY • TAL 51-89 - 45-03

FLORA DANICA

Errevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousearons. Canard cidre. Pâtisserie maison, Sâncerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Culsine Michel Moisan. Souper aux chandelies, 50 à 90 F. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes aissiens, vous seront servis : la meilleure Chourroute de Paris et les Poulardes de sa ferme. M° Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année. OUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT. Spéc. vietn. et chinoises. Déjeuners, diners aux chandelles. Musique vietnamienne. MENU : 23 F. P.M.R. : prix moyan du repas



. .

.

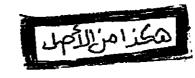
21.1757

~- +=: التهجم إللا

1.45/40

MARION

· Allmo



Newvelle Critique,



Pour une culture vivante ouverte à toutes les recherches

REGARDS SUR **AVIGNON** 1976

 $R_{\mathrm{Sim}_{p}}$



Point de vue

Si, après avoir menacé les activités de nombreux établis d'action cuiturelle, la crise, ou du noins ses incidences budgétaires, iffecte désormals en priorité la création théâtrais, cela ne modifie pas les analyses du parti communiste français. Présents dans la Cité des papes en même temps P.S. (dul out exposé leurs thèses dans « le Monde » du 22 juillet), MM. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.F., député de Paris, Jack Ralite, député de la Seine-Saint-Denis, et Lucien Marest, collaborateur du comité central, ont participé à de nombreux échanges su cours des-quels lis ont réaffirmé la politique

T A crise affecte la culture comme elle affecte la société. Elle est dure pour les masses populaires. Elle l'est pour les intellectuels.

La politique du gouvernement fait peser sur la création artistique, la recherche scientifique, l'ensemble des activités intellectuelles, des pressions qui limitent de plus en plus étroitement leurs nécessaires libertés. Ce qui est connu du prochain budget comme des orientations du VII Plan confirme qu'il ne s'agit ni d'erreurs ni d'incohérence, mais d'une politique délibérée qui illustre l'incapacité du système à répondre aux nécessités du développement social, donc du dévelop-

pement culturel Mais ce serait en rester à une vision appauvrissante parce qu'unilatérale de la vie culturelle que d'ignorer ce qui se fait, les recherches qui se poursuivent ne rendent que plus insupportables le gaspillage des énergies, le gachis parfois irréparable auquel conduit la politique du gouverne-

Dans une telle situation, les intellectuels ont raison, nour eux-mêmes, de se refuser au silence et de ne pas déléguer leur droit de parole. Leur intervention est néces-

Le mouvement des universités, qui trouve aujourd'hui son prolongement dans l'appel que viennent de rendre public des scientifiques parmi les plus grands, les luttes des personnels du C.E.A. et des ingénieurs et techniciens, les actions des professionnels du spectacle et de leurs organisations ne sont pas des accès d'humeur irresponsables. Sans ces prises de position, les coups portes par le pouvoir seraient encore plus durs. Et il est impérieux, pour l'avenir lui-même, de préserver tout ce qui peut l'être du potentiel intellectuel du pays.

La vie témoigne ainsi que les intellectuels, au travers des exigences de leur activité professionnelle, s'interrogent sur la crise, sa nature, son issue. Pour la culture comme pour la société, la question décisive est désormals celle des changements capables de permettre une politique réellement

On peut étendre à l'ensemble des activités intellectuelles ce qu'exprimait, dans la démarche qui était la sienne, Jean Vilar dès 1970 : « La rependication culturelle exige d'abord P « étude claire »... de la transformation de l'actuelle société.»

C'est à cette étude que notre récent congrès a consacré l'essentiel de ses travaux, en précisant le contenu et la voie démocratiques du socialisme pour la France.

Le mouvement de la culture est plus que jamais nécessaire au développement de la société et à l'épanouissement de la personnalité de chacun. La culture, c'est-à-dire non seulement les arts et la littérature, mais les sciences et les techniques, l'information et le sport, bref, l'en-semble des activités qui, dans leur spé-cificité, sont caractéristiques de la capacité de l'homme à transformer la nature, la société, et à s'humaniser lui-même. La recherche scientifique, la création artistique tout comme l'innovation politique deviannent des éléments à part entière

du développement social et individuel. Cette tendance s'affirme et dans l'activité réelle du chercheur et de l'artiste, de l'enseignant et de l'ingénieur, du médecin et de l'architecte, et dans l'aspi-ration des masses populaires à voir reculer la ségrégation qui les frappe.

Anjourd'hui, les possibilités ouvertes par le progrès scientifique et technique et ce progrès lui-même sont dévoyés et freines. Le système actuel conduit à la parcellisation, au morcellement de la cul-ture. Il accentue les traits négatifs de la division du travail. C'est pourquoi l'un des thèmes essentiels du pouvoir est d'opposer les nécessités de la vie intellectuelle

à la aituation des masses populaires. De Mme Saunier-Selté à M. Chirac, la mode est de s'efforcer de diviser, d'isoler, de discréditer les intellectuels présentés comme des irresponsables ou des gaspilleurs. Mais pour faire image, faudrait-il liquider le réseau aérien français sous prétexte que les ouvriers ne constituent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, l'essentiel de sa clientèle ? Faudrait-fi fermer les universités sous prétexte que leur accès est « socialement limité »?

Une telle démagogie est méprisante, pour les intellectuels, pour la classe ouvrière. Ses tenants voudraient persuader cette dernière ou'elle est bienheureuse d'échapper aux périls de la culture « cultivée » et qu'elle devrait renoncer à donner tout sa dimension culturelle à sa lutte pour vivre mieux et autrement. Mais ce qui caractérise le mouvement ouvrier en France, c'est précisément son aptitude à repousser cette démagogie, à repousser la politique de la carotte et du bâton. Et notre parti n'y est pas étranger.

La politique culturelle qu'il propose im-plique à la fois la lutte contre la ségrégation sociale et la pleine reconnalssance des nécessités du travail intellectuel. Si notre parti, en ces domaines, représente un point d'appui nécessaire, c'est bien parce qu'il a appris, et quelquefois douloureusement, à ne pas opposer cette double exigence du développement social.

Elargir à tous la capacité d'innovation, de création, ce n'est pas la craindre dans ses expressions les plus novatrices, c'est la donner à comprendre, c'est créer les conditions de formation, de travail et de vie permettant à chacun de participer à la vie culturelle et de contribuer à son enrichissement. Les recherches et les créations les plus audacieuses, loin d'être un obstacle, sont indispensables à ce mouvement, qu'il s'agisse de faire de la culture un bien réellement partagé ou qu'il s'agisse de résoudre les problèmes qui se posent aujourd'hui en matière d'enseignement et de formation, d'orientation de la croissance et de la production, de santé et d'urbanisme.

Oui, il est possible de promouvoir une culture vivante, ouverte à toutes les connaissances, à toutes les recherches, à toutes les creations, une culture enrichie des possibilités données à chaque individu d'épanouir librement les facultés

Une telle politique suppose, dans tous les domaines, économique, social, politique, l'extension des libertés et de la démocratie. Elle exige le socialisme pour la France qui, loin de conduire au régen-tement de la culture, est la condition de

sa libération. Dans l'immédiat, l'application des mesures que comporte le programme commun constituers un changement important. Elle créera, dans sa cohé-rence, des conditions nouvelles à la vie culturelle et à ses rapports avec la société.

Elle permettra le dégagement des moyens nécessaires ; moyens d'Etat, mais pas seulement, puisque les comités d'enles régions, disposeront eux-mêmes de pouvoirs et de moyens réels, favorisant la diversité des foyers de création et d'animation et la confrontation des expé-

En brisant l'empire des monopoles sur la vie du pays, en améliorant les conditions de travail et de vie, en transformant l'école et l'université, la radio et la télévision, elle commencera à libérer le plus grand nombre des conséquences qu'entraîne, au plus profond des individus, l'exploitation capitaliste.

Dans la même démarche, elle élargira l'espace indispensable à la recherche et à la création qui cesseront d'être régentées comme aujourd'hui, au nom des sondages d'écoute ou de la composition sociale des publics, comme elles cesseront d'être soumises à la « rentabilité » telle que l'entendent les milieux financiers.

Notre démarche repose ainsi sur la mise en évidence, toujours plus fine, des raisons objectives qui fondent l'alliance de la classe ouvrière et des intellectuels, une alliance entre partenaires différents mais égaux.

Faire reculer la division du travail telle que l'approfondit le régime actuel, ce n'est pas supprimer par décret l'identité de l'ouvrier et de l'intellectuel. C'est faire vivre la convergence de leurs aspirations. une convergence qui prend en compte l'identité de chacun.

C'est dire que nous ne limitons pas notre politique d'alliance à ceux des intellectuels qui sont sensibles à l'apport du marxisme ou qui se reconnaissent dès anjourd'hui dans l'union de la gauche. Notre conception tient compte, non seule-

ment de la diversité sociale, mais de la diversité politique et idéologique de notre peuple, une diversité qui donnera son caractère original à la rencontre de la France et du socialisme.

Cette démarche n'est pas contradictoire avec le souci de notre propre identité. Elle découle de ce que nous sommes, de la réalité de la France et du monde anjourd'hui. L'exemple de la social-démocratie allemande montre assez que l'éclecisme dont elle se réclame et pour lequel la réaction française nourrit une tendresse profonde se concille fort blen avec le refus de changements réels et la mise en cause des libertés. Les déclarations récentes d'Helmut Schmidt confirment d'ailleurs que les interdits professionnels, loin d'être un accident, se prolongent dans le refus d'admettre le droit des peuples à choisir leur gouvernement. Elles démontrent involontairement qu'aujourd'hui, en France, l'existence d'un parti communiste influent est l'une des conditions nécessaires pour que la diversité idéologique et politique soit un élément dynamique de la vie sociale et culturelle.

Notre démarche n'est pas davantage manœuvre de circonstance. Nous ne parions pas sur l'extinction de cette diversité par l'épuisement plus ou moins orga-nisé des courants de pensée, des laçons d'être ou d'appréhender le monde. Nous ne voulons pas l'uniformité qui mutile, mais la diversité qui enrichit.

Dès aujourd'hui, chacun sait le soutien qu'apportent les municipalités communistes à des expériences originales et diverses dans les domaines de la création et de la formation. Chacun connaît la richesse des rencontres que permet, chaque année, la fête de l'Humanité.

C'est cette politique et ses acquis les plus évidents auxquels certains souhaiteraient nous voir renoncer, en même temps qu'ils nous reprochent de ne point changer et de n'avoir tiré aucune leçon, pour nousmêmes, de notre propre histoire. Une campagne insistante s'efforce ainsi d'accréditer l'idée d'une rupture entre les intellectuels et le parti communiste fran-

La réslité porte réponse. La rupture qui s'affirme est celle qui s'approfondit entre les intellectuels et le pouvoir, tant la survie du régime du grand capital est incompatible avec les exigen-

ces de la culture.

Contribuer à cette prise de conscience, et par là aux changements nécessaires, tel est notre souci. Tel est aussi le terrain de la convergence grandissante entre notre démarche et celle des intellectuels qui se refusent, pour aujourd'hui et pour demain, à rien sacrifier de leurs ambitions légitimes alors même qu'ils se reconnaissent dans des courants idéologiques ou politiques différents.

Jacques CHAMBAZ,

Une sélection



a Sex O' Clock U.S.A. z

Cinéma

FESTIVAL D'ÉTÉ à la Clef

Vingt-huit jours, une quarantaine de films, inédits, rares, ou bien inconnus : c'est le deuxième festival du cinėma la Clef qui comprend notamment une rétrospective d'œuvres de Fred Wiseman, et une autre du tandem documentarists est - allemand Heynowski et Scheumann.

- ET AUSSI : Sex O'Clock U.S.A., de François Reichenbach (l'Amérique insolite des années 1970) : Mean Streets et Taxi Driver, de Martin Scorsese (dans la jungle des villes...); Crio Cuerros, de Carlos Saura (les jeux interdits d'une petite fille insom-

Théâtre

LA GESTE PAYSANNE

à Verruyes (Deux-Sèvres) Les paysans, les « absents » de l'histoire, sont les héros de cette scène jouée autour d'un lac par entre au-tres, les habitants du village. Mise en valeur d'une civilisation orale pay-sanne retrouvée, et recherche sur la

- KT AUSSI : A Gargilesse (Indre)... l'Atelier-Théâtre présente des spectacles sur le thème : « la Femme sans l'Homme » (jusqu'au 8). A Bus-sang (Vosges)... le Théâtre du Peuple te le Songe d'une nuit d'été (8, 14, 15, 21, 22, 29 sout).

Musique

QUAND RAMBAU REJOINT DAUVERGNE

Le festival 75 ressuscitait Antoine Dauvergne et sa Coquette trompée : à ce court spectacle divertissant viendra se joindre un opéra-ballet inédit de Rameau. Zéphire, sans égards pour ceux qui préjéreraient voir les Huguenots à Albi... Ensemble instrumental de France, P. Langridge, M. Pena, I. Garcisan: ; dir. J.-P. Wallez. (Mardi 10 et jeudi 12, à 21 h. 45.)

MENDELSSOHN

en Guyenne

Pour y avoir été longtemps négligé, Mendelssohn connaît en France un regain de faveur. Tandis que l'atelierchoral du Rouerque étudie la Passion selon saint Jean, de J.-S. Bach (donnée en concert le 10, à Villefranchede-Rouergue, le 12, à Aurillac, et le 14, à Gourdon), son homologue de Saint-Céré choisit plutôt Elias, avec l'orchestre du conservatoire de Birmingham le 11, à Sarlat, et le 12, à | Saint-Cèré.

- ET AUSSI : le clavecin à l'honneur au Festival estival de Paris. avec Scott Ross (jeudi 5, à 18 h. 30, aux Thermes de Cluny) et Ralph Kirkpatrick (dimanche 8, à 17 heures, à Versailles). « Encore », théâtre-musical de C.-R. Alsina, en création à la Sainte-Baume (les 7 et 8 août. Rens.: 04-50-19). Clavecin et orgue (X. Darasse, E. Chojnaka) pour clore le festival de musique contemporaine de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (dimanche 8, à 17 h. 30). Arturo Benedetti Michelangeli est annonce à Menton le 12 août, tandis que le quatuor Via Nova parcourt le Quercy : de Montpezat (le 9) à la Bastide (le 10), Figeac (le 11). Lauzerte (le 12) et Martel (le 13).

Animation

LA MÉDITERRANÉE

à Vitrolles

Des Catalans, des ensembles fla-menco, des Basques, des Italiens, des Maghrébius. Espérés en vedettes : le groupe Nass el Ghivans, et le cheikh Imam... Les premières rencontres musicales méditerranéennes de Vitrolles près de Marseills — promettent d'être, peut-être pas pour l'affluence, pluiôt pour les « vibrations », le véritable Woodstock du « mare nostrum ». (Jusqu'au 10 août).

Expositions

TAPIÈS

à la fondation Maeght Les cinq dernières années de l'œu-

vre d'Antoni Tapiès à la Fondation Maeght. Un parcours tendu, au plus haut niveau de l'expression violente, à travers le langage des matières : le sable, la chaux, les encroûtements des murs, le bois déjait, le linge maculé, la paille énigmatique, témoignages d'événements passés, langage symbo-lique où le peintre catalan fait passer une force parjois inégalée. Le paysage fugace de la vie et de la mort.

— ET AUSSI : Bacon, à Marseille.

Le musée Campana, à Avignon, (lire notre article, page —-). Trente peintres du dix-septième siècle français, au musée Chagall de Nice. La Donation Granville et Piranese et les Français, à Dijon. Terre seconde, à Ratilly. Chemins de la création, à Ancy-le-Franc. Mouvement peint, Mouvement agi, à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue. Kandinsky, à Bordeaux. Bissière, à Mont-de-Marsan. Et à Paris : Constable, Les nouvelles salles de sculptures et l'Atelier, au Louvre. Robert Delaunay, à l'Orangerie. Hantai, au Musée national d'art moderne. André Masson, au Musée municipal d'art moderne. Ramsès au Grand Palais.

URGENT

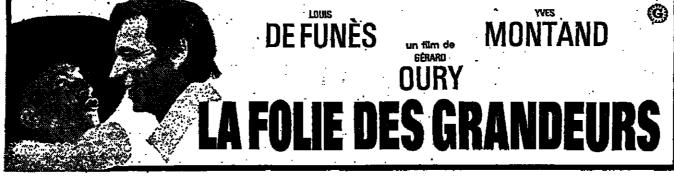
LA B.F.F.P. CHERCHE FILMS SUPER 8 POUR **FESTIVAL**

PALAIS DES CONGRÉS Tél. 525-97-76

LE CRAZY HORSE air conditionné à 230

Tél.: 256-02-79 - 359-70-9

MARIGNAN - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE -GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - ALPHA Argenteuil - PATHÉ Champigny - ÉPICENTRE Epinay AVIATIC Le Bourget - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Evry - PARLY 2 Versailles - ULIS Orsay



Le Théâtre des DEUX ANES nnonce sa récuverture le samedi soût, avec son grand succès SERRE-VIS COMPRIS » la wordante revue de Pierre-Jean
Vaillard et Christian VEBEL,
Jouée par les auteurs Jacques
MEYRAN, André BETTIN, Jacques RAMADE, Jacques MORINEAU, Robert VALENTINO,
A-làne CIAIR Mode PANCE. Arlène CLAIR, Mady FRANCK Martine ARISY, Dony GURDALL

Chez TANTE MADÉE

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires

Diners sur réservation 17, rue Dupin (Se) 222-64-56 (st dim



Musée National Message Biblique Marc Chagall

06000 NICE - Tél. : (93) 80-11-45

EXPOSITION

30 peintres du XVII^e siècle français

Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province

3 JURLET / 27 SEPTEMBRE 1976

Hephzibah Menuhin

MERCURY - A B C - CLICHY PATHE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PARLY 2 Studio - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - ARGENTEUIL Alpha SARÇELLES Flanades



ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - MONTPARNASSE 83 v.o. MADELEINE v.f.



TAPISSERIES PINET DE GAULADE LE SIMOURGH

LA FRANQUI-PLAGE AUDE

TOUT L'ÉTÉ

13° SEMAINE

STUDIO MÉDICIS

MARTIN SCORSESE ROBERT DE NIRO

BALZAC ELYSEES v.o. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPERA v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. MAX LINDER v.f. - LES IMAGES v.f. CARREFOUR Pantin v.f. - ARTEL Nogent v.f. - FLANADES Sarcelles v.f.



LA GRANDE TRACUE (DAG **United Artists**

B.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. ODEON v.o. REX v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. MERAMAR v.f. - NAPOLEON v.f. - ARTEL Rasny v.f. - HOLLYWOOD Enghies v.f. PARINOR ABBAY V.f. - DAME BLANCHE Garges-lès-Ganesse v.f.

MELIES Montreuii IL ETAIT UNE FOIS

LE BON LA BRUTE.

U.G.C. BIARRITZ / SAINT-MICHEL CINÉMONDE OPÉRA P.L.M. SAINT-JACQUES CONVENTION GALIMONT



TRICYCLE ASNIÈRES / VELIZY 2 ARTEL ROSNY / PARLY 2 MELIES MONTREUIL FRANÇAIS / ENGHIEN

Expositions.

EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAC-RERT. Les premiers photographes, 1839-1852. — Grand Palais. Espace 404. Jusqu'su 17 octobre.

404. Jusqu'su 17 octobre.

ROBERT DELAUNAY. — Grangarle des Tuileries (673-99-48). Sauf mardi, de 10 h, à 20 h.; le metoredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'su 30 soût.

JOHN CONSTABLE (1776-1837). — Musée du Louvre, salle des pastels (entrée porte Jaujard) (280-39-26). Sauf mardi, de 9 h, 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'su 23 soût.

SCULPTURE FRANÇAISE DU DIX—SEPTIEME SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte de La Trémoille (voir d-dessus). Entrée : 5 F; gratuite le dimanche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du couvre, salle des Etats, entrée porte denon (voir ci-dessus), Jusqu'au O septembra. TECHNIQUE DE LA PEINTURE : L'ATELIER — Musée du Louvre, entrée porte Jaujand (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 novembre.

entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

Jusqu'au 8 novembre.

ESTAMPES « AU BALLON » DE
LA COLLECTION E D MO N D DE
LA COLLECTION MUSIC SUPPLIE SUPPLIE SUPPLIE ROUMAINE CONTEMPORAINE — Musée Galliera, 10, avepure Pierre-Iv-de-Serble (720-55-46)
Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45.
Entrée : S P. Jusqu'au 31 août.

HANTAL — Musée national d'ars HANTAL — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-53). Sauf mardi, de 8 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 septembre. HIAZD, FICASSO Hommage à. — Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 11. avenus du Président-Wilson (722-61-27). Seuf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusque

Villa de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 11 septembre. MASTROIANNI. Mouvement, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 moût.

JAN GROTH. Autour de la ligne.
Tapisseries et desdus. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus), Juaqu'au 15 août.
CY TWOMBLY. Dessins 1954-1976.
— ARC 2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir di-dessus).
Jusqu'au 6 septembre. DAILY BUL AND Co. — ABC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci -dessus). Jusqu'au 6 septembre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lattres et livres du Fonds Rodin. — Musée Rodin, 71, rue de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 13 h. Entrés : 5 F; le dimanche, 2.50 F. Jusqu'au 18 octobre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PI-CASSO. — Museum national d'his-toire naturelle 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGIES LIBRES. — Misés des arts décoratés (C.C.I.), 107. rue de Rivoil (280-22-14). Saur mardi, de 12 a. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au 27 septembre.

UNE INVENTION DU DIX NEU-VIEME SIECLE EXPRESSION ET TECHNIQUE: LA PHOTOGRAPHIE. — Bibliothèque astionale, 52. rue de Richalieu (265-62-52). Tous les jours, de 10 h. à 13 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 14 août.

LES MONNAIES DU MEXIQUE A

LES MONNAIRS DU MEXIQUE A LA MONNAIR DE PARIS, 11, quel Conti. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libra. Jusqu'au 30 septembre. IMAGES DE LUMIERE : Vitraux, tapisseries, manuscrits. — Chapelle de la Sorbonne, place de la Sor-bonne Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Jusqu'an 20 septembre.

LES FEUX DE LA RAMPS: Daumier, Gararni, Degas, Toulouse-Lautree. — Galerie-musée de l'Opéra, rue Auber. Sauf dimanche, de 10 h. à 17 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 17 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX-ET XX° SIECLES. — Musée Carna-valet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 no-vembre.

HOMMAGE A GALANIS, — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Jusqu'à fin septembre. (606-61-11). Jusqu'à fin septembre.

FRESENCE DE LA TURQUEE.

La Galeria, espianade de la Défense
(796-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

METIERS D'ART. — Centre cultural canadien. 5. rue de Constantine (551-35-73), de 9 h. à 19 h.
Jusqu'au 10 septembra.

UNE GRANDE FIGURE FRANCAISE DE L'AMERICANISME: Faul
Rivet (1876-1938). — Musée de
l'homme, palais de Challot. Saut
mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée libre.
Jusqu'an septembre.

HOLLYWOOD AU MARAIS. —

HOLLYWOOD AU MARAIS. —
Centre culturel du Marais, 28, rus
des France Bourgeols (272-73-52).
Jusqu'au 31 sont.

BALZAC BT LA MEDECINE DE SON TEMPS. — Maison de Balzac, 47. rue Raynouand (224-56-38). De 10 h. è 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'su 29 août. LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU ROY. — Orangerie du château de Verzailles (250-58-32). De 10 h. à 17 h. 30, sauf mardi, Juaqu'au 30 septembre.

L'ART DANS LA VILLE NOU-VELLE DU VAUDREULL (concours nour des murs peints). — 22, rus Emarisu. Jusqu'su 10 septembre. FEINTERS SYMBOLISTES.— Calerie du Luxembourg, 98, rue-Saint-Denis (238-85-05). De 14 h. á 19 h. Jusqu'en octobre.

19 h. Jusqu'en octobre.

CY TWOMELY. Editions récentes.

Gelerie J.-Bosser, 30, rue de Lifle (251-10-47). Jusqu'au 30 septembre.

MAGIO PRASSINOS: tapissaries.

L'Enseigne du Cerceau, 94, rue Rambuteau (223-52-29). — Noir et blanc, peintaires et dessins. Gelerie de France, 2, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 septembre.

SEUPHOR, Dessins et livres. Galeria C.-Martinez, 12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'en sep-

fertival,

PARIS. III. FESTIVAL DU LOUVRE, dans la cour Carrée (261-30-56) la 4 à 21 h. le Ballet de Leningrad (Giselle, Halte de cavalerie). (Dor-

(Giselle, Halte de cavalerie). (Dernière.)

FETE DES TUILERIES, à partir
du 5 (D., L.) 21 b. 30 : Yvan
Chiffre et ses chevaliers.

XI* FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS,
jusqu'au 22 septembre (633-51-77) :
Eglise Saint-Séverin, le 4 à 20 h. 30 :
Arlette Heudron (orgue) et 8. Ross
(clavecin) (somates du Padre Solar) ; le 6 à 20 h. 30 ; le 9 à
20 h. 30 : Bach.
Collegium Stuttgart. Dir. : H. Rilling (Bach).

Collegium Stuttgart. Dir. : H. Elling (Bach).
Thermes de Cluny, le 5 à 18 h. 30 :
S. Ross (clavecin) (Rameau, Bach).
Egiise Saint-Germain-des-Prés la
5 à 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Stuttgart. Dir. : Münchinger (Bach, Mosart).
Théire Récamier, le 7 à 18 h. 30 :
Orchestre de chambre la Foilla (Manfredini, Mosart, Bach, Corelli).
Faculté de droit, le 7 à 20 h. 30 :
Oscar Ghigiis (guitare), le 3 à Oscar Ghiglis (guitare). le 8 à 20 h 30 : Karl Engel (piano) (Schubert). Sainte-Chapelle, le 10 à 18 h 30 et

(Sainte-Chapelle, le 10 à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Manécanterie « Concinite » de Louvein. Dir. : K. Aerts chants grégoriens, noëls). Ile de la Cité, le 10 à 23 h. : Quintete de cuivres Théo Mertens. Chapelle du château de Versailles, le 8 à 17 h. : Ralph Kirkpatrick (Bach, Scarlatti).

Bateaux – Mouches, pont de l'Alma (D.) 18 h. 30 : Bateau-Musique.

Jardins du Falsis-Royal (D.) 21 h. 30: Paristory (633-51-77).

NOTRE-DAME DE PARIS, le 8 à 17 h. 45 : J. Defèche (Kléber, Pachelbel, Bouctshuda, Bach, Toulemonde, Proldebise, Bairy).

REGION PARISIENNE VIII.4 FESTIVAL DE SCEAUX, à l'Orangarie du château (651-06-71), le 6 à 20 h. 45 : Duo V. Raynolds-N. Lee (Bach. Copland, Debussy; les 7 et 8 à 17 h. 30 : Ensemble Instrumental de Provence. Dir. : C. Zaffini (Mozari, Schubert, Coralli, Britten, Bartok, Vivaldi).

SUD-EST

SUD-EST

AVIGNON (30) 31-58-26, jusqu'au 8 août. — Théàtre, su cloître des Câlestins, du 4 au 7 août : le Zoulon, mise en scène de Jules Rosette; dans la salle Benoît-XII, jusqu'au 7 : Solitude, la milatresse. Danse, dans la cour d'honneur du Falris des papes, du 6 au 8 : le Bailet Malégot de Lemingrad (Cliselle, farcelavus). — Théàtre municipal les 6 et 7 : la Compagnie François Guibard. — Théàtre musical, su cloître des Carmes, du 4 au 8 : Mare Nostrum, texte, musique et mise en scène de M. Kagal. — Marionnettes, dans la cour de l'Oratoire, les 4 et 5, à 21 h. 30 : Mattre Pienre Pathelin, réalisation de Hubert Japelle. — Au Théàtre des Carmes , ju a-qu'au 7 : Alexandra K. d'A. Benedsto. — Au Pare de Champfleur, jusqu'au 8 : Paolo Paoli : Histoire de chantez — La Péniche, jusqu'au 10 : En attendant Godot. Un Parré peut en cacher un autre. — Au Théàtre du Chapear-Rouge, jusqu'au 8 : Binkeman : les 5 et 7 : la Surface de réparation : les 6 et 8 : les Faiseuses d'anges
VILLENEUVE - LES - AVIGNON (60) 25-65-66 — Le 7 : Ensemble Unite de 15-65 et 6 : les Paiseuses d'anges

Fineduce Canges

VILLENEUVE - LES - AVIGNON (90)

25-05-46. — Le 7: Ensemble liturgique corse; jusqu'au 7: potsie
contemporaine d'Amérique latine;
les 6 et 7: Una Ramos. — Erpositions jusqu'au 31 août. AIX - EN - PEOVENCE (91) 23-37-81, insqu'an 7 sout. — Théatre de l'Archevèche, le 7, à 20 h. 45 : orchestre et cheurs du Capitolie de Toujouse, Dir. : Lopes-Cobos (g Don Juan », de Mosart) : le 6, à 20 h. 45 : même orchestre, Dir. : Michel Plasson (g la Traviata », de Vendi).

AlGUES-MOBTES, jusqu'au 17 soût, en alternance : les Paladins du diable, de Guy Vassal. L'Alcade de Zaismes, de Caldeton. La liberté ou la mort, par la Théâtre de la Carriera. Carriera.

ABLES (90) 95-47-00, jusqu'au 5 août.

— Le 5 à 21 in 30, cour de l'Archerâché : 1789 en Provence.

LES BAUK = DE - PROVENCE (90)
97-34-39, jusqu'au 12 août. — Le
10, à 21 h. 30 : Quintette de cuitres Ars Mova, et X. Darasse (orgue) (Gabriell, Bach, Rameau, Fauré); le 12, à 21 h. 30 : G. Ozdffra (Chopin, Lisat).

LOURMARIN. Château, le 12, à 21 h. 30 : Jean-Claude Houveresse (violon).

LUBERON. Semaines musicales : le 12, à 21 h. à Oppède-le-Vieur : A. Moglis, J. Forgues, B. Pasquier, P.-H. Xuereb (Bach).

P.-H. Xuereb (Bach).

NICE. Monastère de Cimiex, le 6, à 2i h. : C. Lequien, C. Michalaka-kos, W. Boey-Kena, M. Denise, Orchestre dirigé par T. Aubin (Vivaldi, Aubin, Bach, Landowski).

Le 8, à 16 h. : Paul et Pau Tortelier, A. Marion (Bach, Dutsileux, Brahms). Le 10, à 21 h. : Orchestre dirigé par F. Quattrocchi, avec C. Farras et P. Thibaud (Bach, Mozart, Lutoslawski, Sancan).

Arènes, le 6 : V. Vassiliev, E. Maximova. Les 10, 11 et 12 : Ballet de Leningrad.

NIMES (67-29-11). Au jardin du

NIMORS (67-29-11). Au jardin du Chapitre : le 5, à 21 h, 30 : les fusils de la Mêre Carrar, de B. Brecht. A partir du 9, à 21 h, 30 : A voir rouge, à rire jaune. à rêver bleu, de Boris Vian.

ORANGE (80) (34-15-52). Théâtre Antique, le 7: Lohengrin. de R. Wagner.

8 21 h.: Trie de Salebourg.

8 21 h.: Trie de Salebourg.

8 21 h.: Le Songe d'une nuit d'été, de W. Shakes-

Wagner.

Nº FESTIVAL DE PROVENCE (94)

14-11-74. Le 6, à Brignoles : Sequeira Costa et Bodrigue Milosi
(Beethoven : Sonates). Le 10, à
Six-Fours : J. Bon, E. Joyé... (Bach,
Chopin, Paganini ... Liast, Faurè
Debussy, Scrisbine, Chostakovitch).

Le 12, à Oilloules : Marie-Christiane Pinget et Rodrigue Milosi
(Bach, Corelli, Haendel, Leclair,
Morart).

(Bach, Corelli, Haendal, Leclair, Mozart).

PESTIVAL DE HAUTE-PROVENCE 75-03-81. A Forequiquier: 1e 7, 3 21 h.: Ensemble de cuivres A. Barnard (Josquin des Prés, Delzlands, Bach, Dukas). Le 8, 2 21 h.: Orchestre P. Koamtz (Albinoni, Bach, Vividid). Le 9, 2 21 h.: X. Darasse (Coriperin, Sweelinck, Grigny, Lisst). Le 1d, 5 21 h.: Crchestre P. Kuemtz (Giscounov, Mendelssohn). Ye 12, 2 21 h.: Raphabl Tambyel (Bach).

SAUNT-REMY-DE-PROVENCE. Collégiale Baint-Martin, le 11, 2 21 h.: Michel Trique.

SAUNT-DONAT (75) 45-10-28. Le 5: Ensemble fidite et hardes C. Larde et Maris-Chaire James (J.-S. Bach, C.P.E. Bach). Le 6 : Orchestre P. Kuemtz et Lionel Rogg (Bach, Haendal). Le 7: Orchestre et Chorale P. Kuemtz (Bach: l'Coratorio de Noël). Le 8 : Lionel Rogg (orgue) (Bacch).

(orgue) (Bach).
TOULON - CHATRAUVALLON (94)
24-11-75. Les 5, 6 et 7 : Munique
des Hes de la Méditerranée. Le 10 :
Munique du Sahars. Le 11 : Sofrée
occitane (E. De Peire, Groupe
Montjoia. Le 12 : Paco Inanez et
Quartetto Cedron.
VAISON-LA-ROBSAINE (90) 35-02-11.
Les 6 et 7 : le Boest on 16 Petit
Parisien, de Lagardère. Le 10 : Mueque et ciment vocal de la
Rensissance. avec l'Ensemble
A Cour Jois. Le 12, Rughes Aufory.
VALREAS. XILE NOITS DE L'EN-A COUP Joie Le 12, Hughes Aufray.

VALERAS, XII NUITS DE L'ENCLAVE (90) 35-64-71. An Château
de Simians, les 7 et 10, à 21 h. 30;
le Bourgeois Gentülbomme. Le 11,
à 21 h. 30; Orchestre P. Euentx.
A la Commanderie des Templierz,
les 6 et 6, à 31 h. 30; les Bâtisseurs d'Empire, de Boris Vian,
mine en scène de P. Vial. Les 5
et 12, à 21 h. 30; Il était une fois_
1900. A l'église des Cordellers, le

8, & 21 h. 30 : R. Soëntens (violon). VILLEVIEILLE, près Sommières (66) VILLEVIRILLE, près Sommières (66) 80-93-24. Le 5, à 21 h.: Orchestra de Chambre J.-F. Paillard (Vivaldi, Tartini, Bellini), Le 6, à 21 h.: M.-J. Pirès et P. Huttenlocher (Bchumann), Le 7, à 21 h.: Ensemble vocal universitaire et soiistes de Montpeiller, avec l'Orchestre de Chambre J.-F. Paillard, direction: Micel Corboz (Bach: la Passion selon Saint-Jean).

BONAGUIL, château, le 5 : Alexandre Lagoys: Le 10 : Orchestre philharmonique de Lilia, dir. J.-C. Casadesus (Wagner).

Ilio FESTIVAL DE GRAMONY, le 8, à 17 h. 30 : Antonio Ruis Pipo (Haydn. Soler, Albenis).

SAINT-LEZIER, cathédrale, le 8 à 21 h. 15 : Ars Antique (musique du Moyen-Age et de la Renaissance).

SAINT-GUILIDEM-LE-DESERT, le 6, à 21 h.: Trio de Salabourg.

pears. COLMAR, le 12, à 20 h. 45 : au clottre

des Dominicalus : orchestre de chambre Estro Armonico, dir. J. Valmond, soliste E. Tarr (trom-pette) (Gifick, Torelli, Vivaldi, Haendal) OUEST

LES NUITS DE LA MAYENNE : les Fourberles de Scapin, le 6, à Saul-ges ; le 7, à Brécé ; le 8, à Saint-Pierre-des-Nids ; le 9, à Craon ; le 10, à Forcé. FESTIVAL DE NORMANDIE, ab-FESTIVAL DE NORMANDIE, abbaye de Mondaye, le 5, 2 II h.; Collegium de Stuttgart (Bach); Bernières-sur-Mer, le 7, 2 II h.; G. Caiffra (Chopin, Liszi, Schubert, Eavel); Touques, le 10, 2 II h.; orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Bedel (Mozert, Teismann, Vivaldi).

LA BAULE, le 5 : les Fourberies de Scapin; le 7 : Cora Vaucaire; le 11 : Voules-vous jouer avec moà ?; le 12 : Claude Nougaro.

CENTRE-OUSST

FESTIVAL DU QUEECX ELANC, le 6.
à Laurerte : orchestre symphonique
de la jeuneme de Tubingen (Enydn,
Beethoven, Siravinsky) ; le 7, à
Cahors : les Comédiens de l'Orangerie ; le 12, à Montruq : Ol a u d e
Marti (chanteur occitau).

SARLAT, XXV° jeux du théâtre
(59-04-85), les 8 et 7 : Marie Tudor,
de Victor Huso, mise en scène da
M. Tristani ; le 8, à le cathédrale :
Hubert Schoopbroodt ; le. 11 :
Elias, dir. P. James (Mandelssohr).
X° FESTIVAL DU BOURBONNAYS,
le 7, à Hérisson-Châteloy : Ensemble Guillaum; de Machaut
(musique des trouvères et de la
cour da Bourgogna) ; le 8, à SaintMenour : Duo Paraboukjian Fidoux (Bechoven, Debussy, Chopin).

CLARBAC, felise de Montrou le 8 e CENTRE-OUEST

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

D'UNE EXTRÊME RIGUEUR DANS SA CONSTRUCTION, LE VOYEUR SE PAIE LE LUXE, DERRIÈRE UNE APPARENTE SOBRIÉTÉ TECHNIQUE, D'ÊTRE AUSSI DU GRAND CINÉMA...

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

CHAILOT (704-24-24). — 16 h.;
Earbercusse, d'Aktra Kurosawa;
18 h. 30 ; les Carabiniers, de
J.-L. Godard; 20 h. 30 : le Carrosse d'or, de Jean Henoir;
22 h. 30 : l'Avventura, de M. Antonioni; 0 h. 30 : le Proscrit, de
Phil Karison.

Les exclusivités

| Continue | Continue

04-67). Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13).

E DIABLE AU CCEUR (Fr.) (**):
Le Seine, 5° (325-92-46) an soirée.

EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Studio Gaiande.
5° (033-72-71). Haussmann. 9° (770-47-55). Biarritz. 3° (723-65-23).

COMME FAIRBANES (Fr.): Studio de la Harpe. 5° (033-34-83).

J. S., L.
A GRANDE TRAQUE (A., v.o.):
Bairac, 8° (339-32-70); v.f.: MaxLinder. 9° (770-40-04); ParamountOpéra. 9° (770-40-04); ParamountMaillot. 17° (758-24-24); Les Imsgez. 18° (622-47-94).

(OLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.,
v.o.): Normandie, 8° (359-41-18);
v.f.: Cambroune, 15° (734-42-96).

HONNEUR PERDU DE KATHARINA ELUM (All., v.o.): Luxembourg, 6° (663-97-77).

E LOCATARE (Fr.): Quintette, 5°
(683-38-40); Enysées-point-Show,
8° (235-57-29).

A LOI DE LA HAINE (A., v.o.)

(*): Biarritz, 8° (723-69-23).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.):

U.G.C.-Marbeul. 8º (225-47-13);

Quinértic. 5º (633-35-40): Olympic,

14º (783-87-42); v.f.: Saint-LazarePESQUIER. 8º (337-35-43).

MEAN STREETS (A. v.o.) (°):

SUDIO Médicis, 5º (633-25-57).

MUBAMMAD ALI (A., v.o.): Palais

des Glaces, 10º (507-40-83).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A., v.o.): Saint-Germain-Hechette, 5º (633-27-23); ElyséezLincoin, 8º (359-36-14).

LES NOCES DE CENDRE (A., v.o.):

U.G.C.-Marbenf, 8º (255-47-19).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(15., v.o.): Quintette, 5º (63333-40); Moniparnesse-23, 6º (54414-77); Elyséez-Lincoin, 8º (35936-14); v.f.: Caumont-Madeleine,
8º (773-56-63).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*):

Berlitz, 2º (772-60-23); ClumyPalece, 5º (033-65-13); Ambassade,
8º (359-19-03); Montparnesse-Pathá, 10º (325-65-13); GaumontConvention, 15º (822-42-27); Wepler, 18º (357-50-70); GaumontGambette, 20º (772-74).

SALO (15., v.o.) (**): La Pagode, 7º,
(551-12-15).

SALON ELTTY (A., v.f.) (**): Grand
Pavols, 18º (531-44-63).

SEX O'ULOCK U.S.A. (Fr., v. ang.)

(**): Vandéme, 2º (773-97-32),

Sudio Contrecarpe, 5º (22578-37), U.G.C.-Marbeuf, 8º (22578-73), U.G.C.-Odém, 6º (325-71-08), JeanRenoir, 8º (574-40-73), Nord-Criná,
10º (578-51-91), Paramount-Bastille,
12º (343-73-17), Murrat, 18º (22899-75), Secrétan, 19º (206-71-33).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.f.):

Rez, 2º (228-83-93).

Les films nouveaux

THE NANNY, film américain de S. Holt, v.o. : Olympic, 14° (783-67-42).

(133-57-22).

FRISSONS, film américain de D. Cromenberg (**), v.o.:

Panthéon, 5* (633-15-04); Marignan, 8* (359-62-82); v.f.:

Montparnasse 33, 6* (544-14-77); Mariville, 9* (770-72-86); Fauvette, 13* (331-56-86); Nations, 12* (343-04-67); Cambronne, 13* (344-82-96); Clichy-Pathé, 13* (522-37-41).

franco-italien de B. Valati et M. Laubreaux : Maxéville. 9e (770-72-86) : Pauvette, 13-(331-56-86) : Cambronne, 15-(734-42-96) : Clicby-Pathé, 18-(522-37-41). (522-37-41).

EL PISTOLERO, film américain de F. Laughlin (*), v.o.; Publicis - Saint - Germain, - 6* (222-72-80); Bahasc. 3* (358-52-70); v.f.: Capri. 2* (508-52-70); v.f.: Capri. 2* (508-52-70); paramount - Opéra, 9* (073-34-37); Paramount - Orléans, 14* (549-45-91); Paramount-Maillot, 17* (756-24-24); Moulin-Rouge, 18* (606-34-25).

11- 11- 1 · 1

Les grandes reprises

ABATTOIR 5 (A.), v.o.: Centre culturel du Marsia, 4° (278-58-65).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), v.o.: U.G.C. Marbeut, 3° (235-50-50); v.f.: Bonaparte, 6° (306-50-50); v.f.: Bonaparte, 6° (326-50-50); v.f.: Bonaparte, 6° (326-50-50); v.f.: Bonaparte, 6° (326-50-50); v.f.: Bonaparte, 6° (326-50-50); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Concorde, 8° (359-82-84); Ganmont-Convention, 1.5° (628-42-27).
LE CAMERAMAN (A.): Studio Citlé-Cœur, 6° (326-60-25), ven., mardi, 1.6° (520-16); v.f.: Gaumont-Champs-Eyyées, 8° (359-60-57); v.f.: Gaumont-Elve-Gauche, 5° (548-26-36); Français, 9° (770-33-88); Gaumont-Convention, 1.5° (528-42-27).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (033-38-19).
NELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Styr, 5° 39-19). HELIZAPOPPIN (A.), v.o. : Styr, 5 HELIZAPOPFIN (A.), v.o.: Styr, 59 (633-08-40).

LE LAUREAT (A.), v.o.: U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); U.G. C.-Marbeuf, 8 (225-47-19); v.f.: Bienvemüe-Montparnasse, 15* (544-25-62); Rio-Opéra, 2 (742-82-54).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**), v.o.: Hautefeuille, 6* (533-78-38); France-Elyséen, 8* (723-71-11); v.f.: Impérial, 2* (742-73-52); Montparnasse-Pathé, 14* (325-85-13); Caravelle, 18* (387-30-91).

MA VACHE ET MOT (A.): 14-Duillet, 11* (337-90-81); Saint-Séverin, 5* (033-50-91).

Les grandes reprises

Les festivals

WESTERN (v.o.), Action La Fayetta, 3e (378-80-50): les Chevaliers du Terras.

F. ASTAIRE/G. ROGERS (v.o.), Mac-Mahon. 17e (380-24-81): Gay Divorcés.

R. KEATON, Le Marais, 4e (278-47-85): la Croisière du Eavigator.

B. KRATON, le Mulia, C. (2017)
la Croisière du Esvigator.
MELO (v.o.), Artistic Voltaire, 11c
(700-19-15), 13 h.: Celui par qui
le scandale arrive: 15 h. 15 : Bocco. le scandale arrive; 15 h. 15: Rocco et ses frères; 18 h. : les Liaisons secrètes; 20 h.: Quinze jours all-leurs; 21 h. 45: le Guépard. INEDITS, INCONNUS, RARES (v.o.), La Clei, 5: (237-90-90): Processus. BOGART (v.o.), Action La Fayette. 9: (678-80-50): le Faucon maitais. BERGMAN (v.o.), Grands Augustins, 6: (633-22-13): les Fraises sauvages; Racine, 6: (633-43-71): le Beptième Sceau.

C. SAURÉ (v.o.), Saint-Germain-Village, 5: (633-87-50): le Jardin des délices.

L. VISCONTI (v.o.), Boits à filmaler (754-51-50): 15: h.: Violence et Passion; 16 h. 15: les Damnés: 17 h. 15: le Crépuscule des Dieux; 21 h. 15: Mort à Venise.

Les séances spéciales

LA CLEPSYDRE (Pol.), v.o. : Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 45 et 17 h. 30. HESTER STREET (A.), v.o. : 14 Juli-let, 11° (357-90-81), à 20 h. et 22 h. 22 h. 12 (331-30-31), & 20 h. et.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (POL), v.o.: Le Seine, Se
(325-92-46), & 12 h. 15 (af dim.).

SON NOM DE VENNSE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine,
5e (325-92-46), & 14 h. 30 et 22 h. 10.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A.), v.o.: Le Clef, 5e (331-90-90),
à 12 h: et 24 h.

Théâtres

SPERMULA (A., v.I.) (**) s.-t. ang.: Georga-V, 8* (225-11-46); v.I.: Boull'Mich. 5* (833-48-29); Para-mount-Opéra, 9* (973-34-37), Para-mount-Montpernasse, 14* (339-22_17) (Les jours de relâche sont indiqués (Les jours de relâche zont indiqués entre parenthèses.)

ANTOINE (208-71-71) à partir du 5)

(L.) 20 h. 30, mat, dim à 15 h.:

le Tube.

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)

(J.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10:

Boeing-Boeing.

DAUNOU (261-65-14) (J.) 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur Masure.

THEATRE DU MANITOUT (325-60-13), les 4. 9 et 10 à 20 h. 30: Dom (337-90-90).

(337-90-90).

(337-90-90).

SUPER EXPRESS 109 (Jap., v.o.):

Marignan, 8* (335-92-82); v.f.:

Gaumont-Richelleu, 2* (233-85-70),

Montparnesse-53, 5* (544-14-27).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), Publicis - Champs - Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (973-34-37), Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17), Grand-Pavois, 15* (531-44-58), Paramount-Maillot, 17* (738-24-24).

UN COUP DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS (A., v.o.): Elysées-THEATRE DO MANITOUT (325-50-13), les 4, 9 et 10 à 20 h. 30 : Dom Juan ; les 5, 6 et 7 à 20 h. 30 : Ariequin poil par l'amour. THEATRE D'AET (508-08-41) à par-tir du 11 : l'Amant arabe, CLOTTRE DES BILLETTES (277-70-11) (D. L.) 21 h. 45 : le Maitre de Santiago. Santisgo.
THEATRE LA BRUYERE (574-76-99)
(D.) 21 h.: Mangeront-ils?
THEATRE DES NOUVEAUTES (77052-75) (D. soir, J.) 21 h., mat. dim.
à 16 h.: les Deux Vierges (à partir du 6).
TROGLODYTE (222-93-54) à 22 h.,
les 5, 6, 7 et 10: les Retrouvailles
de l'imaginaire.

Les opérettes

17° (738-24-24).
UN COUP DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS (A., v.o.): Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90): v.f.: Roctonde. 8° (523-08-22), Liberté, 12° (340-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13° (321-08-29), U.G.C. - Gobelins, 13° (328-20-64), Caméo, 9° (770-20-89), Murat, 16° (228-99-75) (sf. Mar.), Secrétan, 19° (206-71-23).
UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-83).
VOL AU-DESSUS D'UN NIB DE COUCOU (A., v.o.) (*): Etudio Jean-Coctean, 5° (033-47-62), Publicis - Champs-Elysées, 8° (720-76-22): v.f.: Paramount-Gatté, 13° (328-99-34).
LE VOYEUE (A., v.o.) (*): Elysées-Lincoln, 8° (358-36-14), Quartier-Latin, 5° (328-84-55).
WHITE ZOMBIE (A., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42). HENRI-VARNA-MOGADOR (285-28-80) V. et Sam. ± 20 h. 30, mat. sam. ± 15 h., dim. à ,14 h. 30 et 18 h. : Rêve de valse.

Le music-hall

BOBINO (326-68-70) (D. solr, L.)
20 h. 30, mat, dim. à 17 h.: Crolslère d'amours.
CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.)
20 h. 30. mat, dim. à 14 h. 30 :
Paris-Line.
FOLIES BEEGERE (770-02-51) (L.)
20 h. 30 : J'aime à la folle.
MOULIN - ROUGE (806-00-19),
22 h. 30 : Follement.
ELYSES-MONTMAETRE (806-38-79)
(D.) 20 h. 45 : Super-Calcutta,
Histoire dosée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h. mat dim et fêtes à 15 h. 30 : T'as déplu. Vely. THEATRE DE DIX-HEURES (604-07-48) (D., L.) 20 h. 30 : J.-P. Sè-vres ; 22 h. : P. Font, P. Val.

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 b. 15 - 16 b. 40 - 19 b. 05 - 21 b. 30 COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES de Joris (VENS et Marcelles LORIDAN 12 beures - 24 beures

CINQ PIÈCES FACILES do Bob RAFELSON

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS J 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. REPULSION

de Roman POLANSKI 12 heures - 24 heures JOHNNY GUITARE

ERMITASE • MARIYAUX PARAMOUNT MONTMANTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT BOBELINS PARAMOUNT MARLET PASSY • LE VILLAGE/MEDILLY

PARAMETER DESIRES
PARAMETER ESTATE
PARAMETER ESTATE
PARAMETER ESTATE
PARAMETER ESTATE
PARAMETER ESTATE
PARAMETER ESTATE
CARAFFEUR PARE
ARTEL Magnet - ULIS M Orany

Plus que jamais d'actualité!

BELMONDO SHARIF **EVERNEUIL**

ECANNON



MARIGNAN VO - MAXEVILLE VF - MONTPARNASSE 83 VF CLICHY PATHE VF - FAUVETTE VF - LES "NATION" VF

P.B. Cergy Pontoise



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS CHAMPIGNY - AYIATIC Le Bearget - GAMMA Argentenii - EVRY

UGC ERMITAGE VO UGC ODEON VO - -- GRAND REX VF MIRAMAR VF UGC GOBELINS VF MAGIC CONVENTION VF

CYRANO Versailles ve PALAIS DU PARC Le Perteux ve **ULIS Orsav** ve **GAMMA Argenteuil** ve **LES FLANADES Sarcelles** VF

CARREFOUR Pantin VF ARTEL Villeneuve VF

IL ETAIT UNE FOIS.

UNE FOIS REVOLUTION





HAUTEFEUILLE, v.o.

14 JUILLET TO - MONTE-CARLO TO - HAUTEFEUILLE TO - ST-LAZARE PASQUIER OF - PATHE MONTPARNASSE OF - GAUMONT NATION OF - CYRANO Versuilles of - MARLY Enghier of

ia cuer PRIX SPECIAL "ก็บังนักขึ Regards d'une Enfance CANNES 76 un film de Carlos SAURA avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

U.G.C. MARBEUF v.o. - U.G.C ODÉON v.o. - RIO OPÉRA v.f. BIENVENUE MONTPARNASSE v.f. - C2L Versailles v.f. - ARTEL Nogent v.f.



CARNET

Naissances

Mine Susanne Mantout,
Mine Madeleine Mantout,
Mine Josette Darrois,
M. Jean-Michel Darrois,
out la douleur de faire part du de

de

M. Gilbert MANTOUT,
avocat honoraire,
chevalist de la Légion d'honneur,
leur époux, frère et oncle, survenu
le 31 juillet.
Cet avis tient lieu de faire-part.
22, avenue des Anglais,
Cannes.

Mms René-Maurice Millet,

— Mms André Pernod,

M. Patrick Pernod et ses enfants,

M. et Mms François Pernod et
leurs enfants,

M. Antoins Pernod,

M. et Mms Olivier Pernod,

M. et Mms Olivier Pernod,

M. et Mms Grançois Guéneau et
leurs enfants,

Mile Michèle Doumet,

M. et Mms François Guéneau et
leurs enfants,

M. et Mms Prançois Guéneau et
leurs enfants,

out la douleur de faire part du
décès, survenu à Paris, le 3 août 1978,
dans sa soinants-quatorzième année,

muni des sacrements de l'Eglise, de

M. André PERNOD,

leur époux, père, beau-père et frère.

Le cérémonis religieuse, suivie de
l'inhumation, surs lieu dans l'intimité, le jeud 5 soût, à 10 h. 30, en
l'église Saint-Michel de la FertéSaint-Aubin (Loiret).

Nos shownés, bénéficient d'une ré-

duction sur les insertions du « Carnét

da Monde », sont priés de joindre à

leur envoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

— Pour le troisième anniversaire du décès de

Gabriel REUILLARD, le 5 août 1973, sa famille prie tous les smis qui se souviennent de lui de s'unir dans une affectueuse perusés.

Le 4 août 1971 décédait Jean GAULTIER.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'on connu, simé, et restent fidèles à son souvenir.

Une messe sera dite à son inten-tion le 8 août, à 11 heures, à Evran (22).

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

aujourd'hul.

Messes anniversaires

Anniversaires

- M. Dominique Aubriot de la Palme et Mme, née Chantal Loth, ainsi qu'Emmanuelle ont la joie d'annoncer la naissance de Jean-Baptiste, le les août 1976, Le Puy-d'Ajat, 24210 Thenon.

Gérard Pfauwadel et Marie-Ciaude, nés Monfrais, ont la joie d'amoncer la naissance de Guillaume-Alexandre, le 30 juillet 1978 4, rue Heuri-Duchéne, 75015 Paris.

Décès i

Mine Yver Chmielewski,
M. st. Mine P. Machoniam,
Mile Yveline Chmielewski,
M. et. Mine Engène Verchère,
M. et Mine Engène Verchère,
M. Louis Doucet,
Les families Carisen, Brix-Nielsen,
Teiller, Kapp,
ont la douleur de faire part du
décân de
M. Yves CHMIELEWSKI,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, père, frère, heau-frère,
neveu et cousin,
survenu à Paria, le 3 soût 1978.
La cérémonie religieuse sera célé-

surrent à Paris, le 3 soût 1975.
La cărfmonie religieuse sera câlé-brée le jeudi 5 soût 1978, à 14 herres, en l'église réformée d'auteun, 53, roz Erlanger, 75016 Paris, suivie de l'inhumation au cimetière an-cien du Raincy. 25, avenue Ferdinand-Buisson, 92100 Boulogne-Billancourt.

M. Edmond Guinnebault.
M. et Mme Jacques Willemot et eurs enfants,
M. et Mme Claude Echuon et eurs enfants,
Mme Françoise Guinnebault et ses mignès. enfants, M. et Mine Maurice Choay et leurs enfants, enfants, Les familles Constantin et Gras, ont la douleur de faire part du décès de Mme Edmond GUINNEBAULT,

Mine Edmond GUINNEBAULT, née Suzanne Constantin, urvenu le 29 juillet 1976. La cérémonie religieuse a eu Heu n l'église de Gif-sur-Yvette, le sout. goul. Cet avis tient lieu de faire-part. 20, rus A.-Pécard. 91190 Gif-sur-Yvetts.

— Mme Robert A. Laubé, née Simonne Poullain, son épouse, M. et Mme Pranklin G. Laubé, Laurent et Hervé, Ažme Annik Chipasula-Laubé, Eric et Mayamiko,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mms Guy Defossez, Marc et

ic, M. et Mme Michel Cabane, Jérôme at. es mine michel Cabane, Jerome et Marylis.
Ses beaux-enfants et leurs enfants.
Ses beaux-enfants et leurs enfants.
croix, Poullain, Martin, Foullain, Kornfeld et ses amis du Club philosopnique. ont la douleur de faire part du

ont la cousta de l'écès de M. Robert-Aristide LAUBÉ.
chevaller du Mérite maritime, chef de service de la SAGA
et C.B.V.N. E. R.,
survenu le 30 juillet, à l'âge de solsante-sept ans, après une longue meladie. soirante-sopt and, apare maiadle.

Le défunt ayant fait don de son corps à la faculté de médecine, saion sa volonté il n'y a pes su d'obsèques.

Que ceux qui l'ont aimé se souviennant de hui,
33, rue Cisude-Lorrain,
78.65 Paria.

Vingt morts en Pennsylvanie

Pneumonie à virus ou grippe du porc? Comme l'a montré dans ces colonnes le professair Hannoun (le Monde du 31 mars), tous les laboratoires mondiaux concernés par la lutte contre la grippe disposant, grâce au réseau international de surveillance organisé par l'O.M.S., d'informations précises qui permetiront de préparer rès rapidement les paccins spécifiques qu'exigerait une situation donnée. Mais rien pour l'instant ne laisse à penser qu'une épidémie de grippe porcine menace le monde. La décision présidentielle américaine explique sans doute en période électorale; elle ne parait pas scientifiquement fondée si l'on en juge par le fait que les poussées actuelles de l'hémisphère austral (qui pré-Comme l'a montré dans ces

Le mal — jusqu'à présent mys-térieux — qui décime les partici-pants du congrès de l'American Legion (anciens combattants), qui s'est tenu à Harrisburg en Penn-sylvanie, ne semble pas s'étendre. Cent personnes sont hospita-lisées, et vingt sont mortes des suites d'une pneumonie aiguë avec jièvre élevée dont les spécialistes cherchent l'origine, laquelle doit être bactérienne ou virule.

Mine Bené-Maurice Millet,
M. et Mine Gaston Durand,
M. et Mine François Millet,
Jean-Claude et Thierry Durand,
Frédéric, Nathalie et Bruno Millet,
Les familles Pariselle, Magron et
Tauxin,
ont la douleur de faire part du
décès du
colonal Bené-Maurice Millet,
survenu le 2 août 1976, à l'âge de
quatre-vingts aus.
Le service religieux et l'inhumation au dimstière Baint-Louis ont eu
llau, dans la plus stricte intimité,
le 4 zoût 1976. Il n'est pas exclu qu'il puisse s'arir de formes foudroyantes de la grippe dite « porcine », ou « espagnole », qui avait fait vingt millions de morts en 1918-1919, et dont quelques cas avaient été signalés l'hiver dernier aux Etais-Unis.

Bien que rien ne permeite encore de dire qu'une telle épidé-mie pourrait se répandre dans le monde, le président Geroid Ford avait annoncé le lancement d'un programme de vaccination de la proposition are catenatum as at population americaine pour l'au-tomne prochain. Plus de quatre-vingts millions

de doses de vaccin spécifique de la grippe porcine ont été prépa-rées aux Etais-Unis par les labo-

rées aux Etats-Unis par les laboratoires concernés.

Mais ces derniers se refusent
à délivrer ce vaccin (qui provoque
des réactions non négligeables)
tant que le gouvernement fédéral
ne sera pas déclaré responsable
des accidents éventuels qu'il pourratt entrainer.
Le texte législatif proposé par
le gouvernement américain à ce
sujet vient d'être voté par la
commission « ad hoc » de la
Chambre des représentants. Il
semble donc que le programme
de vaccination américain pourruit
commencer dès septembre.
Rien ne dit, pour l'austant, qu'il

commencer aes septembre.

Rien ne dit, pour l'instant, qu'il soit justifié. Les tout derniers relevés épidémiologiques de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) indiquent en effet que les épidémies de grippe qui seussent actuellement en Nouvelle-Zélande, en Argentine et en Thailande sont dues qu'il se de l'agre sont des sont dues qu'il se de l'agre sont des sont dues qu'il se de l'agre sont due se la comment de l'agre se l'agre de l'agre sont dues qu'il se de l'agre se l'agre de l'ag Zeiande, en Argentine et en Thai-lande sont dues au virus dit «A/Victoria», qui motive les pous-sées mondiales depuis plusieurs années et qui est très différent du virus porcin. Ce dernier, qui a été identifié chez un certain nombre de porce dans le Missouri. le Tennessee et l'Illinois durant ce mois de juillet n'a provoqué aucune contamination humaine. La vigitance est néanmoins de

rigueur, tant que l'agent causal des pneumonies graves atteignant les congressistes américains n'a pas été identifié. Et cela d'autant plus que le quarante et unième Congrès eucharistique internatio-nal, qui rassemble des miliers de catholiques et des prélats venus du monde entier, se tient precisément en Pennsylvanie ac-

Les enlèvements de Grenoble

L'enquête de la police s'oriente vers les «milieux marginaux»

De notre correspondant

Grenoble. — Depuis le 29 juillet, les « brigades rouges » observent le plus complet silence.
Aucune lettre n'a été adressée au
journal local ni au x correspondants habituels du ravisseur: le
maire de Grenoble, M. Hubert
Dubedout, et le maire d'Echirolles,
M. Georges Kioulou; cette attitude n'étonne pas les policiers
chargés de l'enquête. Déjà, quelques jours après les enlèvements
de Christian Leroy et de Muriel
Trabelsi, ils avaient noté une
attitude semblable des ravisseurs;
pendant dix-sept jours, les « brigades rouges » se firent oublier. gades rouges » se firent orbiter.
Mais le 24 juillet, Mile Olga Moissenko était enlevée. « Jamais nous
ne sommes arrivés à deviner les
démarches du ravisseur, déclare le
commissaire Mahilon. Une nouvelle fois, nous sommes contraints

d'attendre qu'il se manifeste pour d'attendre qu'il se manifeste pour agir »

En Tait, les policiers n'ont aujourd'hni qu'une seule certitude : c'est bien la même personne qui a enlevé le 19 juin Muriel Trabelsi et Christian Leroy, et le 24 juillet Olga Moissenko. Un homme feune, ayant un fort accent dauphinois ou savoyard et connaissant parfaitement la région ; mais ils ne sont plus sûrs du tout que le ravisseur soit un «fou» ou un «dangereux mantaque». « Un fou

pins sûrs du tout que le ravisseur soit un «fou» ou un «dangereux mantaque». « Un fou
prépare-t-u un acte de folie?
Peut-u, pendant un mois et demi,
suipre une démarche aussi rigoureuse? remarque un autre policier, le commissaire Tocheport.
L'objectif des « brigades rouges »
ne serait-u pas plutôt de ridiculiser notre société et son système
de police? » « Alors, pourquoi,
ajoute le commissaire, ne pas
envisager l'existence d'un « groupe »? L'organisation est trop parfaite. Tout est trop minutieusement préparé. Notre adpersaire
ne co m me t jamais d'erreur.
Enfin, qui, sinon deux ou trois
individus, pourrait garder en permanence les trois victimes? »
Après avoir recensé, puis « filé »
tous les malades mentaux sortis
récemment des hôpitaux psychiatriques de l'agglomération grenobloise, les investigations de la
police s'orientent aujourd'hui
vers les « milieux marginaux ». Le
campus universitaire Saint-Martin-d'Hères, presque désert en
cette période de l'année, est surcampus universitaire Saint-Mar-tim-d'Hèrea, presque désert en cette période de l'année, est sur-veillé en permanence. «La police procède par élimination » déclare M. François-Régis Croze, le ma-gistrat instructeur. Selon lui, aucune hypothèse ne peut-être laissée de côté, mais, quarante-contra ionse annès l'enlèmement. iaissee de côte, mais, quarante-quatre jours après l'enlèvement de Christian Leroy et Muriel Tra-belsi, et onne jours après celui d'Olga Moissenko, la population grenobloise s'inquiète et s'inter-roge sur l'« efficacité de sa police 1 — C. F.

• Quatre cent mille pièces de 1 F, contenues dans deux caisses. ont été dérobées pendant la nuit du 2 au 3 août dans un wagon de marchandises, stationné en gare de Mantes-la-Jolie (Yvelines). Provenant de l'agence locale de la Banque de France et destinées au siège central, les pièces avalent été chargées lundi soir, mais le chargement était resté sans surveillance. D'un polds total d'environ 3 tonnes, les deux conteneurs

PRESSE

de l'hémisphère austral (qui pré-ludent à celles de l'Occident) ne

sont nullement dues au virus porcin. Les jours qui viennent permettront sans doute, par

l'identification du mal de Penn-sylvanie, de conjorter ou d'in-

Mort de lord Thomsom of Fleet propriétaire du « Times »

Lord Thomson of Fleet, président du groupe de presse anglo-canado-américain qui comprend notamment le « Times », de Londres, et le « Sunday Times », est mort, mercredi matin 4 août, dans un hôpital londonien, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Né au Canada, Roy Herbert M. Kenneth Thomson parait tout désigné. Nul ne sait, cependant, si, comme son père, il se consacrera surtout à la gestion du groupe pour laisser la plus grande initia-tive à ser rédactions. Thomson avait commencé sa car-rière dans les assurances et la banque. Avant de l'intéresser à la presse, il devait devenir directeur de la Banque royale du Canada et chanceller de l'université de Lord Thomson laisse son groupe imancier dans une situation saine, en particulier grâce au succès du Sunday Times et des suppléments «Education» et Littérature» du Times. Par ailleurs, Lord Thom-

Terre-Neuve.

En 1953, il achète son premier journal britannique, le Scoisman, de Glasgow, et prend des intérêts dans la télévision écossaise.

Naturalisé anglais en 1963, il devait acheter le Times en décembre 1966, et devenir le plus grand propriétaire de journaux et de chaînes de radio-télévision dans le monde (une soixantaine de quotidiens et de périodiques aux Etats-Unis, une trentaine au Canada, une douzaine en Grande-Bretagne). Il avait été anobli par Bretagne). Il avait été anobli par Bretagne). Il avait eté ancou par la reine en 1964. Lord Thomson était gravement malade depuis plusieurs semaines et les spéculations allaient déjà

et les speculations allaient de la bon train dans les milieux de la presse et de l'édition, sur-sa suc-cession. Son fils, Kenneth, est généralement considéré comme son dauphin. Agé de cinquante-trois ans, co-président du groupe Thomson Neusrappers denuis 1971.

● L'Union des fondateurs et collaborateurs de France-Editions et publications (F.E.P.) a tenu, le 3 août, une assemblée générale convoquée par l'un de ses cogérants, M. Pierre-Maurice Designes. Cetta assemblée a consciences. cogérants, M. Pierre-Maurice Des-singes. Cette assemblée a cons-taté le jugement du tribunal de commerce de Paris désignant un expert, M. Pesson, administra-teur judiciaire, pour rechercher le contenu réel des accords passès entre la Société Hachette et M. Paul Winkler pour la vente du quotidien France Soir. (Le Monde du 29 juillet.)

son avait investi de gros capitaux dans les gisements de pétrole de la mer du Nord.

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 800t 1976 : DES DECRETS

 Relatif à la situation de cer-tains détenus au regard de l'assu-rance vieillesse des assurances sociales agricoles; Relatif aux conditions d'ac-cès à la retraite de certains tra-

vailieurs manuels au regard du régime des assurances sociales agricoles : ● Modifiant le décret nº 49-1473 du 14 novembre 1949 relatif à la coordination et à l'harmonisation des transports ferroviaires et routiers;

Modifiant le régime adminis-tratif de la Comédie-Française.

Le Monde

5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P., 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mais 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 306 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE F 310 F 455 F 600

ETRANGER par messageries BELGIQUE-LUXXMBOURG PAYS-BAS - SUISSE P 210 F 307 F 400 F 115 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en estactères d'imprimerie.

1

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 5, 8, 76 DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses | Corages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

France entre le mercredi 4 août à fainment hien ensolaillé an France. Il y aura cependant des nuages et heures:

Les hautes pressions qui s'étendent du proche Atlantique à l'Europe centrale persisteront au coors de ces deux jours. Les perturbations qui circulent au nord de ces hautes pressions se déplacement des la front principles de la Manche et dans les frances et deplacement des la frances et de la Manche et dans ne touchant que pessegérement le nord de la France.

Visites et conférences

JEUDI 5 AOUT VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
entrée avenue de Paris, Mone Philippe : « Le chateau de Vincennes »
— 15 h., 34, rus Geoffroy-SsintHistre, hims Legregeois : « L'animal
dans l'art, de Lascaux à Picasso ».
— 15 h., entrée, cour Patit Trianon,
Mons Philippe : « Parc de Versailles :
le bannaau de la raine », — 15 h.,
fagade Saint-Gustache, rue du Jour.
Mone Saint-Girons : « Le quartier
des Halles », — 15 h., 53, rus des
France-Bourgeois, Minè Zujovie ;
« La Marais de l'égise des Blance-

Manteaux au cloître des Billettes ».

14 h. 30, 5, rue de Constantine ;

« Métiers d'art » (L'art pour tous).

— 15 h. 20, rue Pietre-Lescot ; « Les Balles, La cour des Miracles, La tour de Jean-sans-Peur » (A travers Pairs). — 14 h. 30, 1, qual de l'Eforlogs ; « La Conciergarie révolutionnaire » (Aune Faurand) (entrées immitées). — 14 h. 30, 42, avenus des Gobelins ; « Les stellers de Resurais, des Gobelins et de la savennerie ». (Paris et son histoire). — 17 h. 30, Grand Falais, porte A : « Exposition Ramsès II » (Tourisme culturel). — 15 h., devant la selle des guichets : « Les jardins royaux de Versailles » (Visages de Paria).

Mercredi 4 soût, à 8 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de 18 mar était, à Paris-Le Bouges, de 1021,3 millipars, soit 766 millimètres de mercure.

Températures de mercure.

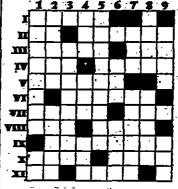
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jourade du 3 soût; le second, le minimum de la nuit du 3 suit; le second, le minimum de la nuit du 3 suit 2 st. 2 st. 18; Bordesur, 31 et 18; Brest, 21 et 10; Caen, 21 et 12; Cherbourg, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 29 et 10; Illion, 28 et 11; Grenoble, 29 et 10; Lillio, 22 et 11; Lyon, 29 et 14; Manseille, 27 et 18; Nancy, 24 et 9; Nantes, 29 et 14; Nice, 25 et 17; Paris-is Bourges, 25 et 8; Paul, 32 et 14; Perpignan, 25 et 18; Rennes, 25 et 11; Strasbourg, 24 et 12; Tours, 28 et 11; Toulouse, 34 et 15; Pointe-4-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à Pétranser:

Températures relevées à Pétranger : Algar, 27 et 16 degrés ; Amsterdam. 18 et 10 ; Athènes, 30 et 22 ; Berlin. 19 et 11 ; Bonn, 20 et 13 ; Bruzelles, 19 et 11; Bonn, 20 et 13; Bruxelles,
19 et 11; Hes Canaries, 28 et 20;
20 copenhague, 18 et 2; Genève, 28
21 et 11; Madrid, 34 et 17; Moscou,
25 et 15; New-York, 25 et 21; Falmade-Majorque, 28 et 14; Bonne, 28
22 et 14; Stoutholm, 18 et 10; Téhéran,
29 et 27.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1526



HORIZONTALEMENT

I. Blonde on non, elle est souvent piquante. — II. Conjonction ; La bête noire d'antiques herbagers. — III. Préparation culigers. — III. Préparation culi-naire; Se perd quand îl est obscur. — IV. Pronom; Sédulsit. — V. Ne sont pas clairvoyantes. — VI. Un qui sait mener sa barque. — VII. Fut édifiante; Entre deux portes. — VIII. Déso-iée; Ne rien vouloir savoir. — IX. Témolgnages d'une articur intérieure. — X. Loges; Ses objectifs sont nombreux — XI. Annonce une suite; Permettent

de monter plus vite ou de descen-dre plus lentement. VERTICALEMENT

1. Donne un air mntin aux gens les plus sérieux; Démontre.

2. Pièce; A disparu de la chroulation.

3. S'apparentent aux vautours.

4. A roulé plus d'un Anglais; Bouche... trou; Esu douce.

5. Travail d'élagueur.

6. Orientation; Un désastre pour Mack.

7. Cours étranger; Utiliseras.

8. Petit territoire aux instables l'imites; Comme les auxis dans l'adventées. Comme les amis dans l'adversité ou les cheveux dans la vieillesse — 9. Un beau désordre ! : On se sent nettement mieux lorsqu'on l'a vidé.

Solution du problème nº 1525 Horizontalement

I Jaunisse. — II. Antée; Ria.
— III. II; Unis. — IV. Nelson.—
V. Eve; Visse. — VI. Ister; Ac.
— VII. AT; Ost. — VIII. Résolues. — IX. Ironistes. — X. Dan;
Ana. — XI. Essorts; II.

Verticolement

1. Jaune; Aride. — 2. An; Sviteras. — 3. Utiles; Sons. — 4. Nefs; Thon. — 5. Ia; Ove; Lier. — 6. Unir; Us. — 7. Sen; Oeta. — 8. Edil; Sassent. — 9. Aspect; Sai.

GUY BROUTY.

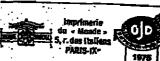
Concours.

• Concours à la S.N.C.F. — La S.N.C.F. organise du 20 au 22 cotobre un concours pour emplois dans des bureaux d'études. Conditions : bac. ou B.T.S. B.T.T.
exigé; comnaissances en dessin industriel. Ecrire avant le 20 septembra à M. le chef du personnel, direction de l'équipement, 17, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, ou à M. le chef du personnel des gares de l'Est, du Nord ou d'Austerlits.

La Société nationale organise d'autre part, les 8 et 9 septembre, deux concours, l'un pour le recrutement de chef de district stagistre, l'autre pour l'emploi de chef de circonscription stagistre, auxquels il est possible de participer successivement. Conditions : bac. scientif. on tech. on B.T.S.

exigé. Rerire avant le 9 août à M. le chef du personnel de l'une des cinq grandes gares de Paris.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, unu accord avec l'administration. nission paritaire des journaux et publications : n= 3007.

- Geo. 7.

de la police j

OFFRES D Em.
Offres d'emploi Placards encau
minimum 15 lignes de hauteur
DEMANDES D'EMPLOI
CAPITAUX OU Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 milieux mate

La ligne La ligne T.C. 42,03 44,37 9,18 38,00 8.00

65,00

70/85 000 F

75/95 000 F

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

Notre Société fabrique et assure la commercia-lisation de tuyaux et leurs raccords pour l'adduc-tion d'eau, l'assainissement, le drainage, l'irri-gation, le bâtiment...

Nous voulons renforcer notre action dans les domaines suivants :

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Votre rôls essantiel gara d'assister techniquement illants et vendeurs dans la résolution des pro-nièmes d'irrigation. Il fant donc promouvoir les produits, former techniquement les vendeurs et rapidement d'établir des devis l'installation.

Yous devrez donc, de préference avoir une formation d'Ingénieur Hydraulique, agricole, ou put su moins une boune expérience de l'irri-pation mobile et enterrée. (Référence 3221.)

Yest un homme de contact, très ouvert aux problèmes techniques, que nous recherchons à e niveau de poste.

I s'agit en effet de faire connaître le matériel a canallagation et ser possibilités d'utilitation uprès d'un ensemble de clients diversifiés (secsur public, privé, négociant, entrepreneur.) iont nos agences assurent les contacts et le my quotidien.

ne formation Inganieur TP. Arts et Métiers, NBA conviendrait pour ce geure de poste, insi qu'une bonne expérience soit des Buraeux Etudes, soit des chantiers. (Référence 3222.)

les postes sont à pourvoir rapidement. Nous imerions compléter cette annonce per un entre-len qui peut avoir lieu dès le mois d'août.

Marci d'adresser votre C.V. en précisant référence in poste à

à qui nous avons confié ces recherches.

Société de Télécommunication Parisienne en expansion

Filiale d'un Groupe International recharche

INGENIEUR

Expérience minimum 5 ans. Spécialisé en télécommunication : Filtres - Télécom - Commutation - Etudes de systèmes de télécommande sur tout support.

Adresser C.V. détaillé et photo sa référ. 1.540/AT AMP., 40, r. Olivier-de-Serres, 75015 FARIS, qui tr.

Société Immobilière recherche pour son implantation de

Diplômé Centrale, ETP, AM.
Sous l'autorité directe du directeur, il sera chargé:
- d'assurer l'animation et la coordination d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens

techniciers

de participer à l'élaboration du programme général de construction

de mettre au point les projets avec les
architectes et bureaux d'études

d'élaborer les bilans techniques propres à chaque opération et de passer les
marchés avec les entreprises.

Le poste nécessite de fréquents dépla-cements en raison de la dispersion importante des réalisations dans l'Est de la France;

Une expérience minimum de 5 à 6 ars dans le domaine de la construction immobilière est indispensable.

Adresser lettre, CV, photo et prétentions sous référence 6821 à

Organisation et publicité
2802 MARS/GUTRANSMETTRA

COOPERATIVE AGRICOLE POLYVALENTE région MIDI-PYRENEES

DIRECTEUR COMMERCIAL

APPRO-DISTRIBUTION

35 ans minimum;
 devra aider le Directeur Général à définir una politique commerciale;
 bon gestionnaire;
 aura sous son autorité des Chafs de Produits et les responsables des équipes de vents.

DIJON

emploiz régionaux

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

28, avenue de Messine 75008 PARIS

Irrigation

région parisienne

CHEF DU SERVICE

égion parisienne

TECHNICO-COMMERCIAL

(Canalisations enterrées)

offres d'emploi

DE BÂTIMENT-TP

des marchés à l'étranger.

travaillant pour le bâtiment-TP.

offres d'emploi

L'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES

développe ses activités à l'étranger et cherche

un ingénieur confirmé

responsable de la rédaction en anglais

Il a, par exemple, négocié et conduit des chan-

tiers à l'étranger. Il peut également avoir acquis une expérience (3 ans min.) de rédaction de

tels marchés dans une société d'engineering

Il est parfaitement au courant des questions d'assurance (Coface), de caution, etc.

Basé à PARIS, il effectue quelques déplace- :

Le poste peut être évolutif, selon les

SOCIETE LEADER

DANS LE CONDITIONNEMENT D'AIR

recherche son

CHEF D'AGENCE

PARIS

Agé de 30 ans minimum, il sera rompu à la

négociation à haut niveau et capable d'encodrer et de dynamiser une force de vente. Ses

connaissances dans le produit seront appréciées.

thermodynamique, ou équivalent.

Le poste est à pourvoir rapidement.

La rémunération ne sera pas inférieure à 80.000 F annuels (fixe + frais + prime).

Adr. C.V., photo, lettre à MDV Sélection, réf. 1526/C 11, rue Carpeaux, 94220 La Varenne-Saint-Maur.

Elf Aquitaine `

CALCULATEURS

COMPUTEURS

Dégagés obligations militaires.

Pouvant partir en expatriation.

Situations d'avenir pour personnes ayant un BAC C ou E et déjà quelques années

Participation très étendue à des travaux

Ecrire avec C.V. et prét. No 69.244 - CONTESSE

Publ. 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX O1,

Engineering nucléaire - Industries lourdes

INGENIEURS

90.000 F +

DE PROJET

Cas postes, à pourvoir au sein d'un groupe interna-tional d'engineering, conviendraient à des ingénieurs diplômés de grandes écoles et eyant déjà acquis une expérience de plusieurs années de la coordination et de la gestion de projets. Responsables des affaires, de l'étude à la réalisation, ils interviendront, en France ou à l'étunger, sur des projets de centrales nucléaires. Une bonne connaissance des technologies du nucléaire et de l'industrie lourde serait particulièrement appréciée.

CONTROLEUR DE GESTION

80/100 000 F

Nous recherchons avant tout un créatif, simplifi-cateur, bon organisateur et dont les connaissances comptables et financières lui permettent de se mouvoir à l'aise à tous les niveaux de la hiérarchie.

Vous dépendrez du Directeur d'un de nos départe-mente et l'assisteres sur le plan des méthodes de gestion, de l'établissement des prévisions et tudgets, de l'analyse des résultats, de l'organisa-tion, du maintien des liaisons avec l'ensemble de. la société, notamment la Direction Financière.

Pour réussir dans ce poste, il est souhaitable d'avoir une formation ESC, ICG on équivalent. L'anglais peut éventuellement être un atout.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 278 au MAURICE Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

d'expérience si possible.

importants de géophysique.

sera de formation : Ingénieur aérolique,

ALEXANDRE TICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE BRUXELLES GENEVE-LONDRES

ces de l'ingénieur.

Ecrire à J. TIXIER, ss réf. 3074 LM.

offres d'emploi

Tél. ce four : 766-39-64. **UR6ENT** DESSINATEURS

E1 - E2 - P1 - P2 et CALCULATEURS en PÉTROCHIMIE et TUYAUTERIE

de normes américaines. près.: 40, rue de Chabro is 10° - Mª Gare-de-l'Est Possonnière - 246-41-57, Filiale d'un groupe AGRO ALIMENT, FRANÇAIS recherche son

> DIRECTEUR COMMERCIAL

Responsable de la stratégle de téveloppement Franca. Rattaché firectem. à la direct. genérale. Il assurera la responsabilité de alus. départements de France agroupant une vingtaine de-commenciaux. Il est souhaitable que le candidat alt déjà une expérience commenciale acquise comme homme produit dans un proupe important de préference gro-alimentaire ou alimentaire. Rémumération indifférents.

Adr. C.V. manuscrit à : GUYOMARC'H R.C. B. P. 225 - 56006 VANNES

Sté expertise compt. recherche
19 EXPERT-COMPTABLE
57AGIAIRE, 2° ou 3° ann.
2°) ASSISTANT CONFIRME
niveau D.E.C.S.
Envoyer C.V. et prétentions à :
SODIP,
50, rue de la Justice, Paris-20°.

BATCH et TEMPS REEL
LANGAGE COBOL.
2 ans d'expérience maximum.
Envoyer C.V. et prétentions, 69.918, CONTESSE Publiché
20, av. Opéra, Paris-læ, qui tr

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour région parisienne AGENTS COMMERCIAUX

Pour venié et promotion ga-industriels et spéciaux, cryogénie, en clientéle de laboratoires de recherche de l'industrie. Expérience indispensable durant quelques années de vendeurs de produits industriels.

Formation BTS-DUT chimi ou équivalent. Comaissance souhaitables en analyse das gaz.

Le poste exige dynamisme ténacité et esprit curieux.

Adresser C.V. manuscrit, à nº 5.328, L.T.P., 31, boul. Bonne-Nouvelle - Peris 2º Importante Société recherche JEUNE E.S.c. pr serv. comptables et financerire avec C.V. et prét. à nº 8.343, SPERAR, 12, rue Jeen-Jaurès, 92807 Puteaux. Employée de maison nourri logée, repos dimanche et me credi après-midi, bons gage Lalande, 42 rue de la Py Paris-20°. Tél. : 636-59-08.

IMPORTANTE SOCIETE
PORTE MAILLOT
lisant ordinateur IBM 370/158
recherche PROGRAMMEUR en APPLICATION

de GESTION BATCH of TEMPS REEL LANGAGE COBOL

secrétaires

Secrétaire de direction

GROUPE DE PRESSE

recherche pour Direction Générale

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant réelle expérience professionnelle et très bonne formation générale. Excellente sténo-dactylo

Egrire S.G.P. - 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

capitaux ou proposit, com.

CREDIT DISPONIBLE de première catégorie. Veuillez écrire par exprés votre demande avec référence sous chiffre 43-12170 PUBLICITAS, CH-6800 ZUG

bateaux oiller 5 m., cabine Fox-Trot couch., renig., mot. H.B. pret navig. 10.000 F. T. 957-41-83.

animaux

VENDS CHATONS PERSANS | PART MATRA BAGHEERA

PEDIGREE | 24, jaune, radio, stéréo cassetts
Tél. : 005-23-11, le soir. | Tél. 761-14-29 (après 19 h.)

739-97-40

autos-vente

AUTOBIANCHI

11 rue Mirbel PARIS 50

ETOILE AUTO

EIVILE AUTU
MERCEDES - BENZ
Vend voltures de direction 1976
280 É rouge moyen
280 É ivoire, intèr. velours
280 É boige W 115
390 SLC métallisée
280 SL 73
Voitures neuves disponibles
53, rue Marjolin - LEVALLOIS

demandes d'emploi

Algérien, 42 ans, vendeur profess, 16 ans expér. dont 7 ans chef des ventes (biens d'équipement), bonne présentation, très dynamique, capable d'assurer les contacts commerciaux à tous les niveaux, s'intègre facilement au sein d'une équipe. Rechercho

· Poste de délégué pour l'Afrique ou vendeur sur un secteur en France, de préférence région Nord.

Ecrire nº 2.816 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

JEUNE FEMME 30 ANS
DOCUMENTALISTE
CHERCHE PLACE STABLE.
ECT. nº 6.300, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

POUR TROUVER

UN EMPLOI

UR EMITUU

Le CIDEM (Centre, d'information sur l'emploi) vous propose
GUIDE COMPLET (231 pages).
Extraits du semmaire:

Le C.V.: rédaction avec
exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et.ses pièges.

12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: les «trucs »
et techniques appropriés.

— Réussir entretiens, interviews.

— Emplois les pius demandés.

— Vas droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Assistante sociale D. E., posit, cadre dis privé, 42 ans. longue expér. profess, sér. références, ch. poste Lyon ou envir. Imméd. pour rentrée sociaire si possib. Ecr. n° 174/12 M. Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, Paris (27). Aig. 25 a. amb. CAP+BP compt. +CAP stenod.+17 prép. DECS, engl. ch. pl. mi-t. Peris acc. cont. Ecr., no 2.028, « le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 7502 Paris-7.

ATTACHEE DE PRESSE ATTACHEL DE FRESSE
Sortie école française des attachès de presse à Peris, ayant
fait nombra stèges, ch. piece
région parisienne, étud. toutas
proposit. Ecrire ou téléphoner
Mile MAYEUR,
15, rue de la Tepisserie,
445-27-44. — BEAUVAIS.

cours

et leçons

Vous partez en Angieterre? Ap-prenez. anglais fondamental ou révisez votre anglais. Stage in-tensif (18 h.). Rens. et Inscript. M. GALLI, T. 346-11-32. Yous partez en ITALIE? Stage Intensif (18 h.), italien fondam. Rens. et insc.: Gattl, 346-11-32. Anglais : cours intensif, log. er familie. Information : BCM Box 6951, London WCTV 6XX.

Cherche professeur lecons particulières de RUSSE. Tél. : 336-23-04, le soir. occasions

ACHAT TRES CHER bijoub, or, brillants, rubis, saphirs, furraudes, boute argenterie. Perrane, 4, r. Chausses, fanta Opéra. Vente en occasions. Rech. LIVRES d'OCCASION sur voyages et reportages. Tél. 073-10-58, aux heures burk. Part. vend cause double emploi Chauffe-cau élecir. 200 l. 220 v., marque ERO. Peu servi. Etat neuf, sous garantie. Prix à débattre. Tél. 284-55-05.

perdu-trouvé

PERDU 31-7 PARIS-15cantiche naim noir, récompense.
Til.: 579-13-97 ou 539-73-21.
Pardu lle St-Louis chien York, noir, bige, gris, 7 a. CHARLY, privatifs, 2 a. CHARLY, Forte récompense. 225-38-40.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente

Rive droite

XVIIIe Montmartre immesible bourgeois, 73, bd Ornano. Je vds direct. mon 2 p., entr., culs., bains, cave. Tel.; 224-18-22. Soleil, -42 == 4 - balcon, refail neuf, 135.000. Vis. 3 et., 16 à 18 h, merc., jeudi et vendredi. DAIMESNIL Imm. 1974, grand
And stand 4 pièces, cuis... It
conft, baicon, bar, en sous-sol.
TEL 6º et asc. PX EXCEPT.
522.000 av. 304.000 F. 347-28-51.
WITHE Grand client.

VIIIe Grand studio à rénover S/place mercredi-leudi, 14-18 h : 18, rue d'Edimbourg REPUBLIQUE (près), Part. vd 2 p. tl. cft, 5° ét., baic., soieil. 185.000 F. Meebl. mod. ou vide 170.000 F. Cuis., bs aménag., tét. 205-94-02, soir ou week-end.

ALMA-MARCEAU

Dans magnifique imm. p. de t. 4-5 P. tt confort. Affaire exceptionnelle. Prof. libérale possible. PROMOTIC - 225-15-29

ILE SAINT-LOUIS

GUAI DE BETHUNE

5 pièces. 160 m2, gde classe. trav., chier serv. gar. 227-11-89

BOURDAIS APPARTEMENTS BOURDAIS APPARTEMENTS
Part. vend 5d Voltaire, prox.
NATION, 3 P., 70 m2, ref. neuf,
Itssus, moquetie, S. de B. culsine aménagée, chauffage ceniral au gaz, rideaux tentures.
Téléphone. Disponible. Prix:
250.000 F. M. THOMAS, soir,
oft-04-03, bureau 86-12-00.
Mo Rignet, 3 Pièces, cuisine,
wc, 1er étage, clair, è saisir :
720.000 F. Téléphone : 607-36-54,

16" MIRABEAU
DS BEL IMM, STANDING
4" stage s/avenue et cour
CALME - SOLEIL
6D 4 P. entrie, cuis., 2 bains
w.c. JOLIMENT RENOVE.
Chambre servi - cave + tel. PRIX 565.000 F Aercredi, jeudi, de 14 à 19 h o avenue LEON-HEUZEY Or (21, rue de REMUZAT) ou tél. : 292-29-92

CŒUR MARAIS

Aagnifique duplex, gd séjour hambre, tt confort, terrasse Avec 100.000 F. - 779-32-24.

Paris Rive gauthe BD HOPITAL - Bel Imm. 3 P., tt cft, 72 ^{cs.}, TEL., asc., chff. centr. S/arbres et jardin. Px. 360.000 F. Téléph. : 325-89-90.

BD SAINT-MICHEL BEAU 4 p., it cit, PARFAIT ETAT, ét. élevé., asc. prévit Px : 495.000 F. Tél. : 325-89-90

XIV+, 3 min. Deniert, 7, rue Ducouedic, imm. neuf, studios, 2 et 3 p. gd cit, chiff. cent. im... Bon placent. Ce jour 14-18 h. Mº Raspail. Bel imm. pierre de

talle, asc., charff. imm., salon + s. å m., 4 chbres, entrée, cuisine, s. de beins, débarras. TEL: 232-34-52. VIII UNIQUE A PARIS - Sur Seins, face Louvre, 3º ét. appt 130 and 1,200,000 F. appt 130 and 1,200,000 F. Au même étage sur cour deplex. 50 m² 480,000 F. appt duplex 62 and 600,000 F. Tél.: 278-20-46 de 10 à 17 h.

VENDUS LOUES & GERES PAR NOS SOINS XV• RUE DE VAUGIRARD neuts tout confort. — Studettes 120,000 F.

XX. RUE HENRI-CHEVREAU

COURBEVOIE - LA DEFENSE neufs tout confort, — Studios + jardin; 110.000F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, avenue Friedland, 225-93-69.

ODEON - Dans superbe ODEON - Dans superbe imm. d'époque grande classe vds agréable 3-4 P., 75 m2 sur ravissante cour pavés. 550.00 F. PROMOTIC - 325-15-76. CONVENTION - Bel appart. 3 p. cuis., wc, bains, ch. centr. P. Bel imm. A salsir 257.00. PROMOTIC - 325-15-76.

PPÈS PARC MONCEAU
7 P. Imm. 1900. Louneux 147 m2
80 It confort, 2 chbres serv.
BOURDAIS - APPARTEMENTS
227-11-89
V° CENSIER - ODE, 42-70
Séjour + 2 Chambres, 90 m2,
terrases 50 m2, ascenseur.
+ Possibil. location 2 p., bains.
10 Aches de Luthe Immanible

+ Possibil, location 2 p., bain
vo Arènes de Luièce, immeub
bourgacis. Pptaire vd direc
son 2 p., entr. cuis. v-c, br
possib. + cave. T. BAG. 18-6
calme, refait neuf, 185,000
S/place 3 étage de 13 à 15
mercredi, jeudi et vendredi.
24, rue des Boulangers.
122, RUE DE RENNES
Livy dible + 2 chbres, 2 haint
baicon, dible exposition. Livi
état neuf. Visite de 14 à 18 1
11111 2 p. confort. ALESIA - 3 P. confort, Impeccable, Prix 175,000 F. - POR. 03-83.

Région parisienne

COURBEVOIE. Proche hôtel de ville, dans belle résidence de side, 3 p., entrée, cuis. équipée, s. de bains, jamais habilé, baicon sur Paris et lard., park. Px 30.000 F, gros créd. posib. Ranseign. - BATIMO : 287-37-79.
NEUILLY - 28, rue Saint-James Charmant 2 p. confort, sur juin, parfait état. Prix : 235.000 F. Tél. : 265-16-65, poste 7.
Sainte-Genéviève-des-Beis - Garre. Part. vd ds petit rés. caime Part. vd ds petit rés. calme appt F4 tt cft, chtf. ind., cave, gar. Prix 120.000 + 15.000 CF. Tél. : 015-26-02, après 19 h.

ST-MANDE Pierre de taille 5º étage Beau 2 P. + 1 P. enfant, conft, soleil. 155.000 F. - 336-17-34.

appartem.

achat

POUR PERSONNEL DE STES pour la rentrée récherchons des aujourd'hal STUDIOS et APPTS Paris, Neullly, Levallois, Tél.: 266-16-65, posie 6.

locations non meublées Offre

Paris 19 NATION - Belle chbre, s. de bns. mog. 500 F net. KLE, 04-17. ALDIA STUDIOS et 2 P., CONFORT, TELE. PHONE. 928 F net. POR. 03-81.

Région parisienne

BIEVRES VILLA 5 pièces, bains, saile d'eau, téléph. Parc boisé 3.500 m2. Prix 4.000 F ch. comp. Tél, à part. de vend. ; 027-04-90 ou 941-04-22. locations

non meublées Demande paris

Recherchons pour diplomate dans Paris-7e un 6 pièces Tél., tt cft, cakme, si possibi sur jardin. Téléph. : 295-66-14 ou 265-84-70, poste 322.

Région parisienne

locations meublées

Offre

Paris

DENFERT - 3 P. Gd stand., 2,000 F NET. - POR. 03-83.

locations meublées

Demande Paris

Part. à part. ch. studio meu-blé confortable, quart. agréable. Ecr. nº 2.834, « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-94.

constructions neuves

64, rue du Rendez-vous (12°) BEAU 6 PIECES 125 m2 alcon, soleil, calme sur jardin Habitable fin 1976 ANJOU 09-99

RARE 6 PIECES 96 6tage TERRAŠSE 67 m2, plain-pied. Possib. piscine 6 m x 3 m. VUE PANORAMIQUE FACE SACRE-CEUR Prix Justifié ANJOU 05-99

immeubles PLACE CLICHY (100 m) PROPRIETAIRE VEND: bel inmemble de gros rapport entièrement rénové, Gestion assurée. SORAIPA : 521-85-56.

PLACEMENT DE 1st ORDRE
PANTHEON. Imm. de rapport
RENOVE EN TOTALITÉ
COMPORT. STUDIOS el appts
libres préts à la location
-> cciaux. CONVIENDRAIT à
PARTIC. Ecrire s/rétér. 2882
Gautron 29, r. Rodler, Paris-9.

YOUR LA SUITE

DE NOTRE

PAGE SUIVANTE

nd Fleet

OTS CROISES

100 1 BALL

cortante società spécialisée de la fabrication de bateaux yester pour la plaisance et ritices nautisme charche PRESENTANTS exclusifs ou lingortest société récherche nicaries introduits dans ce sceur d'activité, régions diterranée, Bretagne, Nord, entre et Paris. Libra le : septembre, Berdagne, Nord, entre et Paris. Libra le : septembre, Berdagne, Nord, entre et Paris. Libra le : septembre, Berdagne, Nord, entre et Paris. Libra le : septembre, Berdagne, Nord, entre et Paris. Libra le : pour vente matériels pour vente matériels pour vente matériels pour le proposition de service de service de service de la faction de service de service de service de la faction de service de service de service de service de la faction de service d

- 35 ans minimum:

Ecrire nº 7.203, e LE MONDE » Publicité, 5, rue des Tiellens, 75427 PARIS CEDEX 69.

Nous ne souhaitons pas parier spécifiquement de nos activités dans cette annonce, mais sommes à votre disposition tout le mois d'acût pour avoir un entrelien amical et détendu dans lequel le posté sera développé complètement. Notre recherche doit aboutir rapidement. Merci d'adresser votre C.V. sous référ. 3.225, à INTERNATIONAL 28, avenue de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons conflé cette démarche.

IMMOBILIER

Historic d'une boi

da cambrillar les compta

DINECTEN

Of Proper

STATE OF STATE

75 75 2 **% b**

PROCESS

(NGME LO

A LA SUITE DES DÉCLARATIONS DES MÉDECINS AMÉRICAINS ET VIETNAMIENS

L'affaire de Seveso relance le débat sur l'avortement en Italie

La pollution de la région de Seveso réveille en Italie la querelle de l'avortement. Les spécialistes du monde entier sont à présent d'accord pour reconnaître que la dioxine contenue dans le gaz échappé de l'usine lomesa, le 10 juillet dernier, a des effets nocifs sur les embryons et que les femmes contaminées

Àussi le gouvernement démocrate-chrétien que vient de former M. Giulio Andreotti - pourtant hostile à l'avortement - a-t-il décidé que les interruptions de grossesse seraient auto-risées pour les futures mères de la région de Seveso.

Une consultation prénatale a été ouverte sur place depuis le début de la semaine. Elle est dirigée par le professeur Francesco d'Ambrogio, l'un des spécialistes de l'avortement thérapeutique à Milan Des centaines de femmes enceintes s'y présentent. D'autre part, les autorités ont interdit aux futures mères de Desio et de Cesano, localités situées au sud de Seveso, de rester dans leur quartier pendant la journée. dant la journée.

L'Osservatore romano n'a pas tardé à réagir. Dans un article publié mercredi 4 août, le jour-nal du Vatican écrit : « Dans des situations difficiles et même dousipiations difficues et meme dou-loureuses, le principe de l'intan-gibilité de toute vie humaine innocente doit demeurer absolu. » Faisant allusion à la proposition de trois femmes députés qui ont immédiatement demandé le vote d'une loi autorisant l'avortement théraneutique. Plasernature my thérapeutique, l'Osservatore ro-mano dénonce a l'évidente poli-tisation du problème ». Rappe-lons que l'avortement est toujours interdit en Italie, qu'une propo-

• UN NOUVEAU DIRECTEUR AU PORT AUTONOME DE STRASBOURG. — M. Georges Deimas, ingénieur en chef des ponts et chaussées vient d'être nommé pour deux ans direc-teur du Port autonome de Srasbourg, en remplacement de M. Marchal, admis sur sa de-mande à faire valoir ses droits à la retraite. Né en 1926 à Va-lenciennes, M. Georges Delmas a occupé plusieurs postes en Alsace, dans les services de la navigation. Depuis 1968, il était directeur de l'exploitation commerciale au Port autonome

sition de loi libéralisant cette législation est en souffrance sur le bureau du Parlement, et que huit cent mille citoyens ont demandé l'organisation d'un référendum sur ce sujet.

Ce débat a été ravivé par les déclarations du professeur Ton That Tung, médecin de l'hôpital d'Hanol, qui a eu à soigner des milliers de paysans vietnamiens intoxiqués par la dioxine contenue dans les défoliants américains. « Si l'on devait enregistrer des mutations chromosomiques cains. Est ton decut enregistrer des mutations chromosomiques chez les femmes enceintes, a-t-il dit. Il vaudrait mieux les faire avorter, car elles risquerment d'accoucher de veritables

Le professeur Thon That Tung, membre de l'académie de méde-cine de Paris, correspondant de plusieurs instituts de recherches plusieurs instituts de recherches américains, spécialiste du cancer du fote, est actuellement celui qui connaît le mieux les effets de la dioxine. Selon les déclarations qu'il a faites 'aux journalistes étrangers présents à Hanoi, 2 kilos de dioxine (quantité lâchée par Icmesa) représentent deux milliards de doses mortelles pour des animaux de laboratoire. La substance rend les poules stáriles, fait tance rend les poules stériles, fait avorter les vaches, engendre chez la femme un arrêt de l'ovulation, augmente le taux de la mortalité aligmente le taux de la mortante périnatale, favorise la naissance d'enfants anormaux, altère les chromosones, provoque des maladies de peau et des cancers du foie. «La dioxine, dit-il, est une substance dont nous avons terriblement peur. Nous ne la touchons jumais à main nue et, après les trapars de laboratoirs. les travaux de laboratoire, nous brûlons nos blouses et nos gants.» Ces propos inquiétants sont par-tiellement confirmés par le pro-fesseur S. M. Legator, directeur du département de médecine pré-

ventive de l'université de Galves-ton, aux Etats-Unis, qui a proposé lui aussi son aide aux médecins italiens. Selon l'Américain, les effets nocifs de la dioxine sont certains pour les embryons de moins de trois mois et ils peuvent entraîner alors des malformations. Sur le terrain c'est-à-dire un entrainer alors des malformations.
Sur le terrain, c'est-à-dire un
triangle de 7 kilomètres de long
to u c h a nt plusieurs communes
totalisant 100 000 habitants, les
experts de la firme britannique
Cremer - Warner sont au travail.
Ils ont été engagés par la société
Givaudan — propriétaire suisse
d'Icmesa — pour décontaminer la
région « Nous apons plusieurs
idées pour traiter le problème,
disent-ils. et nous sommes surs idées pour traiter le problème, disent-ils, et nous sommes surs que nous pourrons le régler, » De son côté, un chercheur français, M. Paul Cucchi, de Nice, a remis aux autorités italiennes et à la société Givaudan des échantillons d'un produit capable, selon lui, de neutraliser la dioxine. Il s'agit d'huiles naturelles qui, possédant un pouvoir oxydo - réducteur sur les molécules de TCDD, pourralent neutraliser un nuage toxique et, par la suite, assurer la régénération des plantes.

La fabrication de trichlorophénol, au cours de laquelle peut se produire accidentellement l'apparition de dioxine, n'est plus assurée en France, bien qu'elle l'ait été, apparemment sans accident, de

apparemment sans accident, de 1951 à 1971. Les usines de trichlo-rophénol se trouvent en Allemagne fédérale, aux Etats-Unis et en Ita-lie. Cependant, l'association Les Amis de la terre fait remarquer que la dioxine se trouve présente dans les débroussaillants, qui sont utilisés en France à raison de 300 tonnes par an. Les pouvoirs publics assurent qu'à la dose maximum autorisée (0.1 partie par millen poit 30 grammes de dioxine lion, soit 30 grammes de dioxine pour 300 tonnes), c'est sans danger.

REPRODUCTION INTERDITE

37, Les Arcades du Port, 83110 SANARY-s-MER (VAR) Tél. (94) 74-25-03

LE VENIET Calme, proche
Commerces, écoles
Agréable VILLA ancienne
bon élar, réception, gde culsine,
6 chbres, bains, conft, mazout,
jardin boisé clos 970 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-96 (Orpi)

TRANSPORTS

APRÈS LA DÉCISION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Les postes de péage de l'autoroute A-4 pourraient être installés près du parc du Tremblav

Comme le président de la République l'avait annoncé, le 29 juillet, à M. Michel Girand, président du conseil régional d'Île-de-France, les travaux de construction des péages. à Saint-Maurice (Val-de-Marne), sur la future antoroute de l'Est (A-4), ont été arrêtés, le 3 août (nos dernières éditions de mardi).

M. Giscard d'Estaing a pris cette décision, a précisé le porte-parole de l'Elysée, « de ma-nière à préserver la liberté et la sérénité du réexamen et du choix de l'emplacement définitif du péage. Les ministres de l'intérieur et de l'équipement se réuniront pour arrêter ensemble le choix de cet emplacement.

Satisfaction est donc provisoirement donnée à tous les élus qui
se sont opposés à re que le premier péage urbain de la région
parisienne soit installé si près de
Paris, dans la banlieue est déjà
blen défavorisée. Certains républicains indépendants con me
M. Louis Manchon, conseiller général et maire de Saint-Maurice,
avalent menacé de démissionner
de leur parti si le projet n'était
pas reconsidéré. La fédération
département de l'U.D.R. s'était
mise « en congé de parti » pour le mise « en congé de parti » pour le même motif. M. Joseph Frances-chi, député socialiste et maire d'Alfortville, avait vigoureusement protesté contre le péage dans plu-

sieurs questions écrites adressées au ministre de l'équipement. En-fin, le parti communiste a orga-nisé depuis un an manifestations et railyes de voltures pour em-pêcher la construction des gui-chers de néere.

pars un communique, la rece-ration du Val-de-Marne du P.C.F. se félicite des résultats obtenus : « Le péage giscardien et ses insti-gateurs sont mis en échec, dé-clare-t-elle. Il devient maintenant indispensable que l'Assemblée na-tionale se prononce sur le péage urbain. Ceci est possible des la rentrée, puisque les députés com-munistes ont déposé une propo-

sition de loi contre la généralisa. tion des péages autoroutiers, s Telle est bien la question, et les élus du Val-de-Marne, qui crient aujourd'hui victoire, ne peuvent pes ne pas se souvenir que le pré-sident de la République et le ministre de l'équipement resten attachés su principe de péagurbain. Les services de l'équipement vont ressortir leura projets d'installation des guichets de péage à Champigny-sur-Marne, à côté du parc du Tremblay, et à Villiers-sur-Marne. Il y a gros parier que ce décalage de quel-ques kilomètres vers l'est ne satis-fera personne.

CORRESPONDANCE

Efficace et rentable?

national, qui tient à garder l'ano-nymat, estime, pour sa part, que le péage urbain est une néces-

mot à dire sur ce problème. Elle montre que le péage est à la fois efficace et équitable. Un péage est « efficace » en ce qu'il oriente les décisions des agents économiques dans le sans

Paris

SELON LE JUGE DES RÉFÉRÉS

Les sculpteurs devront quitter la Cité fleurie avant le 30 septembre

Cette expulsion constitue donc un « succès » pour le promoteur, la SEFIMA, qui envisage d'entre-prendre la renovation d'une dizaine

Le juge des référés a ordonné jusqu'à présent d'éviter la démo-le mardi 3 août l'expuision pour lition des lieux. On sait d'allieurs le 30 septembre des quatre sculp-teurs qui occupaient depuis près de deux ans les ateliers d'artistes 25 janvier 1976, après que M. Gis-de la Cité fleurle, boulevard card d'Estaing eut souhaité que « le caractère de cette cité soit

Rappelons que la SEFIMA s'est pourvue devant le Conseil d'Etat pour attaquer l'arrêté de classe-A l'audience, l'avocat des scuip-teurs, M' Guy Bernheim, avait pourtant soutemu que la présence ont décidé de faire appel du juge-d'artistes avait été le seul moyen ment de référé du 3 août.

A PROPOS DE... -

La formation des navigants

PILOTES AU SOL

A l'appel du Syndicat-national des pilotes de ligne (S.N.P.L.), les pilotes devaient cesser le travail, ce mercredi 4 août. Ils réclament la reprise des stages de formation et du recrutement, et la gratuité de la filière d'enseignement pu-blic. Un conflit, latent depuis plusieurs années, a conduit aujourd'hui les pilotes à l'épreuve de force avec les pouvoirs publics. Le trafic aérien français devrait donc ê tre sensiblement per-

L'origine du confilt remonte au mois d'avril dernier lorsque le ministère des transports a suspendu les steges de formation des élèves pilotes et supprimé les concours d'admission de 1976 et 1977 à l'Ecole nationale de l'aviation civile (ENAC). Pour le gouvernement il convensit d'adapter le recrutement aux perspectives d'emploi et d'éviter ainsi d'engager des jeunes gens vers une carrière où les débou-chés étalent limités dans les prochaines années, comple tenu des besoins en pilotes des com-

Pour le S.N.P.L. ces mesures masquent la volonté du gouvernement d'abandonner la tormation des pliotes et les fillères euxquelles le syndicat est attaché « à cause de leur recrute-ment démocratique et de l'en-seignement de haute qualité qu'elles dispensent ». Le S.N.P.L. prête au gouvernement l'inten-tion de vouloir se décharger de la formation au profit d'organismes privés. Il réclame, outre la reprise des stages et l'organisation de concours, un contrôle renforcé des écoles privées. Actuellement, in formation des pilotes est assurée soit per l'Ecole nationale de l'aviation civile (ENAC), soit par l'armée, gnies, soit enfin par les séro-

Les pauvoirs publics, pour leur part, expriment leur étonnem devant ce mouvement des pilotes. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, réalfirme dans un communiqué qu'il s'est engagé à « maintenir une filière publique et démocratique de formation. La suppression du concours 1976 est liée à la con-joncture. Le procès d'intention fait à l'administration est donc dénué de tout fondement -.

«L'évolution des basoins en formation de cette filière, ajoute le ministre, fait l'objet d'une concertation loyale at ouverte entre les partenaires en cause, portant notamment sur l'opportunité d'un concours, en 1977, de recrutement d'élèves de l'ENAC destinés à être pilotes de ligne au début de l'année 1981.

Ayant reçu des assurances de la part des pouvoirs publics, le Syndicat national du personnel navigant de l'aéronautique civile. ne se joindre ; as su mouvement. Le S.N.P.N.A.C. se dit toutefois très attaché à la gratuité de la formation. Aussi, si cette revendication, actuellement en discussion, « ne" trouvall pas de solu-tion équitable, le S.N.P.N.A.C. serait dans l'obligation de revóir sa position ».

Quant aux compagnies aériennes, les premières touchées par ce mouvement, elles font valoir que la probième de fond échappa totalement à leur compétence. Elles a' e st im ent - prises en otages » par les pliotes, déclaret-on au Syndicat des transpor-

(1) Les voyageurs sont invités à se ranseigner par téléphone à Air France (335-51-51), à U.T.A. (776-11-33) et à Air Inter (539-25-05).

de l'intérêt général. Quelles dé-cisions ? La décision de prendre un emploi à Paris plutôt qu'en banlieue, la décision de s'instal-ler à l'est plutôt qu'eu sud ; la décision d'acheter une automo-bile; la décision d'utiliser son automobile plutôt que les trans-ports en commun, etc. Toutes ces décisions sont affectées par le péage. Le péage diminus le trafic, donc les embouteillages, donc le gaspillage de temps et d'essence. Il permet d'utilliser au mieux l'autoroute.

On notera que cet argument ne vaut qu'autant que l'auto-route risque d'être embouteillée : pas de risque d'embouteillage, pas de besoin de péage. De ce point de vue les péages sur les autoroutes interurbaines sont géautoroutes interurbaines sont ge-néralement inutiles. La politique à mettre en œuvre est donc l'in-verse de la politique suivie en France : des péages sur les autoroutes urbaines, pas de péage sur les autoroutes inter-urbaines.

Mais surtout le péage est équi-table. Une autoroute urbaine sans péage. c'est un formidable cadeau
aux peopriétaires des logements
ou des terrains irrigués par l'autoroute. En effet, l'autoroute « rapproche » du centre ces lo ments qui deviennent ainsi plus desirables et plus demandes : inévitablement, leur valeur, à l'achat et à la location augmente.

On comprend que les propriétaires de l'est de la région pari-sienne alent envie d'empocher, sienne alent envie d'empocher,
eux aussi, de semblables plusvalues. On voit moins blen pourquoi les partis de gauche
appuient une telle revendication.
La suppression du péage prévin'entraînerait aucune amélieration du sort des non-propriétales.
Ce qu'ils économiseraient des
péage, ils le paieraient en liger
(...) Quant aux plus défaurisés,
qui n'ont pas ou qui n'utilisent
pas de voitures, ils sont les vrais
perdants: loyers plus élevés, coût
de transports en commun inchangés (...).

D'autre part, M. Charles Fre-maux, ancien candidat socialiste dans le conton de Cagnes (Alpes-Maritimes), rappelle l'hostitité des partis de gouche à cette for-mule:

Vous déclarez à propos de l'au-toroute A4 que c'est à elle que reviendra le triste privilège d'être la première autoroute urbaine à la première autorouie urbaine à péage. Je revendique pour l'autoroute qui traverse le piein centre de Cagnes-sur-Mer et de Saint-Laurent-du-Var. la primauté de ce triste privilège. Il faut dire que pour cette section d'autoroute A 8, les maires des villes concernées se sont contentés de lamentations platoniques et n'ont réagi ni par des manifestations, ni par des menaces, ni même par des protestations vigoureuses. En particulier, ils ont assisté sans restriction à l'inauguration de cette section, le 18 juin 1976. Le parti socialiste, le parti communiste et le mouvement écologique local (GADSECA), ont été les seuls à réagir avec l'énergie. local (GADSECA), ont été les seuls à réagir avec l'énergie. d'autant qu'ils avalent toujours protesté contre le tracé de cette autoroute. Pour atténuer la colère des habitants, le directeur de la société de l'autoroute Esterei-Côte d'Azur à établi le tarif de cette section à 1 franc (...).

TOURISME

● L'HOTEL CLARIDGE VA FERMER. — Le grand hôtel Claridge des Champs-Elysées va fermer à la fin de l'année. Cet établissement de deux cent soixante-huit chambres n'est plus rentable, selon ses pro-priétaires. Les deux cent soixante-six employés seront licenciés et dans la mesure du possible, reclassés.

L'*immobilier*

Immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

Au bout du fil, 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

un entretien personnalisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chaq. program;
das renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financament adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRE STOILE 49. avenue Kléber - 75116 PARIS.

hôtels-partic.

MUETTE PRES BOIS

terrains -

LOUVECIENNES 2 magnifiques terrains 5,700 == et 6,303 ==, site protègé. Conviendrali à construction de style contem-poram. J.M.B. T. : 976-79-79.

SAINT-TROPEZ (region) 480 m MER. Terrain à bâth 1.500 m. Vue exceptionnelle, Px total 110,000 F. Tét. : (94) 97-39-94.

A vendre La-Croix-Valmer (7 km de St-Tropez) terrain à bàtir. Toute viabilité 1,200 == 2 Vue imprenable sur la mer.

villégiatures

HOTEL - N.N.

HELVETIQUE, 47, rue
de l'Hôtel-des-Postes, Nice.
Tél.: 15 (93) 80-15-55.

TV couleurs, radio, salle bains,
chambres climatisées, plain
centre. Chambre 1 personne,
petit déjeuner 72 F, taxe comp.
Réduction 10 % pour V.R.P.
sur présentation du journal.

PERIGORD VERT Loue septembre très joile maison de campagne 5 plèces. Tél. (53) 55-31-04.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 1, rus Michodère, M° Opéra, 1, rus Ph.-Daogeau, Versailles. Frais abonn. 200 F. T. 742-78-93.

locaux commerciaux METRO PYRENEES

bureaux

PROPRIÉTAIRE dans imm. neuf. - Tél. 758-12-40

fonds de commerce

châteaux ·Poltou b. château à rest, pare prox. autor. et ville Seco 86230 Orches-Saint-Gervals. ·

viagers :

propriétés MESQUER (près de La Baule). VENDS 30 km d'AJACCIO rive A vendre PROPRIETE de style nord villa 450 == d'habitation rust. av. bois et prair. 3,5 ha. +terrain 6,000 m2 pieds ds l'eau Renseignem. Tél. ; (99) 79-18-40. Tél. ; (95) 21-40-13

Tái.: (75) 21-40-12.

Fill ge. Vue panoramique uniq. Imprenable 4 p. tiss poss. d'estilension. Cour fermée. 1300 and jardin. Prix: 250.000 F.

MENERRES, mas ent. restauré ds 12.000 and pinède. Selon, séj., cuis., so, poss. extens. eau. élect. vue. Px: 460.000 F.

Tr. beau terrain control de la c

beau terrain constructible

ma haut village classe,
limprenable sur Luberon,
labilité. Prix: 90.00 F.
Agesce SAN-PEYRE
84550 MENERBES
Tél.: (99) 73-22-81.

LUILLA neuve provençale. 500 m
plage. Hall, cuis., séjour avec
terrasse, 3 ch., bains, gar., chff.
electriq. 600 m² clos. 350,000 F.
avec 90.000 F. cpt, soide 15 ans.
AGENCE MOLLARD

37 Les Arraries du Port

2 HEURES 15 PARIS-MORVAN region des Lacs MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

PIROMINIUS PROPRIETE
ON HOTEL (1UB
Ancien relais de poste entiérement restauré par décorateur.
Luxieux aménagements.
900 m2 habitables en deux baumants. Luxieus urgence.
Prix sacrifié cause urgence.
Ecrire : FRENCEY
5, rue du Maréchai-Vaillant,
94190 NOGENT-sur-MARNE

Ancien residance per décorreteur.

Lucueux aménagements.

100 m2 habitables en deux bátiments. (immenses possibilliés.

Prix sacriffé cause urgenca.

Ecrire: FRENCEY

5, rue du Maréchal-Valliant,
9130 NOGENT-sur-MARNE

Part. vend propriété viticole en Bordelais A.O.C., Bordeaux sup., 10 ha. vignes + 3 ha. 5 planter, seul tenant, meison de maîtr., chal, dép., 1200.000 F, 84.000 F, 84.000 F, 84.000 F, 85.19.28.

Ecr. nº T 90.86 M, R. Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º, 50.000 F, RHODES, 958-19-28.

campagne

PARC NATUREL - LAC DE LA FORET D'ORIENT - A 170 KM. DE PARIS, Part vol coquet pav., ent., bur., sél. av. nais., 4 gdes Poes, chem., ber., bur., sél. av., chem., brrasse, cuis., 3 ch., brs, gar., calme, chautt., ldn., 170 JM, Régie-Presse, 550 ms, gar., calme, chautt., ldn., 550 ms, pleia sud, ét. Impec. Px 85 bis, rue Réaumur, Paris-20. 550 ms, pleia sud, ét. Impec. Px 85 bis, rue Réaumur, Paris-20. 550 ms, pleia sud, ét. Impec. Px 85 bis, rue Réaumur, Paris-20.

Ecrire pour renseignements s/ étér. 4,044 a P. Lichau S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra

exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle

d'anaonces immobilières pour les professionnels et les particuliers. Répétition de l'annonce la même semaine,

32 F la ligne au total + TVA. Renseignements au Journal et par téléphone au 233-44-21.

En période de déflation, la Comptabilité « à partie double », page

68 du Plan Comptable obligatoire en vertu de la Loi Debré du 29 décembre 1958, affiche des bénéfices intérieurs à la réalité. En

El c'est sous le prétexte que les bénéfices FICTIFS sont un IMPERATIF FISCAL que la Comptabilité Indexée fut rejetée par MM. François-Xavier Ortoli, Valéry Giscard d'Estaing, Maurice Couve

de Murville. C'est la MORALE PERMISSIVE de la Société libérale avancée !

La Comptabilité indexée affiche le montant Réel du Résultat annuel des Entreprises, bénéfice ou déficit. Elle fait Intervenir les Indices de prix concernés, généraux et spécifiques, lors de l'établis-sement annuel des Etats financiers, bilans et autres.

Sauf en Chine, la situation est partout la même qu'en France. C'est pourquel je mène une Campagne mondiale d'actions concertées

RESTITUTION par les FISCS

des IMPOTS VOLÉS

En France, les Professeurs, Elèves, Anciens élèves de l'Ecole ionale des impôts de Clermont-Ferrand ont vocation à s'associer

LAK: A.

ficace et renta

La Cite fleurie

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Histoire d'une baisse

De notre correspondante

Copenhague. -- Pour la première fois depuis 1969, les prix de détail ont baissé au Danemark : l'indice du coût de la vie est revenu de 113,1 en mai à 112,6 en juin, soit une diminution de 0,5 %. En 1969, la seule balsse enregistrée pendant toute l'année n'avait pas dépassé un dixième de point l' Ce que les experts considèrent — hélas comme un incident de percours, lement sans lendemain,

L'hiver dernier, à la sulte d'une pénurie subite de pommes de terre sur les marchés européens, les prix de ces tubercules avaient grimpé au Danemark dans des proportions vraiment astronomiques, sautant de 25 oeres (20 centimes) en 1974-1975 à 3,50-3,54 couronnes le kilo (2,70 F à 3,10 F). On vit même les pommes de terre à Copenhague aussi chères que les pommes ou les oranges, cela à la grande consternation des ménageres. En Scandinavie, la pomme de terre est l'équivalent du pain en France, et accompagne obligatoirement tout repas digna de ce nom. De surcioil, la pomme de terre sert à fabriquer l'elcool - netional », le snaps, plus connu sous le nom d'aquavit. Il faut un quintel de pommes de terre pour obtenir trente-trois bouteilles de snaps, et les 5 millions d'habitants du . Danemark boivent chaque année 18 millions de bouteilles de

Devant cette montée vertigineuse des prix de la pomme de terre, il fut recommandé au public de se rabattre, autant que possible, sur le riz, les s... ou même les flûtes à la trançaise, très à la mode, quol que chères, puisqu'on les pale

Bruvelles — La commission du

Marché commun a débloqué cette semaine des aides financières

d'un total de 403 millions de francs français pour la modernissition de l'agriculture euro-péenne. Cette première tranche 1976 des aides d'orientation du Fonds agricole européen (F.E.O.G.A.) concerne deux cent

um projets. Le plus grand bénéficiaire est l'Italie (18 millions d'unités de compte, soit 11,2 milliards de lires), pour quarante et un pro jets, suivie par l'Allemagne fédé-rale (17,2 millions d'U.C., soit 63 millions de marks),

63 millions de marks), pour quarante-sept projets. La France vient en truisième position avec 12,8 millions d'U.C. (71,4 millions de francs français) et vingt-cinq projets. Les autres Etats membres recevont moins de 7 millions d'U.C. (une U.C. vaut 5,5 francs français environ).

En outre, la Commission européenne a demandé, mardi 3 août, aux Neuf de lutter plus effica-cement contre les entreprises agricoles qui reçoivent indúment

des subventions communautaires.

Elle souhaite que les entreprises agricoles qui touchent plus de 540 000 francs de subventions par ans au titre de la politique de soutien des prix soient soumises,

SOIXANTE-DEUX PAYS

ONT SIGNÉ L'ACCORD

SUR LE CAFÉ

Le troisième accord international sur le café, conclu en décembre 1975, et qui doit entrer en vigueur le le octobre, a été signé par soixante-deux pays, indique un communiqué de l'Organisation internationale du café à Londres. Trente-neuf sont des pays producteurs de café et vingt-irois des nations consommatinés.

des nations consommatrices.

Quatre pays, qui étaient parties au précédent accord de 1868, n'ont pas signé : le Congo, Madagascar, Chypre et la Tchécoslovaquie. — (A.F.P.)

EMPLOI

 M. LIONEL STOLKRU, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, a déclaré, mardi 3 soût, à Europe 1 que dès la renirée

Europe 1 que dès la rentree son action porterait principa-lement sur la revalorisation des salaires des travailleurs manuels. Il a indiqué qu'il espérait que, dès l'automne, des négociations s'engageraient dans plusients branches industrielles, tels le bâtiment et les travaux nublics.

trois à quatre fois ce qu'elles valent à Paris.

Au printemps, lorsque arrivè-rent les premières pommes de terre nouvelles, de nombreux grossistes s'empressèrent de les approvisionnant en quentités alors que les responsables de la chaîne coopérative Brugsen, qui appartient aux syndicats, se mirent à faire courir des bruits inquiétants : depuis quelques mois, les consomme avalent -- per souci d'économie — change leurs habitudes, et n'étaient plus du tout prêts comme auparavant à se procurer des pommes de terre à n'importe quel prix. El, assurant qu'ils étaient incapables d'écouler teurs pomines de terre achetées aux grossistes, les dirigeants de à bas prix, immédiatement, le plus redoutable des concurrents de Brugsen, la chaîne de supermarchés capitaliste irma, renchérissalt, et proposait, à grand rentort de publicité, des pommes de terre encore moins chères... Cette lutte continua quelque temps et les prix de gros des pommes de terre s'effondrèrent. entrainant dans leur chute ceux de la plupart des autres légumes : carottes, choux-fleurs, tomates, etc. C'est ainsi que, à la surprise générale, l'indice des prix de détail de juin a baissé.

L'indice mensuel des prix de dělail a, au Danemark, une dépendent. Les uns et les autres matiquement d'une somme fixe chaque fois que l'indice des prix courants monte de plus de trois points durant un trimestre.

AGRICULTURE

de contrôler les comptes des entreprises touchant des subventions

DOUL

une vérification des comptes. Entre 1971 et 1974 cent soixante

CONJONCTURE

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. CEYRAC

La C.G.T. et la C.F.D.T. estiment que le patronat refuse la négociation

Plusieurs dirigeants syndicaux ont critiqué les déclarations faltes, hundi 2 août à la télévision, par M. François Ceyrac. Le président du CN.P.F. s'était déclaré hostile à toute négociation globele sur les revenus et les prix, comparant les conférences du type de celle qui avait en lien en mai 1958, rue de Grenelle, à « de grandes joires [qui] ne servent pratiquement qu'à ceux qui hurlent le précises et ne va pas s'asseoir précises et ne va pas s'asseoir pricus par la la foir se le menda précises et ne va pas s'asseoir pricus par la la foir se le menda deux à la foir. Mais qu'on ne contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. >

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas à aller à la foir, elle entend négocier sur des revendications précises et ne va pas s'asseoir pricus de la foir de la foir par neur les deux à la foir sur le par nous maconter d'histoires sur la prétendue politique contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. >

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas a aller à la foir par nous maconter d'histoires sur la prétendue politique contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. >

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas la foir par nous maconter d'histoires sur les revenues et les prix contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. >

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas la foir de la foir de la foir par nous maconter d'histoires sur la prétendue politique contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. >

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas la foir de l

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., comme M. Albert Mercier, membre de la commission exécutive de la C.F.D.T., ne sont pas surpris que les négociations de Grenelle de 1968 ait laissé un « souvenir amer » au patronat, puisque celui-ci a du faire, à l'époque, d'importantes concessions aux salariés. commission exécutive de la

SAIRTIES.

Pour M. Séguy, « il ne dépend ni de M. Ceyrac ni de M. Chirac qu'une négociation tri partite interprofessionnelle nationale ait lieu ou non. Cela dépend des travailleurs et de leur action ».

vailleurs et de leur action ».

M. Séguy a fait remarquer d'autre part que, depuis que M. Ceyrac est président du C.N.P.F., il n'avait jamais rencomiré le seurétaire général de la C.G.T., « la première organisation syndicale française ». « De tous les pays d'Europe occidentale, c'est le président du patronat français qui a le moins de contacts avec le syndicalisme ouvrier ». a affirmé M. Séguy a Pourquoi? Le patronat français est-il le plus retardataire? Ou bien la C.G.T. est-elle trop

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Grèves d'agents de conduite S.N.C.F.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. a finalement été soumis à la La Commission européenne demande aux Neuf tous les deux ans au moins à

a insalement ete soums a la commission du statut et doit être prochainement mis en application. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. interrogés par notre correspon-dant à Marseille ont expliqué que la création du niveau T5 « n'ap-porte rien aux aides-conducteurs (niveau T 1), aux conducteurs de manœuvres (niveau T 2), aux élè-ves conducteurs (niveau T 3) et ne touche que deux mille cinq cents conducteurs de route en première conducieurs de roule en première classe sur quatorze mille (niveau T.1) a. Ils craignent, en outre, que ce soit « un moyen détourné pour reculer l'âge de la retraite. L'agent qui veut obtenir ce grade et l'indice maximum y afferent, devrait affirment les cheminois, partir au-delà de l'âge normal en retraite ». Ils reprochent, enfin, au projet de freiner l'avancement des jeunes et d'être une arme de division des agents de conduite, élargissant les différences salariales entre les niveaux T4 et T5.

contractuelle du C.N.P.F. et du pouvoir. S.

M. Mercier a déclaré de son côté : « La C.F.D.T. veut des négociations, elle ne demande pas à aller à la foire, elle entand négocier sur des revendications précises et ne va pas s'asseoir autour d'une table pour se contenter d'entendre des déclarations d'intention du patronat et du gouvernement. et du gouvernement.

et du gouvernement.

» Nous sommes, en ejjet, arrosés de déclarations sur la réduction des thégalités, les conditions
de travail, la revalorisation du
travail manuel et des salaires les
plus bas. Sur tous ces problèmes,
la C.F.D.T. propose des solutions
à travers la satisfaction de ses
rependications. Or il n'y a personne, ni gouvernement ni patronat, pour vouloir en discuter. »

Le président de la C.F.T.C., M. Jacques Tessier, constate pour sa part : « Dans la mesure où M. Ceyna reconnait et souligne l'impérieuse nécessité de maîtriser l'impérieuse nécessité de maîtriser plus efficacement l'inflation sans envisager, du moins je le suppose, l'intervention de procédures dirigistes, il devra sans doute admettre qu'à déjaut d'un freinage effectif par la voie contractuelle des hausses générales de sais notamment qu'interné du prix, notamment au niveau du commerce de détail, la modération des augmentations nominales de salaires que souhaitent les pou-voirs publics demeurera hors de portée. »

Le mode de calcul des sommes dont la restitution doit être exigée est enseignée par mon Ouvrage d'environ 22 pages, intitulé - SORTIR DE L'INFLATION -. Afin de hâter cette opération de salubrité économique, je le distribue gratuitement lors de leçons gratuites organisées par au moins 3 personnes intéressées, sachant déjà établir les bilans de la Comptabilité actuellement Légale. En dehors des leçons, je demande une participation de 50 F Français, compris envol par poste lous pays, paiement à l'avance. Cet Ouvrage n'a pas de Copyright. Je souhaite vivement qu'il soit vulgarisé, imité, ou reproduit tel quel, par photocopie ou autrement.

Le même Calcul Indexé donne le montant Réel du Résultat, que les Entreprises publieront face au Résultat Légal, selon l'avant-dernière page de mon Ouvrage :

Résultat Légal : bénéfice FICTIF 150.000. Résultat Réel : Déficit 1.279.000.

Cette double publication évitera aux Chefs d'entreprise la sanct pénale prévue par le Rapport Sudreau — et bien méritée — en cas de publication de fausses informations.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou - 75008 PARIS.

Anademic Member of the American Institute of Management.

Compte postal Paris 1030-11, Téléphone (1) 265-58-76,

Du 30 juillet au 12 août 1975, résidera Hôtel Richelieu,

63130 ROYAT - Téléphone (73) 35-86-31.



dans le Midi de la France

ont appelé les agents de conduite S.N.C.F. des régions de Marseille et de Toulouse à cesser le travail pendant vingt-quatre heures entre le vendredi 6 août à 4 heures et le samedi 7 août à 6 heures; pour Montpellier, la consigne de grève porte sur la période du 5 août à 20 heures au 7 août à 6 heures. Ces grèves ne devraient pas avoir d'effets importants sur le trafic de voyageurs grandes lignes de la SN.C.F., mais pourraient pertur-S.N.C.F., mais pourraient pertur-her le trafic omnibus dans les régions concernées à partir de jeudi soir ou vendredi matin. Elles ont été décidées par les

Entre 1971 et 1974 cent solvanteseize vérifications ont eu lieu.
Elles ont permis de récupérer
80 millions de francs de subventions indues. Selon certains membres du Parlement européen de
Strasbourg, la fraude atteindrait
plus de 2000 millions de francs
par an Le nouveau système, si
les « Neuf » l'approuvent, concernera quelque quatre mille deux
cents entreprises. — (A.F.P., A.P.)

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Mécanique de Précision 120/140,000 F. **REGION EST**

Spécialiste dans la fabrication et la vente de mécanismes de précision, une société filiale d'un puissant groupe industriel français, emploie 350 personnes. Elle s'est donné pour objectif un développement considérable de son chiffre d'affaires. Pour faire face à son expansion elle recherche son directeur de production. Sous l'autorité du Président du Directoire le titulaire supervisant les méthodes, l'ordonnancement et la fabrication (usinage et montage) sera quantitativement et qualitativement responsable de la production. Il assumera les contacts avec les représentants du personnel, Le candidat intenue sera été de puts de 35 apres de apresident prépares. xion. Il assumera les contacts avec les représentants du personnel. Le candidat retenu sera égé de plus de 35 ans et de niveau ingénieur. Il aura acquis pendant une dizaine d'années, dans le domaine des fabrications manaques de précision en grande série, du décolletage, de l'électro-ménager ou de la construction électrique, l'expérience du commandement et de la gestion d'une unité de production employant au moins 100 personnes, Ecrira à P. Vinet, Réf. B.3.784 (Paris).

PROCESS CONTROL ENGINEER

Metal smelting/ carbon processing

ALUMINIUM BAHRAIN is an international consortium operating a 120.000 tormes aluminium smalter employing 2500 people in the State of Bahrain in the Arabian Gulf. The main metal reduction facilities are supported by carbon anode manufacturing and metal casting plants, a 300 MW gas turbine power station plus marine facilities and an aerial ropeway. A Process Control Engineer is required in the Technical Service Group to review develop and optimise production processes in the potroom and/or the carbon plant. Two on-line computer systems are now being installed in these areas. Later assignment to a major plant development or to a line production role is a distinct possibility. Candidates, see from the upper 20's and with degree assignment to a major plant development or to a line production role is a distinct possibility. Candidate, age from the upper 20°s and with degree or professionel qualifications, should have had relevant process engineering and development experience in either the metal smelting or carbon processing industries. Salary from FF 69.000 including oversess allowance; all at present tax-free and freely transferable. Benefits include rent-free air-conditioned housing, 40 days' home leave per year, free schooling or education assistance, free medical care, life insurance and provident fund. Please send career details - in confidence - to D.A. Ravenscroft, reference 6919, Management Selection Limited, 474 Royal Exchange, Manchester M2 7EJ, England.

donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

Pour chacun de cas postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Manchester en spécifient bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00

11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tel. (78) 62-08-33



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AIDE SOCIALE

A NIMES

Une cinquantaine de handicapés autogèrent leur résidence

De notre envoyé spécial

Nimes. — Trois personnes dans un studio. Le mobilier est réduit à sa pius simple expression : une table, quelques fauteuils, un ré-chaud, un lit-divan dans un coin. une salle de bains sans porte, le tout de plain-pied. « On sera mieux ici, dit Jean Charrier. Il juit plus fruis, et puis on se sent chez soi.»

Au plein cœur' de Nîmes — en a milien ouvert », — les dirigeants du comité des résidents des Capucines discutent avec animation de leur foyer. On ne pournait imaginar un groupe plus hétérogène : M. Jean Charrier, le président du comité, est une sorte de faune harbu, enjoué, jeune encore, environ trente-cinq ans, aux solides épaules de paysan. Mais il a di subir l'amputation des jambes à la suite d'un accident de la route, et ne peut plus se déplacer qu'en fautenil roulant. Ses compagnons sont une jeune femme souriante et volubile, elle aussi gravement handicapée, et un retraité atteint de semi-mutité, qui s'exprime difficilement, mais avec intalligence.

Les Capucines sont en France Au plein cœur de Nîmes - en

Les Capucines sont en France
l'un des premiers foyers de handicapés physiques presque entièrement autogèrés. « Notre budget, explique M. Jean Charrier,
n'est pas trop élevé, parce que
nous n'en sommes qu'au début.
Nous espérons une subvention
exceptionnelle de la mairie:
10 000 francs, que nous utiliserons exceptionnelle de la mairte: 10 000 francs, que nous utiliserons surtout pour l'animation de la communauté: 3 Tandis que se poursuit le débat, des handicapés entrent et sortent, et d'autres se déplaçent dans les couloirs. Les studios ou les appartements se font face, et l'on s'interpelle joyeusement d'une porte à l'autre : « Salut, ça va? Tu as les journaux? Et tes parents, quand est-ce qu'ils visnnent? »

Ouvert au printemos de cette

ouvert au printemps de cette année, le fover des Capucines représente une véritable aventure pour ses promoteurs. Il n'a pu voir le jour qu'avec l'aide de la municipalité (de gauche) et par la conjonction de multiples bonnes volontés. « Au départ, raconte le docteur Albert Masseguin, médecin plein de dynamisme, vice-président du bureau d'aide sociale de Nîmes, nous n'avions que des centres d'accueil destinés aux retraités. De tout temps, notre ville s'est intéressée aux notre ville s'est intéressée aux personnes ágées. Mais ici comme ailleurs, les handicapés étaient

Vendre

Arabie

vos services en Arabie vous profiteres d'une

vous offrons:

aux dirigeants et

Voici ce que nous

Notre centre d'affaires à Dubai fournit

représentants de sociétés en visite ici tout ce dont

ils pourraient avoir besoin visas et réservations

visites organisées à l'avance ou analyse de marché services d'un traducteur ou d'une secrétaire de confiance, adresse

temporaire avec des ilgnes télex 24 heures, formation et enregistrement de sociétés ou de succursales

Moyen-Orient avec nous. Demandez notre brochure

d'hôtel itinéraire de

et bien plus i

prochaine visite en

GULF BUSINESS

B.P. 5535 - Dubai

Emirats Arabes Unit Télex 5777 gbs db

SERVICES

centage est probablement plus élevé. La mobilité sociale ac-tuelle accentue le drame des déjavorisés. Partout en France, pout les plus jeunes, les plus valides, il n'y a guère que les validés, il n'y a guère que les ateliers protégés, les centres d'aide par le travail. Pour les autres, c'est toujours à partir d'un certain moment, l'hôpital ou l'hospital et le ghetto. Nous avons voulu changer cela, p
En France, 3 % au moins des retrouvent seuls. Au mieux, il leur faut coexister avec un retraités vivent dans un habitat père ou une mère diminnés par sègrégatif, asile ou clinique. Pour l'âge ou devenus enx-mèmes impotents.

sociation des Capucines, qui, à son tour, sous-loue les apparte-ments aux handicapés. « Ces derniers sont donc des locataires, et non des assistés, souligne le docteur Masseguin. Ils bénéficient d'une infrastructure d'accueil sécurisante, mais conservent une totale liberté. » (2.)

Aux Capucines, pas de gardien, pas de « visites interdites », pas de règlement intérieur draconien. Régulièrement, les résidents se

réginerement, assemblée générale et présentent leurs suggestions pour améliorer la vie du foyer. Celui-ci ressemble à n'importe quel immeuble d'habitation de

moyen standing : quatre étages de béton blanc, quarante studios flanqués d'une cuisine et d'une salle d'eau, et huit P-3 plus spa-cieux destinés aux familles. Mais

les locaux sont conçus d'une ma-nière fonctionnelle pour les infir-

mes moteurs : ascenseurs vastes, ouvertures dégagées d'une pièce à

cuvertures dégagées d'une pièce à l'autre — portes coulissantes ou inexistantes, — douches et W.-C. munis de barres d'appui, tableau d'appel nocturne en cas d'urgence. Les résidents peuvent en outre utiliser, s'ils le déstrent, le restaurant ouvert tous les midis. Les repas, d'un prix modique, sont confectionnés par les soins du

(1) Les Capucines, 2, rue Paul-Painlevé, Nîmes.

(2) Les loyers sont établis en parité avec les loyers HLLM: envi-ron 430 F pour un studio, plus 50 F de charges. Chaque résident pale lui-même son électricité et dispose d'un compteur personnel.

● DANS LES VOSGES, les huit

ouvriers de la filature de la Valogne de Laveline-devant-

la valogne de Lavenne-devant-Bruyères (Vosges), licenciés à la suite de la grève qui ent lieu dans cette entreprise du 14 mars au 15 avril, n'ont pas été réintégrés. La médiation que noua le 17 juillet M. Jac-ques Neboux directeur général

ques Neboux, directeur général de la S.A. Colroy de Senones entre les licenciés, dont quatre

firent à Spinal la grève de la faim et de la soif du 11 au 15 juillet, et la direction de la

filature de la Valogne a finale-ment échoué, cette dernière refusant de revenir sur sa déci-

Des locataires et non des assistés

C'est la mère d'un handicapé le Numes, Mime Lucienne Dulots, qui eut l'idée, il y a quelques années, de militer pour la réation de logements adaptés aux infirmes, mais où ces derniers à vivre une vie « presque normale », le personnel de la résidence comporte seulement un factorier les on par couples. Une dicapé et son épouse, qui sert C'est la mère d'un handicapé de Nîmes, Mîme Lucienne Du-bots, qui eut l'idée, îl y a quel-ques années, de militer pour la création de logements adaptés aux infirmes, mais où ces derniers pourraient — et c'est là l'orl-ginalité de cette initiative — habiter avec leurs pins proches parents, ou par couples. Une association, régie par la loi de 1901, composée de handicapés physiques et de représentants du bureau d'aide sociale, fut consti-tuée et se mit en quête d'un totum, lui-même légèrement han-dicapé, et son épouse, qui sert d'aide ménagère. Toutes les opé-rations administratives et comp-tables sont prises en charge conjointement par le comité des résidents et par le bureau d'aide sociale. « Nous aurions pu, bien sûr, garder le pouvoir, dit le doc-teur Masseguin, mais nous préjé-rons laisser aux handicapés le soin de gérer eux-mêmes leurs tuée et se mit en quête d'un immeuble. Elle n'en trouva point : aucun n'était conforme aux be-soins des futurs résidents, pour lesquels il fallait des apparte-ments et des ascenseurs spé-cialement aménagés. Finalement, le bureau d'aide sociale racheta soin de gérer eux-mêmes leurs activités. Si l'expérience réussit, les délégués du bureau d'aide so-ciale ne seront plus, un jour, que des membres d'honneur des Cale bureau d'aide sociale racheta l'usufruit d'un terrain appartenant à la mairie et en fit don à l'association des Capucines (1). L'office des ELLM du Gard se chargea de la construction de la résidence avec l'aide d'un financement complémentaire de la Sécurité sociale. Le conseil général du département accepta, de son côté, de payer un emprunt contracté par l'association, qui bénéficia également de divers dons, notamment de la société Emmaüs. Une fois achevé, le bâtiment fut cédé en location par l'office des HLLM à l'association des Capucines, qui, à son tour, sous-loue les apparte-

Généralement sans ressources

— la plupart sont inscrits à l'aide
sociale, — la cinquantaine de handicapés qui ont trouvé asile aux
Capucines sont venus de tous les
horizons. La moitié d'entre eux
environ ont plus de cinquante ans et ne peuvent, du fait de leur état, exercer aucune profession. Tous ont découvert à Nimes non seulement un foyer, mais encore

une grande famille. « Le plus difficile reste pourtant à faire, dit M. Jean Charriet. Ce que nous voudrions, c'est ouvrir plus encore notre centre vers l'extérieur, faire venir des gens, des handicapés, mais aussi les autres. » Les jeunes « de la ville », handicapés ou non, ne se manifestent guère, sans doute parce que le foyer n'est pas encore très connu. Pen à peu s'éhauche pourtant un programme de rencontres avec les associations sportives de la région. Un seul rève pour l'instant : aménager des espaces verts autour du foyer pour jouer aux boules; et puis, plus tard, disposer d'une salle de cuiture physique, voire d'une piscine, « pour montrer qu'on est encore capables de perjormances ».

Pour l'Instant, les handicapés des Capucines veulent surtout a sortir, et, si l'on ne peut pas, voir du monde, participer à l'existence quotidienne de la cité ». La rue, les cinémas, les magasins : tous ces trèsors de l'espace urbain sont-ils accessibles ? « Ici, heureusement, dit l'une des locataires, Mile D..., les trottoirs sont de plain-pied, les libre-service aussi, c'est important. » Mile D..., ancienne institutrice, est agée d'une soixantaine d'années et n'a plus l'usage de ses membres inférieurs. Elle vit aux Capucines avec sa mère, âgée de quaire-vingt-treize aus. Dans un P-3 voisin réside un jeune couple de sourds-muets accompagnés de leur enfant en bas âge. Pour eux, comme pour Mile D..., les Capucines offrent un refuge qui répond au besoin d'ouverture vers « les autres » et à la nécessité d'un espace protégé. Ce foyer qui combat l'exclusion, cet ilot dans le grand désert social des handicapés, c'est anssi, peut-ètre, une manière de protestation contre une société matérialiste qui refuse les infirmes, ou les ignore. Pour l'instant, les handicapés

Profil économique de la France

– BIBLIOGRAPHIE –

toujours sous la main. Profil économique de la France (1) est de ceux-là. Cet excellent ouvrage condense en trois cent quarante-sept pages l'essentiel des données de base dont on répartition de la valeur ajoutée chaque année entre agriculture, industrie, énergie, services : part des principales productions agricoles dans la production totale; principaux pays tournisseurs de la France en pétrole : effectits dans l'industrie ; trafic des principaux aéroporta ; répartition des crédits distribués par les banques, etc.

Profil économique de la France avait d'abord été conçu comme un ouvrage de vulgarisation. Mais ses auteurs — une vingtaine de hauts fonctionnaires - se sont pris au jeu à mesure qu'avançaient leurs travaux. Ils ont fini, chacun dans leur domaine, per dresser un bilan très complet de l'économie française. non pas conjoncturei, mais piutôt une analyse des structures

La période 1960-1973 a été choisle comme rétérence ; mals le demier chapitre actualise l'ouvrage, en décrivant les ruptures qui se sont produites en 1974-1975 du fait de la crise pétrolière et de la récession mondiale qui a sulvi. Il est souhaitable pour la même raison que ce bilan soit remis à four régu-

L'un de ses grands mérites est la clarté. Après un premier chapitre consecré aux institutions cation, suivent sept pages expli-

utilisé le revenu national. Le lecteur retrouve facilement, à l'aide des tableaux et des graphiques, les principales données qu'il faut avoir en tête. Sur ce sujet essentiel, les données de base et l'ouvrage reliète les lacures de notre appareil statistique. Le lecteur apprendra tout de même que la progression du salaire moyen par tête a été de 4,7 % par an (en termes réels) entre 1959 et 1974. Pour les entrepreneurs individuels non agricoles (commerçants et artisans notamment), le pouvoir d'achat a augmenté de 6,2 % par tête. Le chittre correspondant pour l'agriculture a été de 4,8 %. Au total, le pouvoir d'achet du revenu moyen par Français a augmenté depuis quinze ans de presave 5 % per an : 4,8 % exactement. C'est un résultat très favorable, qui s'explique par les taux de croissance économique élevés réalisés par l'économie trançaise. Sur l'agriculture, l'énergie, l'in-

dustrie, les transports, le commerce, l'administration, la monnale, le commerce extérieur, l'aménagement du territoire, Profil économique de la France fournit les chiffres essentials out peuvent être facilement recoupés ou actuelisés, car ils émanent pres que tous de la comptabilité nationale, de l'INSEE, de la Banque de France.

Un ouvrage à se procurer. AL Y.

(1) Profil économique de la France sous la direction de Jean-Pierre Pagé. (La Documentation française) 29-31, quai Voltaire, 75430 Paris.) 38 F.

AFFAIRES

Le classement de « Fortune »

SEPT SOCIÉTÉS ALLEMANDES FIGURENT PARMI LES VINGT PREMIÈRES LE TIERS DE LA PRODUCTION ENTREPRISES MONDIALES NON AMÉRICAINES

Les 500 premières sociétés non américaines, dont le classement est établi chaque année par la revue Fortune, ont dans l'ensemble bien traversé la crise économique. En 1975, leur chilfre d'affaires global a progressé de 8 % (822 milliards de dollars), se rapprochant ainsi du total réalisé par les 500 premières sociétés américaines (865 milliards de dollars) qui ont connu une plus faible croissance (+ 3,9 %). Les filmes américaines conservent cependant une marge bénéficiaire sensiblement plus élevée que celle de leurs rivales du reste du monde : 4,3 % contre 4 %.

C'est toujours le Japon qui

monde: 4,3 % contre 4 %.

C'est toujours le Japon qui
place le plus grand nombre d'entreprises dans le club des 500
premières non américaines: 122.
La Grande-Bretagne prend la
seconde place (84) et l'Allemagne
fédérale la troisième (72). Quarante-quatre entreprises françaises — seulement — figurent dans
le classement.

le classement.

Dans le peloton de tête — les vingt premières — il y a eu peu de bouleversements si ce n'est le bond en avant de Renault, qui saute de la vingt-cinquième à la treizième place (grâce notamment à la prise de contrôle de Berliet) et l'arrivée en force de la National Iranian Oil Cy qui prend la seconde place à la British Petroleum : le chiffre d'affaires de la NIO.C. est de 18,8 milliards de dollars... encore loin cependant de celui de la Royal Dutch Shell, leader incontesté (32,1 milliards de dollars). Par le bénéfice, la NIOC est largement en tête : 17 milliards de dollars environ. dollars environ.

dollars environ.

La valorisation des prix du pétrole explique la présence de 6 sociétés pétrolières dans les vingt premières (3 occupent les trois premières places; la C.F.R. est sixième, l'ENI italienne dixième et Elf-Aquitaine dix-huitième). On compte 5 sociétés chimiques, 2 sidérurgistes et 2 électroniciens (Siemens et Philips). Nesté occupe la vinguième place. Par nationalité, mise à part la Royal Dutch Sheil angio-hollandaise, on trouve notamment dans les vingt premières, 7 allemandes, 3 françaises, 2 britanniques, 2 japonaises, 2 néerlandaises.

DEUX CENTS MULTINATIONALES

CONTROLENT DES PAYS DE L'O.C.D.E.

L'Europe compte plus d'entre-prises multinationales que les Etats-Unis ! Tel est le premier enseignement — surprenant à prime abord — d'une vaste enquête menée par les services de la Commission enropéenne, dont les résultats ont été publiés dans le n° 28 d'Euroforum (!). Le premier objectif des enquê-teurs était d'établir un inventaire complet des entreprises multina-tionales, petites et grandes, le critère retenu étant qu'elles dis-posent de llens dans deux on plusieurs pays. plusieurs pays.

Ils ont dénombré, selon ce cri-Ils ont dénombré, selon ce cri-tère, 4534 entreprises d'origine communautaire et 2570 d'origine amèricaine. Mais cette préponde-rance européenne n'est qu'appa-rente : en fait, les Etats-Unis sont parvenus à un degré de concentration que l'Europe est encore ioin de connaître. Ainsi, les 1202 multinationales mana-facturières américaines ont rés-lisé en 1973 un chiffre d'affaires de 737 milliards d'un i tés de compte européennes (2), alors que les 2493 multinationales euro-péennes similaires ne vendaient que pour 516 milliards d'unités de peennes similaires ne vendami; que pour 516 milliards d'unités de compte : soit, par entreprise, à peu près le triple au-dalà de l'Atlantique que de ce côté-ci (613 millions d'unités de compte en moyenne, contre 207).

Cette e puissance américaine » Cette « puissance américaine » se retrouve également dans le classement des deux cents premières firmes multinationales ; 51,5 % sont américaines, contre 35 % européennes. Ces deux cents « géants » ont réalisé en 1973 un chiffre d'affaires de 853 milliards d'unités de compte, soit le tiers du produit intérieur brut de l'ensemble des pays de l'O.C.D.E.

semble des pays de l'O.C.D.E.

C'est aux Pays-Bas que l'impact des multinationales est le plus important : ces firmes y réalisent un chiffre d'affaires équivalant à 68.8 % du produit intérieur brut. Viennent ensuite le Royaume-Uni (52.5 %), le Japon (45.8 %), les Etats-Unis (41 %), l'Italie (30 %), l'Allemagne (27.7 %), la Suisse (23.2 %) et la France (17.5 %).

(1) Euroforum, Bulletin édité par la Commission des Communautés suropéennes, 75762 Paris Cedex 18, 61, rus des Bolles-Peullies. (2) 1 unité de compte : 1,1 dollar,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ı						
	SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE (SITUATION AU 30 JUIN 1976)	UNDO- VALEURS	SICAVINIMO	GESTION RENDEMENT	GESTION SELECTION (France)	
	Actif net (en millions de F) Nombre d'actions Valeur liquidative par action (en F)	74,72 439 630 169,96	78,91 432 354 182,50	86,33 457 391 188,74	48 336 381 142,71	
	Répartition de l'actif net : Valeurs françaises	%	- %	. %	%	
ŀ	— Obligations — Actions Valeurs étrangères	28,51 18,84	31,66 - 46,99	-89,28	38,41 55,53	
	— Obligations — Actions Disponibilités	0,28 45,41 6,96	4,46 8,31 8,58	6,28 - 4,44	6,08	
ĺ		100	100	100	100	
	Dividends par action — Dividends net — Crédit d'impôt	Prancs 6 0,69	Franca 9,47 0,75	France 13,23 0,64	Francs 7.78 1,20	
	— Revenu global — Date de mise en pale-	6,69	10,22	13,87	8,98	
ľ	ment	19-12-1975	2-7-1976	2-1-1976 .	9-4-1976	

BCT

BANQUE DE LA CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS

Les résultats du pramier semestre 1976, après amortissements et avant provisions, s'élèvent à 16,1 millions de france, dont 2,9 millions de profits

Ces résultats se comparant à ceux de la période correspondante de 1975 qui stiéignaient, su total, 59 mil-tions de francs dont 1,7 million de francs de profits exceptionnels.



HENKEL

2 (g

Le rapport de gestion 1975 com-menté par le Dr Konrad Henkel, président de la Henkel & GaA Dusseldorf, fait ressortir un chiffre d'affaires brut mondial de 5,3 mil-ilards de D.M., soit une augmenta-tion de 2 % sur 1974.

Le groupe Henkel, qui emploie actuellement 33 000 personnes, prévoit pour 1978 une progression de 8 à 10 % de son chiffre d'affaires. Déjà, pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires brut mondial a sugmenté de 10 % par repport à la même période de 1975 : en Allemagne, la progression est de 5 %, à l'étranger de plus de 20 %.

Le président Konrad Henkel a déclaré que son groupe était blen préparé pour tout développement fruur et que l'amélioration de la situation financière de l'entreprise avait été réalisée principalement par un dégagement de moyens dans l'actif d'exploitation.



(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs

SONIPEC AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Tannerie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1er septembre 1976.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs SONIPEC

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Mégisserie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1er septembre 1976.



LES MARCHÉS FINANCIERS . VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. PARIS Paterueite (La)... IIIB
Previdence S.A... ISS
fleefilion... ISS
Santa-Fé
Sefio... 75
Sefioex 224 108 199 473 139 55 75 238 Rousselut S.A. ... Soufre Rémies ... Synthelabe Thamp et Math ... Officer S.M.D. ... 511 518 ... 183 ... 198 ... 54 20 55 50 125 ... 128 LONDRES **NEW-YORK** E.L.M. Lablage... Errapil-Somm... Facon... Furges Strashour. (1) F.B.M. ch. fer 3 AOUT La hausse du sterling et les pré-visions économiques très optimistes du patronat favorisent une reprise quasi ganérale mercredi matin. Peu après l'ouverture, l'indice des indus-trielles enregistrait un gain de 1,5 point à 369,9. Avance des pétroles et des fonds d'Etat. Seules les mines d'or beisent encore dans la crainte d'une grève des mineurs et de possibles émeutes. Très nette reprise Une très nette reprise des cours est intervenue mardi à Wall Street, och, avec un volume d'échanges qui s'est largement étorié (18,50 millions ranket...... Reard-U.C.F.... och, avec un volume d'échanges qui s'est largement étorié (18,50 millions de titres contre 13,87 millions). l'indice Dow Jones a progressé de 8,07 points à 590,31.

Aucun élément conjoucturel n'est à l'origine de ce mouvament. Saula, semble-t-il, la perspective de dividendes accrus pour Amarican Telephone and Talegraph et General Motors a quelque peu stimulé le marché. Ces deur titres, figurant parmi les à bine chips préférées des opérateurs, ont d'ailleurs nattement progressé. Il en a été de mâme pour un millier de valaurs, taudis que 435 titres poursuivalent leur répil.

A l'évidence, la prudence reste de Encore une séance terne à la Bourse de Parts ce mardi, où, dans un marché toujours aussi creut et désert, une petite majorité de Laegar

Jaz

Lachaira

Macurain

Métal Déployé

Ranélia

Model-Gongis

Penggot dar, out.)

Ressuris-Nert

Raffa

S.A.F.A.A. Ap. Ant

Sarian

Sicil

Sondure Aring

S.P.E.L.C.H.L.M.

Starian

Virax - 50 386 74 Cambodga Clause Indo-Hévhás Madag, Agr. Ind., (M.) Micros Padung progresser.
Toutejois, hormis quelques rares OR (ouvertare) (dollars) : 112 80 contra 11(50 Toutejois, hormis quelques rures exceptions, les écarts de cours entrejistrés dans les deux sens ont été négligeables. Outre les titires de quelques établissements bancaires (U.C.B., B.C.T., C.C.F.), Chiers, Casino et Dolljus Mieg ont monté d'un peu plus de 2 %. A l'inverse, les valeurs de construction électrique — en house HORS COTE CLOTURE . 655 . 124 . 258 . 453 . 500 . 93 . 238 . 51 . 210 . 152 . 220 . 139 41 20 3/8 4/8 237 .. ### Loan 3 1/2 % 25 7/8 |

Seection 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 25 (5/18 352 1/2 576 1 2 423 1/2 (6) ... 350 ... 120 ... 12 7/8 A l'inverse, les valeurs de construction électrique — en hausse la veille — ont flécht, de même que quelques magasius. Les vingt autres titres en recul n'ont baisse que de quelques centimes. En dépit du calme relatif qui paraît être revenu sur les marchés des changes internationaux, les cruintes monétaires sont toujours d'actualité, justifiant en partie la très grande prudence des opérateurs. Oce v. Grinten... SICAY (INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Esse 190 31 déc. 1975.)

2 août 3 août
Valeurs étrangaises . 98,9 91,1
Valeurs étrangères . 199,3 108,7
Ca DES AGENTS DE CHANGE
(Base 199 : 29 déc. 1961.)
Indice général . . . 70,4 78,5 Plac. Institut. | 12725-36 1™ catágoria. | 10160-21 partie la très grande prudence des opérateurs.
C'est sans doute à ces craintes gi'il faut ratiacher la forte anisse (environ 4 %) de l'emprunt % 1973, indexé sur l'unité de compte européenne.
Aux valeurs étrangères, les anéricaines ont été irrégulières andis que les mines d'or étaient lutôt résistantes. En revonche, es allemandes et les pétroles nternationaux se sont légèrement repliés.
Sur le marché de l'or, le lingot Rockefertaise... Requefert Sampleset Sam Harché Boc. Taittinger & Subpet.... NOUVELLES DES SOCIÉTES COURS VALEURS 2/8 3/8 CREDIT GENERAL INDUSTRIEL.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour les six premiers mois de 1978 a'est élavé à 210,65 millions de 1978 a'est élavé à 210,65 millions, soit uns progression de 19 %.

ROUDIERE ET Cle. — Pour les six premiers mois de l'exercice en cours, le groupe a réalisé un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 6,87 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 158 millions de francs environ contre, respectivement, 3,83 et 142,6 millions de francs.

Les perspectives pour le second senastire restant favorables, en dépit de la hausse des mix des matières 92 90 A 351 . A 423 . B | 1495 | 1381 | ... | 358 | 350 | ... | 377 | 50 | 6392 | 54 | 354 | ... | 341 | 55 | 82 | 10 | 13 | 21 | 158 | 156 | 156 | 258 | 245 | 18 | 57 | 10 | 57 | 58 ent repues. Sur le marché de l'or, le linaoi 249 . 249 . 1 122 70 123 70 208 288 . DROITS DE SOUSCRIPTION Les perspectives pour le second cemestre restant favorables, en dépit de la hausse des prix des matières premières, la société pourrait résiser un chiffre d'affaires annuel d'environ 280 millions de france contre 254 millions en 1975.

1/AIR LIQUIDE. — Liquid Air Corporation, filiale américaine du 49 180 55 67 10 ctions et parts) Javenham..... Junis (J.)..... Godyear
Pirell
LR.C.
S.R.C.
Pakkoeta
Pakkoet Rolding
Fennes d'Anjorr
Marix Spencer 35 .. 35 300 300 81 50 .. 95 .. 87 80 129 138 .. 231 232 .. 74 75 .. 112 .. 112 .. 115 .. 118 10 110 59 progression de 24 % à 5,66 millons de dollars pour le second trimestre de 1978. Pour les six pramiers mois de l'exercice en cours, le bénéfice net par action ressort ainsi à 1,38 dollar contre 1,15 dollar. COURS DU DOLLAR A TOKYO 3/2 4/8 Taux du marché monétaire 292 675 292 895 Effets priess 9 .. % 112 ... 113 ... 210 ... 215 ... 41 ... 42 ... 42 ... 42 ... 42 ... 43 ... 42 ... 132 90 133 ... 210 ... 288 ... 167 ... 110 10 347 ... 138 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 49 ... 49 ... 40 ... 40 ... 41 ... 42 ... 42 ... 43 ... 44 ... 45 ... 46 ... 47 ... 48 ... 48 ... 49 ... 40 ... 40 ... 40 ... 41 ... 42 ... 43 ... 44 ... 45 ... 46 ... 47 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 48 ... 49 ... 49 ... 40 ... Reinschip-Exp. Sélect-Croissance Sélection Mandia Sélection-Read S.F.L. FR et ETR 6. Trav. de Pist.
Herlieg.
Idna hadustries.
Lambert Prèrus.
Larray (Eta G.).
Origon-Dessyolse
Percher
Rougier
Rougier
Sahfferes Selvo.
S.A.C.E.R.
Sarvoisienne.
Schwartz-Hawter.
Spie-Barigoelles.
United.
Voyer S.A. BOURSE DE PARIS -3 AOUT - COMPTANT Cours Demier précéd. cours Cours précéd. Cours Dernier précéd. cours % % du **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS** 17[169 . 125 70 127 . 59 .. |75 .. 263 17 (78 257 367 250 250 230 10 282 250 510 180 180 75 10 116 38 117 (1.) Sque Dapout.
Basque Herret.
Sque Bypoth. Eur
Basq. Hat. Paris.
Rangue Warne 4/2 Abelile (Cie Ind.). 198 Applie. Hydrani.... 836 Artols....... 83 Centes. Blanzy... 881 5 % 1960 | 181 50 2 322 Banque Werms... 9 ... | 605 ... | 612 |
85 ...	629
824 ...	829
825 ...	829
826 ...	829
827 ...	829
828 ...	829
828 ...	829
829 ...	829
829 ...	829
820 ...	820
821 ...	821
822 ...	823 ...
823 ...	823 ...
824 ...	825 ...
825 ...	826 ...
826 ...	827 ...
827 ...	828 ...
828 ...	829 ...
829 ...	820 ...
820 ...	820 ...
820 ...	820 ...
820 ...	820 ...
820 ...	820 ...
820 ...	820 ...
830 ...	830 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 ...	840 ...
840 Cours précéd. Dernier 138 18 313 24 138 76 189 56 172 79 124 74 137 15 271 93 174 82 350 74 117 96 389 18 149 98 152 14 YALEURS	50
(nhl.).
Tél. Eriossoc
Terres Reng.
Thousson-Br...
B.1.S...
U.G.B...
U.G.B...
U.T.A...
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
Valourec
(nbl.).
Valourec
Victory 95 19 55 20 95 22 79 10 79 80 78 80 92 50 92 10 82 10 55 75 54 80 54 80 216 216 216 6444 444 444 108 30 169 40 189 64 29 61 90 81 80 276 80 278 50 278 50 340 34 34 34 34 74 90 74 56 74 56 74 90 81 30 80 232 232 232 232 Paris-France
Pechaliarons.
P.H.S.
Penarroya.
Panholi.
Perand-Ric.
Petroins B.P.
Pengeot.
(obt).
Pistre Ashy.
P.L.M.
Potlain.
Pollet et Ch. 95 78 80 91 54 90 54 90 436 30 468 10 52 20 274 ... 338 ... 74 82 50 172 20 172 20 95 78 94 52 220 435 110 61 285 838 62 75 248 168 405 154 60 72 113 28 Amer. Tel...

4 50 Ang. Am. C...

Angold....

B. Ottoman

BASF (Akt).

Bayer...

Buffelsfoot.

Charter...

Chare Much.

C.F. Fr. Can..

De Beers (S.)

Deuts. Baye.

Berfissoo.

Est Rand.

Erissoo.

Exter Corp...

Ford Mater.

Frae State. 282 231 58 17 40 59 446 90 435 10 37 ... 556 ... 47 ... 48 ... 215 215 ... 217 ... 13 90 124 25 146 ... 142 25 146 25 440 80 40 30 83 ... 25 50 1 72 1 79 235 Royal Outch.
18 Rio Turto Zinc
69 St-Heigas.
435 Schisuberg.
37 Shoil Tr. (S).
665 Slemans A.S.
5007......
14 50 Tanganyiha.
229 Uniferer....
15 50 Unies Carp...
14 West Drief.
44 West Drief.
45 West Hold...
1 37 Zamila Cup... 34 90 42 205 335 123 192 45 425 480 | Rasilotsch... | 493 | 56 | 497 | 499 | ... | 562 | ... |
| Raffin... (Fac) | 82 | 18 | 83 | 90 | 38 | 90 | 29 | 200 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR 265 285 111 70 103 179 305 117 106 324 123 4 53 5 50 133 50 12 20 81 7 22 8 5 60 18 40 19 25 199 25 4 5:4 5 025 193 800 12 568 80 826 7 215 8 781 6 995 89 070 182 784 15 815 11 120 198 325 Or fin (tith on harre).
Or fin (tith on dagot).
Pièce française (20 fr.).
Pièce suissa (20 fr.).
Pièce suissa (20 fr.).
Hajon tatine (20 fr.).
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars. 4 915 5 035 194 248 12 882 88 870 7 196 8 809 5 898 89 320 193 675 15 828 111 378 199 125 8726 8285 225 60 189 50 190 50 189 55 189 55 465 . . 270 50 724 . . D.S.A. Degain-N.-E. Duffus-Mieg. Dumez. 166 179 97 20 91 54 56 549 549 87 LD 55 ... 539 ... 242

TRANSIVIL

DU PRINTIN

See State 1

Le Monde

UN JOUR

- 2 PROCHEORIENT
- 3. EUROPE
- 4. DIPLOMATIE
- POLITIDILE
- **6. JEUNESSE** SOCIÉTÉ
- 7. SCIENCES JUSTICE
- SPORTS 8. FEURLIFTON

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACIES Pages 9 à 13

HEGARDS SUR AVIGNON:
les débats, le Théâtre musical,
le « off », la semaine de « la
Nouvelle Critique », le musée
Campans: Point de vile:
Pour une culture vivante ouverte à toutes les recherches,
par Jacques Chambaz.

- 14. MÉDECINE FAITS DIVERS
- 16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (15 et 16); Aujourd'hui (14); Carnet (8); « Journal officie i (14); Météo-rologie (8); Mote croisés (14); Reuses (10)

Le numéro du «Monda daté 4 août 1976 a été tìré à

. Les etonnantes possibilités de la mémoire Comment vaincre la timidité ? A chacun sa reussite

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre minidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez

10 fois mieux que tel de vos amis

ci pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous seur qui l'entreurent

parti des dons cachés que vous

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facuités. Nous ne savons pas nons servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou yous-même qui ne savez pas tirer

avez en vous?

qui "n'a pas inventé la poudre"

Seul à PARIS?

sont ouverts sauf le dimanche et le lundi - sont ouverts sauf le dimanche

tout le monde devrait avoir lu

ce petit livre gratuit

Venez faire votre menu dans les magasins

PARLY IL VELIZY IL

succès

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberranis, notre

voir comment acquerir la maîtrise de vous-même, une mémoire éton-nante, un esprit juste et pénétrant,

nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue C.O. Borg dans le but d'aider les milliers de

personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez sa-

HEDIARD OUVERISEN JUILLET ET AOÛT

EXAMINÉE AU CONSEIL DES MINISTRES

DANS LE MONDE La réforme de l'architecture prévoit une intervention accrue des professionnels

Le conseil des ministres de ce mercredi 4 août devatt examiner le nouveau projet de loi sur l'architecture (le Monde du 23 juin). Ce texte prévoit l'intervention obligatoire des architectes pour toutes les constructions, sauf celles qui sont édifiées par un particulier pour lui-même; la création, dans les départements, de conseils architecturaux à la disposition des constructeurs ; de nouvelles formes d'exercice de la profession (sociétés civiles et salariat notamment) ; le maintien de l'ordre déchargé de sa fonction disciplinaire.

Après des négociations difficiles, ce texte donne satisfaction à la majorité de la projession et lui a été prèsenté lors de son congrès de Villeneupe-lès-Avignon, en juin dernier. C'est la fin d'une longue bataille menée par les représentants officiels de la projession qui ont été reçus par le président de la République, le 15 juillet dernier.

Toujours regi par une loi de d'Etat à la culture, la démission de M. Michel Guy. doit être réformé depuis long Pourtant, au printemps de 1976. doit être réformé depuis long-temps, et on ne compte pas moins de dix-sept tentatives depuis la guerre. Pour s'en tenir à la pé-riode la plus récente, un texte avait été mis au point alors que M. Jacques Duhamel était minis-tre des affaires culturelles. Voté par le Sénat en juin 1973, il n'avait jamais été soumis à l'As-semblée nationale, notamment parce qu'il inquiétait la profes-sion sur certains points, hien qu'il accordat aux architectes un quasi-monopole.

qu'il accordat aux architectes un quasi-monopole.

Les changements de gouvernement, puis l'élection présidentielle, ont retardé la préparation d'un nouveau texte qui n's été menée à bien qu'au printemps de 1975. En juliet, un conseit des ministres approuvait les « grandes orientations » d'un nouveau projet : recours obligatoire limité aux constructions publiques ; conseil architectural dans chaque département, composé de jeunes architectes, intégré à l'administration (équipement et culture) et architectes, întégré à l'adminis-tration (équipement et culture) et consulté sur les constructions des particuliers; formes d'exercice élargies (sociétés civiles et sala-riat sans restriction); ordre rem-placé par des consells régionaux élisant un bureau national. Les négociations engagées avec la pro-fession pendant l'été ayant échoné, les architectes décidaent, le 23 septembre, de faire grève. Réunis à Paris, ils venaient— fait sans précédent— réclamer, sous les fenêtres du secrétariat

Pourtant, au printemps de 1976, M. Guy était toujours à son poste quand les contacts ont repris, solemellement renoués-par repris, solennesiement renouses par le premier ministre, qui avait invité les représentants des architectes à Matignon, en compagnie d'autres professions libérales. Les négociations furent menées rondement, chaque partenaire souhaitant les faire aboutir. Le gouvernement était malgré tout un peu géné par la fronde d'une profession encore prestigieuse et, dans l'ensemble, plus proche de la majorité que de l'opposition. Les porte-parole des architectes avaient besoin, de leur côté, de raffermir leur autorité sur une profession qui commençait, par-tement.

Soigneusement préparé, le congrès de la profession, à villeneuve-lès-Avignon, en juin, fut l'occasion de fêter avec éclat l'accord retrouvé entre les pouvoirs publics et la profession. M. Guy, porteur d'un message du premier ministre, y présenta le nouveau texte : intervention obligatoire de l'architecte pour les constructions publiques et privées, à l'exclusion des maisons construites par un particuller pour luimême ; conseil architectural indépendant de l'administration mais consulté facultativement : statut libéral maintenu et possibilité de créer des sociétés civiles et même commerciales, mais salariat limité. commerciales, mais salariat limité à certains cas; ordre conservé comme « représentant des intérêts moraux de la profession ». Le Parlement examiners sans doute à l'autonne se nouveau doute à l'automne ce nouveau projet de loi.

Des rapports ont été commandés sur deux autres questions au moins aussi importantes que la réforme de la profession : les commandes passées par les pouvoirs publics et la réforme de l'anseignement de l'anseignement de l'anseignement. leré l'intérêt manifesté par le président de la République, ces deux questions sont loin d'être réglées.

MICHELE CHAMPENOIS.

En Allemagne tédérale

ACCROISSEMENT DU CHOMAGE MALGRÉ LA HAUSSE DE LA PRODUCTION

Le nombre des chômeurs, en Allemagne de l'Ouest, a augmenté en juillet, atteignant 944 600 contre 921 000 en juin (+ 2,6 %). Le taux de chomage (par rapport à la population active) est ainsi remonté à 4,1 % contre 4 % pré-

remonté à 4.1 % contre 4 % pré-cédemment.

Cette mauvaise nouvelle — le chômage n'avait pas cessé de diminuer depuis le mois de février — est annoncé bien que la pro-duction industrielle ait progressé de 1 % en juin (elle était restée stable en mai). Les pouvoirs publics soulignent que la produc-tion industrielle est supérieure de 8 % à son niveau d'il y a un an et que deux points seulement la séparent maintenant de son plus haut niveau, atteint au début de 1974. 1974.
Les experts de l'O.C.D.R. esti-

ment, pour leur part, que l'expan-sion allemande se poursuiviz même lorsque la stimulation exersion allemande se poursuivra même lorsque la stimulation exercée par la politique économique commencera à s'affablir. Les mêmes experts estiment cependant que la croissance économique ne permetira pas de rédoire besucoup le chômage à cause du gonfisment de la population active. De même, la Frankfurter Allgameine écrit-elle, en commentant les chiffres du chômage de juillet : « Si les entreprises croyaient aussi fort à la reprise que le gouvernement, siles auraient du engager nettement plus de salariés. »

JEUNES DU 1" AU 15 SEPTEMBRE

TOUT UN VILLAGE **VOUS ATTEND EN TUNISIE** Forfait tout compris : 1 295 F Renseignements et inscription : COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS

A B C D

Tél. 325.11.61 et 326.60.97

LA DÉTENTE PARAIT SE CONFIRMER SUR LES MARCHÉS DES CHANGES ...

mercredi matin 4 août sur les dif-férents marchés des changes intercée la veille en fin Caprès-midi pa rapport aux devises fortes.

rapport aux devises fures.

A Paris, pen avant midi, le dollar se traitait à 4,9170 F (contre 4,94/4,9259 F), le deutschamark à 1,9370 F (contre 1,94/1,9359 F) et le franc suisse à 1,9780 F (contre 1,9832 F). Seuls la livre sterling a valu un peu plus char (8,5875 F contre 3,78 F). Les affaires out été chinéralement plus antipéas que les phinéralement plus antipéas que les phinéralement plus antipéas que les phinéralement plus antipéas que les

autres devises faihies étaient l'objet ces derniers temps paraissent s'atté-nuer. Le phénomène sera-t-U durapare. Le parammene sera-l'il dura-ble ? D'après le bureau d'études monétaires londonieu Forex Research, notre monnale resterait surévaluée de 5 % à 6 % malgré sa récente baisse. Le Forex Research estime que le franc français baissera encore de 6 % environ d'iei à la fin de l'an-méta mentaine tent en reseau de lanée prochaine, tant en raison de la reprise de l'inflation que de la dégradation attendue de la balance

trançaise des palements.

Dans un ordre d'idées plus géné-ral, les milieux financiers surichois pensent qu'en l'état actuel des choses la seule solution possible à la crise qui agite le système monétaire des pays industrialisés consist en un réajustement du deutsche mark, la manière la plus convenabl d'y arriver étant un dévaluation des (franc beige, florin, couronnes scandinaves). La situation, dit-on, est maintenant telle qu'il n'est plus possible de se contenter des techniques habituelles (manipulations des taux d'intérêt), dont l'insuffisance a été démontrée ces derniers muis.

TOUT EN MAINTENANT L'ÉTAT D'ALERTE A PÉKIN

Les Chinois semblent écarter l'hypothèse d'un nouveau tremblement de terre très violent

mologues chinois semblent moins redouter qu'un très violent séisme se produlse prochainement à proximité de Pékin. Non pas que l'éventualité d'un tremblement de terre dans cette région soit définitivement écartés, mais, selon les nouvalles analyses des spécialistes, la magnitude du sélame à venir pourrait ne pas dépasser 6 — ce qui est tout de même rédoutable pour une région

très peuplée. L'état d'alerte n'est donc pas levé, chinoise continuent à camper dans les rues, et cette situation pourrait La volonté des Chinois à vouloir ne compter quo sur eux-mêmes pour catastrophe sismique du 28 juillet se surmonter les consequences de la concrétise maintenant par des affiches qui ont fait leur apparition sur les murs de Pékin. Parmi les slogans ainsi piacardes; . Il laut compter sur ses propres forces », «Rien ne peut nous effrayer au monde, ni l'écroulement du clai ni l'affalsement de la terre», «L'homme triomphe toujours de la nature ». « Ne crains paa la mort ».

elle aussi, exprimée sur les affiches : Il faut Intensifier la lutte contre Teng Hsiao-ping et sa tendance - droitière », « en renforçant davantage notre critique de Teng Halao-ping, nous surmonterons encore dileux les difficultés ».

On ne sait toujours rien de la situation à Tanc-Shan, la ville mi-

Pékin (A.F.P., Reuter.). -- Les sis- nière et industrielle d'un million d'habitants qui est très proche de l'épicentre des deux très violentes secousses do 28 Julilet. Toutefois des étrangers passant à Shen-Yang (ville située à plus de 600 kilomètres au nord-est de Tang-Shan) ont dit avoir vu des avions amenant de nombreux bless

A propos de Tien-Tain, port et ville industrielle de quatre millions d'habitants qui a aussi ressenti très fortement le tremblement de ferre, l'agence Chine nouvelle a parié pour elle exaltait le courage d'un « cadre » nommé Tou Ching-Wu qui avait bien que sa maison alt été détruite et que des membres de sa famille alent été - biessés ou tués ».

L'agence chinoise a aussi loué la diligence des travailleurs du champ de Tang-Shan : le câble à haute ten-sion qui avait été coupé a été réparé très rapidement si bien que forages et production ont pu reprendre normalement dès le suriendemain de la catastrophe.

Interrogé sur la présence à Pékin et l'état de santé du président Mac Tse-toung, un porte-parole du minis-tère des affaires étrangères a précisé que, contrairement aux informations diffusées à l'étranger, Mao étail à Pékin lors du trembles et y est resté, sa santé n'a pas été affectée par le sélame, mais aucune précision n'a été donnée sur les mesures de sécurité qui avaient été prises pour le protéger.

Aux États-Unis

La candidature de M. McCarthy pourrait gêner M. Jimmy Carter

De notre correspondant

Washington -- Pour la troi-sième fois, M. Eugene McCarthy est candidat à la présidence des Etats-Unis, et la candidature de dollars pour leur campagne élec-torale de l'automne. Dans l'immédiat, « Clean Gene » doit emprun-diat, « Clean Gene » doit emprun-ter prusieurs centaines de militers de dollars et compte sur la bonne volonté des chaînes privées de télévision (le droit à l'autenne des candidats ne peut évidem-ment pas se poser dans un sys-tème privé de télévision) pour l'ancien sénateur démocrate. l'ancien se nate ur democrate, aujourd'hui indépendant, est prise au sérieux, notamment par les stratèges démocrates. Les récents sondages, y compris celul mené par le spécialiste de l'équipe Carter, établissent que dans une compétition triangulaire avec le président Evret et l'annue Carter résident Evret et l'annue Carter communiquer son message

Il est exclu que M. McCarthy puisse prandre des voix aux répu-blicains. Mais « Clean Gene », Engène le Pur, comma on Papelle Rugène le Pur. comme on l'appelle familièrement, pourrait rallier les jeunes électeurs sensibles à la campagne de ce Den Quichotte pourfendant le système bipartite acusé de monopoliser la vie publique. Il peut compter également sur le soutien d'un certain nombre d'électeurs qui se souviennent de la lutte ardente qu'il mena comtre la guerre du Vietnam, et plus précisément contre le leader de son parti, le président Johnson. Il peut enfin trouver des voix parmi tous les mécontants, comme par exemple les électeurs catholiques décus par la position ambigué prise par M. Carter sur l'avortement et, d'une manière générale, parmi les irréductibles amis du sénateur McGovern, et tous les libéranx mai résignés à la candidature de M. Jimmy Carter.

M. McCarthy est un peu la

LA LÉGISLATION ANTI-TRUSTS POURRAIT ÉTRE RENFORCÉE

Washington. — Aux Etats-Unis, la Chambre des représentants vient d'approuver deux textes de loi ren-forgant la législation anti-trusts. L'un oblige les entreprises réalisant un chiffre d'affaires de 198 millions de dollars par an à donner un préavis d'un mois au département de la justice lorsqu'elles veulent absorber une sutre société réalisant un chiffre d'affaires de 10 millions de dollars on plus. Cette disposition affecterait environ cent cinquante projets de fusion par an aux Risis-Unis. L'autre texte renforce les pou-

ter, etablissent que dans interessente que dans interessente compétition triangulaire avec le président Ford et Jimmy Carter, M. McCarthy obtiendrait entre 5 et 10 % du total des voix Dans l'hypothèse d'une luite serrée entre les deux principaux candidats, M. McCarthy pourrait jouer le rôle de ce qu'on appelle ici un e spoiler s, un « gacheur s, en genant sensiblement M. Jimmy ler.

Le gouvernement français est prêt, si nécessaire, à « apporter son concours à l'Italie dans le cadre de la solidarité européenne pour ler. Le gouvernement français est prêt, si nécessaire, à « apporter son concours à l'Italie dans le cadre de la solidarité européenne pour aider ce pays à summonter ses difficultés», a déclaré, mardt 3 août, le porte-parole de l'Elysée, M. Xavier Beauchamps, en indiquent que le porte-paroie de l'Etysée. M. Xavier Beauchamps, en indiquant que M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, avait rendu visite à M. Andreotti, chef désigné du gouvernement italien. (Voir nos dernières éditions du 4 août.) Le ministre de la justice a exprimé à M. Andreotti « l'amicale compréhension du gouvernement français pour les efforts qu'il entreprend afin de surmonter les difficultés autobles de l'Italia. actuelles de l'Italie, efforts auxquels la France est prête, si néces-saire, à apporter son concours dans le cadre de la solidarité euro-

> On précisait, de bonne source, à Paris, que la visite de M. Lecanuet à Rome résulte d'un initiative française et se situe dans le cadre des relations normales entre les deux gouvernements. En revanche, aucune indication n'a été donnée à l'Elysée sur la nature du concours que le

> gouvernement français pourrait apporter à Pitalle.
>
> Le chanceller Schmidt avait dit, le 16 juillet, au cours d'un petit défeurer avec quelques journalistes américains, que les chejs d'Etat ou de gouvernement de France, d'Allemagne jédérale, de Grande-Rectance et des Fints-Unis d'évisions en Foundaire. Bretagne et des Étals-Unis s'étalent mis d'accord, au cours de leur rencontre de Porto-Rico, les 27 et 28 juin, pour refuser toute aide économique que pourrait demander un gouvernement italien dont les

> economique que pourrait demander un gouvernement italien dont les communistes feraient partie. Ces propos avaient provoqué de vines réactions sur le plan international.
>
> En France, après que la gauche ent dénoncé cette «ingérence inadmissible» dans les affaires italiennes, l'Elysée avait fait savoir que les autorités « désapprouvaient » les déclarations du chancelier allemand en afoutant, au sujet de l'aide à l'Italie, que « si une demande était formulée, la France se prononcerait en fonction de ses intérâts et de ceur de l'Europea »

ar le plans into.

France, oprès que la susaible y dius les affaires inthe.

**Santorités edesapprouvalents à les **Santorités desapprouvalents à les **Santorités desapprouvalent

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce ban et envoyez-le à : C.O. BORG, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'au-NOM.....PRENOM..... N°....RUE.....VILLE AGE.....PROFESSION

- BON GRATUIT '

